Beau et peu de changement dans la température.

CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 • RUE MILOT TEL 3353

Le Nouvelliste

20e ANNEE.—No. 12 TROIS-RIVIERES, LUNDI 13 NOVEMBRE 1939 3 SOUS LE NUMERO

BOIS CHARBON HUILE

De qualité. — Pesanteur certifiée et contrôlée. Quantité requise livrée à domicile, promptement.

CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 • RUE MILOT TEL 3353

CONFERENCE SOUDAINE DE LA BELGIQUE ET DE LA HOLLANDE

En quelques lignes

La situation Européenne

(Par la Presse Canadienne)

LONDRES.— Dans sa réponse à la Belgique et à la Hollande, à la suite de leur offre de médiation, le roi George VI dit qu'il appartient à l'Allemagne de prendre une décision. — Winston Churchill, le premier lord de l'Amirauté, dit que les Alliés combattront tant que l'Allemagne n'en aura pas assez.

—o—

PARIS.— Le président Lebrun dit à la Belgique et à la Hollande, qui se sont offerts comme médiateurs que l'Allemagne peut avoir la paix en réparant les injustices qu'elles a commises à l'égard de l'Autriche, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne. — Le haut commandement dit que les Français ont repoussé les attaques allemandes sur le front occidental.

—o—

MOSCOU. — Le journal soviétique La Flotte Rouge dit que la Russie a besoin des bases finlandaises dans l'Arctique et dans le Golfe de Finlande. —Les journaux russes critiquent de nouveau ce qu'ils appellent "l'obstination" des Finlandais.

—o—

LA HAYE. — Conférence-surprise des ministres des Affaires Etrangères de Belgique et de Hollande dans une ville-frontière. — Le gouvernement hollandais étudie les réponses anglaise et française au sujet de l'offre belgo-hollandaise de médiation.

—o—

ROME. — Mussolini rappelle 23,000 hommes sous les armes.

(Suite à la page 10)

Activité fébrile à Ottawa

La session fédérale s'ouvrira le 11 janvier, pense-t-on.

Ottawa, 13. (P.C.)—Les départements du gouvernement fédéral qui sont déjà surchargés de travail à cause de la guerre doivent maintenant se mettre à la tâche et préparer l'ouverture du parlement qui se fera dans une couple de mois.

Si la session commence un jeudi comme c'est la coutume ce sera le 11 janvier prochain. Le premier ministre King a déclaré il y a quelque temps que les députés seraient convoqués au début de janvier.

Le premier jeudi de janvier tombe un quatre et il arrive tellement peu après les fêtes que les députés qui demeurent dans des régions éloignés ne pourront célébrer le premier de l'An et être à temps à Ottawa pour l'ouverture de la session.

Depuis longtemps les chefs des départements sont au travail et préparent les crédits. D'autres fonctionnaires ont la tâche de préparer les lois et les rapports qui seront présentés peu après l'ouverture de la session.

Les chefs de départements ont déjà entre les mains une longue liste de résolutions exprimées par des députés et cela veut dire que tout le temps alloué à l'étude des résolutions qui ne viennent pas du gouvernement lui-même sera employé.

Plusieurs nouveaux députés seront présentés à la Chambre. Quatre élections complémentaires seront tenues le 18 décembre et quatre autres le seront aussi mais à une date qui n'a pas été déterminée.

On dit que le premier ministre doit commencer prochainement à remplir quelques-unes des 12 vacances qui existent au Sénat. On croit que toutes ces vacances seront remplies avant l'appel aux urnes qui se fera au début de l'été prochain, croit-on.

(Suite à la page 10)

En garde contre les avions allemands



La Grande-Bretagne ne prend aucune chance et entretient contre la menace des avions ennemis une surveillance de 24 heures par jour. Les ouvriers de la Royal Air Force se tiennent constamment en alerte pour donner l'alarme, qui ferait, immédiatement, entrer en activité les batteries antiaériennes. Ces soldats, coiffés du casque d'acier, disposent, ici, une mitrailleuse, dans un abri de sacs de sable, sur le toit d'un édifice élevé, quelque part en Angleterre.

Hier soir sur la frontière

Les deux pays sont nerveux

(Par Max Harreolson, de la Presse Associée).

La Haye, Hollande, 13 (P.A.)— Les ministres des Affaires Etrangères de la Belgique et de la Hollande ont eu une conférence surprise hier soir, sur les événements de fin de semaine. Ils se sont rencontrés à Breda sur la frontière des deux pays. Le but exact de la conférence n'a pas été dévoilé mais les deux ministres, Paul-Henri Spaak, de Belgique, et Eelco N. Vankleffens, de Hollande, ont eu leur entrevue quelques heures après que le roi Léopold et la reine Wilhelmine eurent reçu les réponses de la France et de la Grande-Bretagne aux offres belgo-hollandaises adressées aux belligérants la semaine dernière.

Le ministre des Etats-Unis, George A. Gordon, a été reçu par la reine Wilhelmine, hier soir, mais il n'y a eu aucun commentaire sur la nature de leurs conversations.

Le gouvernement hollandais a étudié dimanche les réponses anglaise et française à l'offre de médiation pour la paix et dont le but était de trouver une base à une conférence des puissances belligérantes.

Les milieux renseignés disent que l'on ne peut considérer comme des rejets les réponses de la Grande-Bretagne et de la France envoyées hier.

Ils ajoutent que le roi Georges a laissé la porte ouverte à d'autres pourparlers quand il a dit que l'empire britannique considérerait toute proposition que l'Allemagne pourrait faire.

(Suite à la page 10)

23,000 Italiens sont rappelés à l'armée

Rome, 13 (P.A.)— Le premier ministre Mussolini a donné ordre à 5,000 sous-officiers de carrière et à 18,000 spécialistes volontaires de rejoindre l'armée afin d'augmenter d'autant la puissance militaire italienne.

Depuis une semaine c'est le deuxième appel du genre que fait le premier ministre Mussolini. Lundi huit jours il avait rappelé 1500 officiers et 1500 sous-officiers.

L'armée italienne a une force totale de 1,300,000 hommes. Le recrutement doit commencer immédiatement.

Les nouveaux rappelés sous les drapeaux doivent améliorer la préparation technique de l'Italie pour tout genre de combat, fortifier les groupes armés moins nombreux et dans l'ensemble toute la structure de l'armée.

Il y a une semaine on a appris que Mussolini avait eu des entretiens secrets avec les chefs de l'armée et qu'il avait donné ordre au général Ubaldo Soddu, son nouveau sous-secrétaire de la Guerre, de préparer et d'augmenter les unités de l'armée.

Les derniers crédits militaires s'élevaient à $873,000,000.

Mussolini a récemment changé les dirigeants de l'armée et de l'aviation et les experts militaires en même temps qu'il annonçait la création d'un nouvel équipement motorisé pour l'artillerie.

Depuis le commencement de la guerre l'Italie fait une production maximum d'armes modernes, notamment sous le rapport des avions.

Fin tragique du colonel J. E. Graham

Il se noie lors de la chute de son avion sur un lac d'Ontario.

Belleville, Ont., 13. (P.C.) — Le colonel Robert J. E. Graham, président de la Belleville-Sargent Hardware Company et ancien maire de Belleville s'est noyé hier dans le lac Weslemkoon, quand un avion pilote par Elworth W. Rogers, de Toronto, s'est écrasé sur les flots.

Rogers, selon les quelques informations parvenues ici, a réussi à être sauvé après un séjour de quelques minutes à l'eau. Le lac où survint la tragédie est à 90 milles au nord de Belleville.

Le docteur J. J. Robertson, coroner en chef de district, a ordonné une enquête, qui devait commencer hier soir à l'arrivée de la dépouille mortelle.

Le colonel Graham était membre d'une expédition de chasse localisée au lac Weslemkoon. Les autres membres du groupe comprenaient l'échevin MacLean Haig, Fred Deacon, Jr., Van Blakeslee et A. H. Ketcheson, de Belleville. Rogers se rendit samedi au lac, à bord de son avion particulier.

On donne à entendre que Rogers et le colonel Graham partirent hier matin pour effectuer une envolée de recherche. L'avion tomba d'une altitude de cinq cents pieds. Il semble que les contrôles gelèrent, à une courte distance du campement.

A l'Allemagne de décider ce qu'elle doit faire, dit le roi

Le souverain britannique adresse une réponse préparée avec le plus grand soin à l'offre de médiation proposée par le roi Léopold et la reine Wilhelmine.

(Par J. F. Sanderson, de la Presse Canadienne).

Londres, 13. (P.C. par câble) Le roi George a envoyé une réponse minutieusement préparée à la proposition de paix avancée par la reine Wilhelmine, de Hollande, et le roi Léopold, de Belgique. En somme cette réponse dit que c'est au gouvernement allemand de décider ce qu'il a à faire.

Un message identique a été envoyé aux deux souverains des Pays-Bas et de la Belgique et le roi y promet au nom du gouvernement britannique et des dominions de donner la considération la plus attentive à toute proposition allemande pouvant permettre la réalisation des buts de guerre des Alliés, lesquels consistent à arracher l'Europe à la crainte perpétuelle d'une agression allemande.

Un peu plus tard dans un discours à la radio le premier lord de l'Amirauté, Winston Churchill, affirma que le sort de la Hollande et de la Belgique comme celui de la Pologne et de la Tchéco-Slovaquie ne pourra être décidé que par une victoire de l'Empire britannique et de la république française.

M. Churchill a dit que les Alliés continueront la guerre aux Nazis tant que l'Allemagne n'admettra pas qu'elle en a assez. Il ajouta que si le deadlock actuel se continue jusqu'au printemps les Alliés auront alors gagné la première campagne de la guerre.

La réponse du Roi George fut faite dans une note adressée personnellement à la reine de la Hollande et au roi des Belges qui le 7 novembre dernier offrirent leurs bons offices à la Grande-Bretagne, à la France et à l'Allemagne.

(Suite à la page 10)

Article fort menaçant pour la Finlande d'un journal russe

L'organe La Flotte Rouge, écrit que la Russie doit contrôler le territoire finlandais à l'ouest de Murmansk et plusieurs îles stratégiques.

(Par Witt Hancock, de la Presse Associée)

Moscou, 13 (P.A.)—Le journal La Flotte Rouge, organe de la marine russe, déclare dans un article publié, hier, que la Russie doit prendre le contrôle de toute la région finlandaise à l'ouest de Murmansk afin de protéger ce port libre de glace le plus au nord de l'Union soviétique.

La publication d'un tel article au dire des observateurs étrangers semble indiquer la nature des propositions russes secrètes et relatives aux concessions navales que Moscou demande à la Finlande.

Les journaux russes continuent de blâmer ce qu'ils appellent "l'obstination" de la Finlande à ne pas conclure un accord avec la Russie.

(A Helsingfors, samedi, on disait que les négociations russo-finlandaises étaient sur le point de se rompre. Le ministre des Affaires Etrangères Eljas Erkko, a déclaré qu'il ne resterait plus qu'à rappeler chez elle la délégation finlandaise actuellement à Moscou à moins que la Russie ne se montre moins exigeante dans ses propositions.

Le journal Trud, organe des unions ouvrières soviétiques, a fait entendre à la Finlande qu'elle jouait un "jeu dangereux" et il accuse les Etats-Unis d'être intervenus dans la question russo-finlandaise.

Tous les journaux de Moscou ont publié une nouvelle de l'agence de nouvelles Tass qui prétend que les Finlandais se sont montrés plus inconciliables que jamais dans leurs négociations de Moscou.

Ces négociations commencèrent le 7 octobre dernier après que la

(Suite à la page 10)

Des circulaires subversives sont répandues dans le pays

Elles contenaient des articles contre la guerre et elles furent envoyées le même jour à Toronto, Montréal, Régina, Vancouver et Windsor.

(Par la Presse Canadienne)

La police de quatre provinces enquête sur la distribution de fascicules contre la guerre, à la suite de l'arrestation de vingt-trois personnes, qui, dans cinq villes du pays, auraient participé à cette distribution.

Ces fascicules, qui dénoncent le gouvernement Chamberlain et pressent le peuple canadien de demander la paix, ont fait leur apparition vendredi soir à Toronto, Montréal, Régina, Vancouver et Windsor, Ontario. Les arrêtés ont été appréhendés en vertu des règlements de la défense du Canada.

La police cherche aussi à découvrir l'origine de ces fascicules, que l'on attribue aux communistes. Ces mots "comité exécutif du dominion, parti communiste du Canada, Tim Buck, secrétaire" sont imprimés sur ces pamphlets.

Les arrêtés sont poursuivis en vertu de la section 39 de règlements de la défense du Canada qui dit que "nulle personne ne devra verbalement ou par écrit répandre des rumeurs ou faire des déclarations, faux ou autres, destinées ou de nature à causer des divisions dans les forces de Sa Majesté ou à nuire au succès des forces de Sa Majesté ou aux forces d'une puissance alliée ou associée ou aux relations de Sa Majesté avec les puissances étrangères."

A Toronto, la police provinciale a été avertie de la propagation de ces feuillets vendredi après-midi et a reçu instruction d'appréhender les personnes affectées à leur distribution. Le premier ministre Hepburn, de sa ferme de St-Thomas, près d'ici, où il passait la fin de semaine, a déclaré samedi que le gouvernement ontarien s'occuperait de cette situation "dans cette province."

"Je serai de retour à mon bureau lundi, et me mettrai au travail."

A Ottawa, la Gendarmerie Royale Canadienne et les autorités du ministère de la Justice ont refusé de commenter la distribution de ces feuillets, en l'absence de l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice.

A Montréal, huit personnes, y compris une femme, sont détenues à la suite de raids successifs de la police provinciale, de la police municipale et de la Gendarmerie Royale Canadienne. Ces personnes comparaîtront lundi (aujourd'hui). La femme en question est accusée d'avoir distribué des circulaires sans permis municipal. On a saisi environ trois

(Suite à la page 10)

Célébration sans éclat de l'Armistice chez les Alliés

A Paris et à Londres les grands rassemblements furent interdits à cause du danger des raids aériens. — Messages des souverains et de Roosevelt.

(Par la Presse Canadienne)

Pendant qu'une nouvelle Grande Guerre menace d'envahir le monde et de se montrer à lui avec toutes ses horreurs les pays alliés ont célébré samedi, 11 novembre, le 21ème anniversaire de l'armistice qui devait amener une paix définitive sur cette terre. Des cérémonies se sont déroulées dans des pays voisins des nouveaux champs de bataille.

Elles ont été moins élaborées en Grande-Bretagne et en France mais elles furent observées avec leurs splendeur habituelle au Canada et aux Etats-Unis.

Dans notre pays elles eurent une note plus grave parce qu'aux vétérans de la première Grande Guerre se mêlaient de jeunes soldats qui se préparent a participer à la seconde Grande Guerre.

De peur de voir se produire de meurtriers raids aériens la Grande-Bretagne et la France interdirent les grands ralliements de foules et pour la première fois depuis longtemps il n'y eut pas de cérémonie au Cénotaphe de Londres où une couronne fut déposée au nom du roi. Les policiers obligèrent les foules à circuler. En France les officiers supérieurs anglais et français se rendirent dans les cimetières réservés aux morts de la dernière Grande Guerre.

Les dignitaires de l'Eglise et de l'Etat, y compris le premier ministre King et le gouverneur-général lord Tweedsmuir, étaient aux premiers rangs des milliers

(Suite à la page 10)

Les appels en faveur de la Croix-Rouge

On veut avoir $3,000,000. — Allocution de M. Patenaude.

Toronto, 13. (P.C.) Le duc de Gloucester et les chefs de la vie publique canadienne se sont unis hier soir à la radio pour lancer un appel en faveur de la Croix-Rouge Canadienne et recueillir des souscriptions au total de trois millions.

Le message du duc, lu par le président de la Société Canadienne, Norman Sommerville, c.r., dit que quel que soit le résultat de la seconde grand guerre, ce conflit causera de grandes souffrances et une grande détresse. Le frère du roi, qui est président du conseil de la CroixRouge Britannique et qui a envoyé son message des quartiers-généraux des forces expéditionnaires britanniques en France, a demandé d'appuyer unanimement l'appel lancé.

Les autres orateurs à cette émission transmise dans tout le pays sur le réseau national de Radio-Canada furent lord Tweedsmuir, gouverneur-général du Canada, l'honorable Mackenzie King, premier ministre fédéral, le chef conservateur Robert J. Manion et l'honorable E. L. Pate-

(Suite à la page 10)

La guerre il y a 25 ans

(Par la Presse Canadienne)

Lundi, 13 novembre 1914. — Les Alliés reprennent la ville de Dixmude aux envahisseurs allemands. — En Prusse orientale les Russes font des progrès. — Devant la poussée russe les Autrichiens doivent évacuer la Galicie Centrale. — Les Allemands avancent en Pologne.

Le sénateur Macdonell est décédé

Sa mort ouvre une douzième vacance à la Chambre Haute.

Rothersay, N.-B. 13 (P.—Le major-général l'honorable Archibald Hayes MacDonell, membre du sénat depuis 1921, est décédé chez lui, hier, d'une maladie dont il subit la première attaque, il y a six mois. Le défunt avait 71 ans. Il eut une carrière longue et distinguée dans la milice canadienne. C'est lui qui organisa le Nouveau-Brunswick en une région militaire en 1917, et fut officier commandant de ce district jusqu'à sa nomination au sénat.

Au début de l'an dernier, il fut nommé colonel honoraire du régiment royal canadien, qu'il avait commandé outremer en 1915 et en 1916. Il succéda au poste de colonel honoraire au major-général S. J. A. Denison, C.M.G. décédé en novembre 1917.

Dès son enfance, le général MacDonell s'intéressa à la vie militaire. Né le 6 février 1868, à Toronto, de feu A. Duncan MacDonell et de feue Pauline Rosalie Lehaye, tous deux de descendance loyaliste impérialiste, il fit ses études à l'école modèle de Toronto et au collège de cette ville. A 18 ans, il se joignit à la milice non permanente et en 1892 reçut un grade dans les forces permanentes.

Il fit la guerre sud-africaine avec le premier contingent et fut cité deux fois durant la guerre des Boers. Puis ses exploits sur les champs de bataille lui valurent le titre envié de D.S.O. Il obtint ensuite le brevet de colonel, et la médaille de la reine.

Ottawa, 13 (P.—La mort du major-général Archibald Hayes MacDonell, sénateur ontarien, réduit la représentation conservatrice du

(Suite à la page 10)

Avis de la France aux Allemands

Pas de paix possible sans la réparation des injustices.

(Par Axel de Holstein, de l'agence Havas)

Paris 13. (P.C.-Havas) La France, au cours des cérémonies d'une fin de semaine consacrée au souvenir des morts de la guerre 1914-18, a formellement averti le chancelier Hitler que la paix ne peut être redonnée au monde que par la réparation des injustices que la violence a imposées à l'Autriche, à la Tchéco-Slovaquie et à la Pologne.

Cet avis fait partie d'une réponse aux offres de médiation de la reine Wilhelmine de Hollande et du roi Léopold de Belgique, et est contenu dans un message du président Lebrun ces deux souverains.

Une atmosphère d'armistice planait sur le front ouest. La fin de semaine qui a marqué l'anniversaire de la fin de la première grande guerre n'a rien produit de la formidable ofefnsive allemande

(Suite à la page 10)

Un raid aérien ce matin éveille les habitants de Paris

Paris, 13. (P.A.) — Le vrombrissement des moteurs d'avions et le tonnerre des batteries antiaériennes ont donné à Paris hier sa deuxième alarme contre les raids aériens en fin de semaine.

Les observateurs croient que le bruit des moteurs entendus provenaient des avions allemands de reconnaissance volant dans la direction de Paris.

Les sirènes contre les raids aériens se sont fait entendre à 3 heures 25 a.m. (10 heures 25 p.m. heure normale de l'est, dimanche) et ce n'est qu'à 4 heures 20 a.m. près d'une heure plus tard, que leur bruit a cessé et que l'on donna le signal que tout danger était passé.

L'alarme d'hier matin était la septième donnée à Paris.

La capitale française a eu samedi une alarme de soixante-dix minutes, quand des avions ont survolé à une grande altitude Paris et ses banlieues du nord, et laissé tomber des circulaires contenant le texte du récent discours prononcé par Vyacheslaff Molotoff, commissaire des Affaires Etrangères et premier ministre de Russie soviétique, devant le Soviet suprême.

Une visite sur le front britannique

Les représentants de l'Empire vont voir les soldats.

Avec les forces britanniques, sur les champs de bataille, 13. (P.C.-Câble) — Avec une escorte de distingués officiers de l'état-major, parmi lesquels le duc de Gloucester, des hommes d'Etat du commonwealth britannique des nations se sont rendus, hier, à cette section des lignes du front, quelque part en France, où les forces britanniques assurent la défense des lieux.

L'expédition était sous la direction d'Anthony Eden, secrétaire des Dominions, et comprenait l'hon. T. A. Crerar, ministre canadien des Mines et des Ressources naturelles; le col. Deneys Reitz, ministre des Affaires indigènes, en Afrique-Sud; M. Peter Fraser, ministre de l'Education, en Afrique-Sud, et sir Muhammad Zafrulla Khan, spécialiste du commerce au conseil exécutif du vice-roi de l'Inde.

Certains de ces hommes politiques serviront avec les forces britanniques, durant la guerre 1914-18. Hier ils sont venus se renseigner sur la disposition de la présente armée et constater de leurs yeux le prodigieux travail accompli, dans ce secteur, depuis le début des activités, et passer la journée avec les soldats anglais et leurs officiers.

Vêtus de leurs pardessus d'hiver et portant des bottes de caoutchouc montant au genou, les visiteurs ont quitté le front, peu après l'aurore. Tout le long de la route, ils furent à même de constater de près le magnifique effort d'organisation qui régit chaque mouvement de l'armée. Mais, à mesure qu'ils approchaient, une

(Suite à la page 10)

Six nations de l'Europe sont prêtes à conclure un pacte pour la durée de la guerre

(Par Edwin Kennedy, de la Presse Associée)

Bucarest, 13. (P.A.) — On dit, de bonne source, que six nations du sud-est de l'Europe ont conclu une entente, où elles promettent de s'abstenir de toute hostilité l'une contre l'autre et de toute réclamation territoriale, pendant la durée de la guerre.

Cette décision aurait été prise par la Roumanie, la Turquie, la Grèce, la Bulgarie, la Yougoslavie et la Hongrie.

L'Italie, récemment très occupée à ses efforts diplomatiques et commerciaux, pour améliorer sa position dans les Balkans, appuierait fortement l'attitude de ces six nations.

On dit que les milieux diplomatiques considèrent cette entente comme le premier progrès réel des efforts tentés pour constituer un bloc neutre, dans le sud-est de l'Europe.

On admet que les pays, qui ont des réclamations territoriales à formuler, comme la Hongrie et la Bulgarie, n'y renoncent pas, mais qu'elles ont, simplement, convenu que les temps sont trop critiques, pour qu'il soit possible d'insister sur ces réclamations, sans plonger ces pays en guerre.

On rapporte, de bonne source, que l'Italie a également promis de ne faire aucune mesure hostile contre ces six nations balkaniques, tant que durera la guerre.

Plusieurs fois, la Hongrie et la Roumanie ont failli en venir aux prises; la Hongrie a tenté de ravoir les territoires, perdus à la dernière guerre, territoires sur lesquels habitent un grand nombre de Hongrois, et qui forment, en Roumanie, comme un îlot.

La Roumanie, en plus du danger hongrois, s'est, particulièrement, inquiétée de la Bessarabie, autrefois une partie de la Russie. La Roumanie a retiré presque toutes ses troupes de cette dernière région, dans la crainte que leur présence ne précipite plustôt qu'enrayer, une intervention de la Russie soviétique.

"La lutte contre le nazisme ne cessera que lorsque les Allemands en auront assez"

Londres, 13. (P.C.) — Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, a déclaré, hier soir, que les Alliés continueraient leur lutte contre le nazisme, tant que l'Allemagne n'en aurait pas assez.

M. Churchill a dit, à la radio, que la force des Alliés augmente, de jour en jour, et que, si l'interruption actuelle des hostilités se poursuivait, jusqu'au printemps, "nous aurons, en fait, gagné la première campagne de la guerre".

"Vous pouvez avoir la certitude absolue que tout ce que la France et la Grande-Bretagne défendent pour l'avenir du monde moderne va tomber, ou qu'Hitler, le régime nazi, l'Allemagne actuelle et la Prusse menaçante, s'écrouleront".

M. Churchill a déclaré que les troupes allemandes se massaient, actuellement, près des frontières de la Belgique et de la Hollande. "Si nous sommes conquis, nous serons tous réduits en esclavage, et il ne restera plus que les Etats-Unis pour sauver les droits de l'humanité".

M. Churchill a dit que la restauration de la Pologne et de la Tchéco-Slovaquie comptaient parmi les buts de la Grande-Bretagne, dans cette guerre.

Le premier lord de l'Amirauté a déclaré qu'Hitler et son peloton de confédérés ne pourraient pas trouver, dans un monde, "un seul oeil amical".

Faisant allusion aux terribles menaces du gouvernement nazi, M. Churchill a déclaré que, "si les paroles pouvaient tuer, nous serions déjà morts".

"Mais, nous ne sommes, même, pas troublés par ces menaces injectées de sang. En effet, nous les considérons comme un signe de faiblesse chez nos ennemis."

(Suite à la page 10)

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par la Cie de Publication du Nouvelliste, Ltée.

835, rue Sainte-Marguerite
Téléphone: Echange privé—No. 3000

Bureaux à Shawinigan Falls:
68a, 5ème Rue, — Téléphone 1400

EMILE JEAN, Directeur-gérant

Services de nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.U.), l'Agence Reuter et l'Agence Havas (Europe). Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations.

Représentants:
CANADA: J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Gilman, Nicholl & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit, et San Francisco.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle au Canada: $5.00 par année; aux Etats-Unis: $6.00 par année.

Trois-Rivières, lundi le 13 novembre 1939

N'accordons aucun quartier au communisme au Canada

Se prévalant de la Loi des Mesures de guerre la Gendarmerie à cheval, la police provinciale et la police municipale de la Métropole ont arrêté huit individus qui devront répondre à l'accusation fort grave à l'heure actuelle d'avoir fait de la propagande contre notre participation à la guerre. Les pamphlets que ces individus auraient distribués portent la mention: "Comité exécutif du Dominion, parti communiste du Canada, Tim Buck, secrétaire général."

Simultanément des arrestations de communistes ont eu lieu en Ontario et en Saskatchewan.

Il ne faut aucunement s'étonner de cette propagande. Elle devait se produire puisqu'on permet au parti communiste d'exister au Canada et qu'on n'a pas encore décidé de le mettre hors la loi. On se demande ce qui nous défend de faire en notre pays ce qui s'est fait en France?

Au cours d'octobre, le gouvernement fédéral a interdit le journal "La Clarté", organe français du communisme au Canada. Pourquoi ne frapper que "La Clarté"? Pourquoi permettre aux journaux communistes de langue anglaise, porte-parole de Tim Buck, de poursuivre sa politique?

Le dernier scrutin a révélé qu'après tout les communistes ne comptent guère dans la Métropole. Leur seul candidat,—dans Saint-Jacques,—a recueilli à peine un peu plus de deux cents suffrages. C'est fort peu. Mais il n'en est pas de même à Toronto. Tim Buck, le plus notoire des communistes canadiens, est venu à deux doigts de s'y faire élire commissaire. Un échevin de la capitale ontarienne est un communiste avéré et qui n'en fait pas secret. Les feuilles communistes de cette ville ne peuvent évidemment tenir que parce que alimentées des fonds de la Troisième Internationale.

Pourquoi ne seraient-elles pas supprimées se demande la grande revue ouvrière "The Labour Review".

"On doit espérer, écrit cette revue ouvrière, que "La Clarté" ne sera pas la seule feuille communiste sur laquelle s'appesantira lourdement la main de l'autorité. On ne devrait faire en cette matière aucune différence entre les publications françaises et anglaises. Comme l'appel de Staline s'adresse particulièrement à la classe ouvrière, les organisations ouvrières de bonne foi des provinces de langue anglaise ont tout autant que celles de Québec le droit d'être libérées de cette influence destructive.

"En France, où existait un gouvernement semi-communiste, il y a seulement trois ans, le parti communiste a été mis hors la loi par un décret présidentiel et plusieurs de ses représentants au parlement sont maintenant en prison. On doit rendre témoignage aux Français qu'ils ne s'en tiennent pas à des demi-mesures quand ils se rendent compte qu'ils sont menacés d'être trahis. Au Canada ceux-là seuls qui sont en contact quotidien avec les organisations ouvrières semblent se rendre compte de la force de la puissance communiste. Et beaucoup de ceux qui le comprennent se taisent par crainte. Pour la majorité des Canadiens le communisme est un mythe. Ils ne le trouvent pas sur leur route ni ne le voient jouer aucun rôle dans leur vie."

L'organe quotidien des communistes de Toronto n'est plus, mais il existe un groupe d'hebdomadaires. Or ces hebdomadaires font une subtile campagne pro-communiste d'après "The Labour Review". Ils empoisonnent les masses ouvrières.

"Si le gouvernement, poursuit cette revue, ignore cette propagande, il n'aura pas à attendre longtemps avant que les communistes violent la Loi des Mesures de Guerre de façon telle qu'il aura à agir énergiquement. La suppression de "La Clarté" est un signe d'espoir. Une petite enquête par une agence du gouvernement aurait tôt fait de recueillir les preuves requises pour réduire au silence le parti communiste, ses organes, tout comme on l'a fait en France.

"Le travail organisé au Canada qui a fait preuve de patriotisme en s'engageant à aider de toutes ses forces le gouvernement dans la poursuite de la guerre a le droit d'escompter en retour l'aide du gouvernement pour libérer le Canada de la peste du communisme."

La suppression de "La Clarté" et l'arrestation de propagandistes communistes à travers tout le pays constituent un fait réconfortant. Souhaitons que l'autorité ne s'arrête pas en si bonne voie et se montre impitoyable au communisme et à tous ses tenants au Canada.

Les catholiques et le Bureau international du travail

D'un article du R. P. Leroy, S.J., attaché au B.I.T., nous extrayons les lignes suivantes:

"Pour se rendre compte du rôle que les catholiques sociaux ont pu jouer dans les Conférences du travail; il suffira de rappeler, à titre d'exemple, que deux de leurs représentants les plus marquants ont été appelés à présider les débats de la Conférence: en 1926, Mgr Nolens, ministre d'Etat des Pays-Bas; en 1929, M. l'abbé Brauns, ancien ministre du travail d'Allemagne.

Le Bureau international du travail offre des possibilités de collaboration d'un tout autre ordre. On peut dire qu'il n'existe pas de groupement catholique tant soit peu intéressé aux questions sociales qui ne soit entré en rapports avec le Bureau et qui n'ait eu à s'en féliciter. La réciproque est également vraie...

Ces relations sont loin d'être limitées à l'Europe, mais elles s'étendent maintenant, on peut le dire sans exagération, sur le monde entier. Elles ont gagné l'Amérique du Nord, où elles sont spécialement actives avec la "National Catholic Welfare Conference" de Washington, le centre qui unifie et coordonne les grandes activités catholiques des Etats-Unis. Au Canada, elles sont solidement nouées avec les Semaines sociales, l'Ecole sociale populaire de Montréal, des Syndicats chrétiens de Québec. Elles ont gagné aussi l'Amérique Latine, où le mouvement catholique social est en pleine croissance."

L'exploitation des placers aurifères

L'exploitation des placers aurifères, qui fut autrefois une industrie canadienne renommée, reste encore importante. Le Ministère fédéral des Mines et des Ressources vient d'en faire avec la coopération de l'Office fédéral de Cinématographie le sujet d'un nouveau film intitulé: "Gold from Gravels" ou "L'exploitation des placers aurifères". C'est un film sonore et parlant de 16 mm. qui constitue un rouleau de 1,200 pieds; on peut l'emprunter de l'Office fédéral de Cinématographie.

Le film montre les diverses étapes de l'exploitation des placers aurifères et les différents procédés qu'on y emploie, depuis l'extraction au plat ou au sas mobile du prospecteur indépendant jusqu'au travail des lances hydrauliques des entreprises les plus perfectionnées. Les premières scènes reconstituent les origines historiques du champ aurifère de Cariboo, C.-B., où l'on découvrit de l'or d'alluvion en 1860; on peut en même temps y remarquer le contraste des procédés de cette époque avec ceux d'aujourd'hui. Une bonne partie du film, et non la moins impressionnante, est consacrée à l'organisme considérable que supposent les lances hydrauliques géantes qui peuvent miner jusqu'à 600 verges cubes de gravier à l'heure et dépensent autant d'eau qu'une ville de 200,000 habitants.

Viennent finalement l'illustration détaillée du procédé de récupération, et celle des travaux de draguage effectués au Yukon, où rien n'a été négligé pour donner une excellente idée de la nature et de la portée des opérations.

Ayons pitié des victimes d'un monde déchiré par la guerre. Venons en aide à la Croix Rouge.

Vous qui êtes confortablement installés chez vous songez aux pauvres réfugiés sans abri. Venez en aide à la Croix Rouge.

La Croix Rouge se fait un devoir d'aider tous ceux qui sont dans le malheur ou la détresse. N'en ferez-vous pas autant?

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

UN CURE ERMITE

13 novembre 1809.—Monseigneur J.-O. Plessis savait, à ses heures, pratiquer l'humour et répandre autour de lui la bonne humeur, malgré les problèmes épineux qui l'assaillirent tout le long de son règne. Il en fit preuve un jour qu'un de ses curés, navré, se plaignit que ses paroissiens avaient monté une cabale contre lui parce qu'il avait cru bon d'installer une clôture autour de son presbytère. Il lui recommanda de ne pas s'inquiéter de ce petit contretemps. Il allait bien que les caprices de ses paroissiens se fissent jour de temps à autre! "Sachez, lui écrivit-il le 13 novembre 1809, qu'un curé qui veut se faire ermite doit s'attendre à des contradictions, surtout de la part de gens qui n'entendent rien aux douceurs de la solitude". Voilà au moins une épître qui ne risquait pas d'envenimer la discorde et qui dut enseigner à ce brave curé qu'une bonne dose de philosophie est encore ce qu'il y a de mieux pour surmonter les tracas.

L'OPINION DES AUTRES

Ce ne serait que justice

M. Godbout vient de promettre qu'aucun changement ne sera fait par vengeance, que la bonne administration et l'économie seules motiveront les destitutions.

Pour qu'on ne se méprenne point, M. Godbout démontre que le nombre des fonctionnaires a augmenté dans des proportions considérables depuis trois ans. "La liste civile qui était de $6,541,000 au 30 juin 1936, est montée à $8,230,000 au 10 octobre 1938... Durant la même période, le nombre total des employés provinciaux de toutes catégories est monté de 5,564 à 7,517, soit une augmentation de 1,953 nouveaux employés en deux ans. Il est à présumer que l'embauchement s'est continué dans la même proportion en 1939, de sorte que c'est près de 3,000 employés additionnels qui ont été engagés depuis 1936".

Une étude de la question sera faite, conclut le Premier Ministre. Et le personnel sera réduit au strict nécessaire.

N'est-ce pas justice?

Nous souhaitons donc que le Ministère partage les dispositions humanitaires de son chef, M. Godbout. Ainsi, les fonctionnaires compétents et indispensables seront protégés même s'ils ont été embauchés par l'Union Nationale Quant aux autres, le bien commun s'accorde avec les principes d'une saine administration pour excuser les nouveaux gouvernants d'en faire le sacrifice. Qu'on évite tout de même de créer de la misère, surtout dans les foyers populeux.

Enfin, il y a le cas des destitués de l'ancienne administration, lesquels réclament leur place d'autrefois. S'ils ont été victimes de la seule politique, qui pourrait les blâmer de vouloir retourner à leurs postes?

(L'Action Catholique)

●

Les intrigues de M. Bullock

L'ancien député de Westmount annonce une réunion prochaine pour faire revivre un parti conservateur provincial. Les journaux donnent une certaine publicité à ses agissements, ce qui s'explique, en une période de transition au cours de laquelle les rumeurs prennent le pas sur les nouvelles véritables. M. Bullock s'est fait élire en 1936, sous les couleurs de l'Union Nationale. Lors des élections du 25 octobre, il a quitté les rangs de l'Union Nationale, parce qu'il n'approuvait pas les positions prises par l'hon. M. Maurice Duplessis au sujet de notre participation à la guerre, de l'autonomie provinciale et de sa politique pro-canadienne-française. Il s'est présenté comme conservateur "tout court". Cependant, il n'a pas reçu l'appui du parti conservateur fédéral, et il n'a certainement pas reçu l'appui des conservateurs du provincial, puisqu'il a été écrasé par une forte majorité. Il est difficile de savoir exactement ce que signifient ses manoeuvres actuelles. Si les intentions de M. Bullock sont de tuer le sentiment national dans la province de Québec, les faits démontreront que ce monsieur est bien téméraire. S'il est une signification que le vote du 25 octobre n'a pas, c'est bien celle que tente de lui donner M. Bullock. L'ancien député de Westmount n'a d'autre autorité que celle que peut avoir un dissident de l'Union Nationale et un candidat battu dans son propre comté. M. Bullock serait plus logique et plus respectueux de la vérité s'il annonçait qu'il veut créer un nouveau parti. Quel que soit le sort que l'avenir réserve à ses calculs, il est bon que l'opinion publique soit prévenue.

(L'Evénement-Journal)

●

Oh! parle encore!

L'honorable Mackenzie King ne savait probablement pas comme son style et sa voix conviennent bien à la radiodiffusion. Avec un minimum d'effort, il en dit plus dans une causerie d'une demi-heure qu'un autre dans un long discours. Il a d'ailleurs l'avantage de connaître les sujets qu'il traite et de s'adresser à des auditeurs avides de connaître les secrets d'Etat. De l'aveu de tous les journalistes, il y avait plus d'informations dans son dernier message que les bulletins officiels n'en avaient donné depuis deux mois. Ils en profitent pour le prier respectueusement de suppléer, aussi souvent que possible, à l'insuffisance des agences dont les nouvelles ne sont que des racontars incomplets. Lorsque le premier ministre peut ainsi mettre ses administrés dans ses confidences, il sont mieux disposés à comprendre une solidarité ministérielle qui s'étend jusqu'à eux. S'il y avait eu lieu de prendre un vote, au lendemain du dernier discours de M. King, le Parlement national lui aurait marqué sa confiance à une immense majorité.

(Le Soleil).

●

Et nous aussi payons encore

Le "Herald" note que l'Allemagne paie encore pour la guerre précédente. Ca n'est pas la partie la moins intéressante de son article, non plus que la moins exacte et la moins opportune. En fait de paiement de ce genre par l'Allemagne, il n'y a pas que celui qu'elle doit maintenant consentir à une société canadienne. L'Allemagne paie encore pour la guerre de 1914-18, et de toute manière. Tous les autres pays qui ont participé à cette même guerre, notamment le Canada, ne doivent-ils pas en faire autant, c'est-à-dire payer? Le Canada n'a certes pas à payer pour des actes de sabotage dont il ne serait rendu responsable, mais son équipée européenne lui coûte encore gros, très gros: l'intérêt sur les emprunts de guerre, sur les emprunts, dont les produits ont servi à la démobilisation, au rétablissement des vétérans dans la vie civile, les pensions annuelles —pour combien d'années encore? — aux vétérans invalides, les indemnités aux vétérans nécessiteux, etc., etc.

Constatons que l'Allemagne paie encore mais n'oublions pas que nous en faisons autant. Nous entrons dans une nouvelle guerre sans avoir acquitté la dette de la guerre précédente.

(Le Devoir)

St-Prosper

Visite de M. l'Inspecteur

Les 6 et 7 novembre derniers M. l'inspecteur J. A. Ricard, de Champlain, faisait la visite des classes du couvent dirigé par les Rév. Filles de Jésus et des différentes écoles de la paroisse. Il a été très satisfait de sa visite.

Naissance

M. Ernest Léveillée, boucher et Mme Léveillée née Corona Tessier ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Jean-Rock, François, Henri. Parrain et marraine M. et Mme Henri Mongrain, de St-Casimir, oncle et tante de l'enfant.

CIGARETTES
Old Kentucky

TRAVAIL ET TRAVAILLEURS

Les officiers du Syndicat catholique des menuisiers

Le Syndicat catholique des menuisiers tenait, mercredi dernier, son assemblée régulière, à laquelle eurent lieu les élections des officiers, pour le prochain terme. L'assemblée était des plus nombreuses et la soirée plut grandement à tous les membres.

Furent élus, les confrères Lucien Dominiqny, président; Armand Camirand, vice-président; Dominique Ebacher, secrétaire-trésorier; Alphonse Courteau, gardien; Arsène Parenteau, sentinelle; Dominique Ebacher et Adrien Demontigny, auditeurs; Lucien Demontigny, J.-A. Lemaire et Alphonse Courteau, tous trois délégués au Conseil central.

Le confrère Donat Richard agissait comme président d'élection, et le confrère Dominique Ebacher, comme secrétaire d'élection; les confrères Arsène Parenteau et Lucien Demontigny, comme scrutateurs.

Le nouveau président adressa quelques mots à l'assemblée, après quoi, l'agent d'affaires, M. Emile Tellier, fit une allocution, au cours de laquelle il félicita les charpentiers-menuisiers d'être venus en aussi grand nombre, prendre part aux élections, et les invita à être assidus aux assemblées de chaque mois. Il traita aussi des sujets suivants:

L'organisation plus intense des Syndicats catholiques et l'établissement de nouvelles conventions collectives de travail, à la faveur des bonnes dispositions du nouveau gouvernement, à en juger par les affirmations de ses chefs, au cours de la dernière campagne électorale.

La loi des conventions collectives de travail est la plus belle loi sociale promulguée, au parlement, depuis de nombreuses années, et c'est cette législation qui a permis des ententes entre patrons et ouvriers, assurant à ces derniers de meilleures conditions de travail et des salaires un peu plus convenables, pour le moins. Grâce à cette loi, certaines catégories de travailleurs ont réussi, après les négociations collectives, où il ne manque, pratiquement, rien pour assurer la satisfaction de l'ouvrier, sa sécurité et la juste rémunération qui lui revient.

L'agent d'affaires parla aussi des projets de la C.T.C.G., tels que: la magistrature, où des experts en législations sociales plaideront et jugeront les causes relatives aux conflits ouvriers et tous litiges qui s'élèvent dans le monde du travail; le Conseil économique supérieur, composé de compétences de chaque profession, apportant sa contribution à l'amélioration des relations sociales entre les différentes catégories constituant la société.

Il parla également de plusieurs autres questions, qui regardent, de près, les ouvriers, comme les amendements à être apportés à la loi des accidents du travail, à la loi des conventions collectives de travail, pour ce qui a trait aux bills 19 et 20, etc.

FETE DE FAMILLE

Le Syndicat des charpentiers-menuisiers va organiser une fête dite "de famille". Un comité, formé des confrères Narcisse Arcand, Georges Leblanc, Adrien Demontigny, a été nommé, à cette fin. Ce comité décidera à quelle date aura lieu cette fête, entre le 1er et le 15 décembre.

Cette fête, en même temps qu'elle offrira aux membres et à leurs épouses l'occasion de se récréer, leur permettra de fraterniser dans une atmosphère des plus cordiales. Ceci favorise la discussion des problèmes communs et contribue fortement à donner à tous la sensation de la puissance des liens moraux qui unissent les membres d'un même métier entre eux.

Secrétariat des Syndicats ouvriers nationaux catholiques.

CONVOCATION

L'Union nationale catholique des plombiers, à 8 heures, ce soir.

A la salle du Conseil des Métiers:

Ce soir à 7.30 heures assemblée de l'Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières.



Cet homme apporte la sécurité financière à des millions

Il a procuré une nouvelle tranquillité d'esprit . . . une nouvelle garantie contre les tracas financiers de l'avenir . . . à 4 millions de Canadiens

Voici un homme qui a aidé un million de familles canadiennes — en leur indiquant une voie sûre pour atteindre la sécurité financière.

Ses conseils éclairés ont permis à des milliers d'hommes et de femmes de faire face à la vie avec plus de confiance et de tranquillité d'esprit.

D'un bout à l'autre du Canada, il s'est révélé l'ami précieux des gens au moment de leur plus grande détresse. Parce que ses conseils ont été suivis, des veuves et des orphelins ont eu de quoi vivre — des enfants ont pu s'instruire — des vieillards ont connu l'indépendance. Par là, il a contribué à établir et à maintenir la sécurité nationale.

Qui est-il? Votre agent d'assurance sur la vie.

L'ASSURANCE SUR LA VIE

Gardienne des Foyers Canadiens depuis plus de 100 ans

L-1100F

DOULEURS

Pour être vite soulagé, tapotez du

Activez la circulation du sang, et les douleurs musculaires seront vite soulagées. Faites ceci en appliquant légèrement du Liniment Sloan. Employez-le pour n'importe quel membre de la famille souffrant de douleurs musculaires ou rhumatismales, d'un rhume de poitrine ou d'autres douleurs.

FISM

LINIMENT de famille SLOAN

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

FRANÇOIS DESILETS, C.R., avocat, 326 Bonaventure. Tél. 1881.

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louiseville. Tél. 164-w.

Aux professionnels et aux hommes d'affaires. — Pour un résultat certain annoncez dans le quotidien. Tél. 3000. Service de la Publicité.

COMPTABLES

RENE DE COTRET, FERRON & CIE, comptables licenciés, vérificateurs. 137, Alexandre.

COMPTABLES AGREES

SHARP, MILNE & CO., vérificateurs, Associé résident, A. C. Shackell, C.A., 1371 Hart, Trois-Rivières.

L'AGENT SECRET X-9

(Copyright Edgar Burroughs Inc)
EPISODE No 48

Par Charles Flanders



JOIGNEZ NOTRE
CLUB DE NOEL
Un léger acompte réservera vos cadeaux et vos jouets jusqu'aux Fêtes.

AMERICAN
5c to $1.00 STORE LTD
268, Des Forges. Tél. 2943

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 13 NOVEMBRE 1939

EN DEMONSTRATION
FORD 1940
en démonstration au garage

KIMBALL
AUTOMOBILE LTEE
Rue Saint-Antoine. Tél. 527
Coin Champlain

BILLET DU JOUR

C'est la vie...!

La vie... Quel tissu de contradictions...! Ce que cela peut être beau et gai une journée, laid et morne, le lendemain. Il y a des gens qui chantent la vie, d'autres qui chantent la mort. Lesquels ont raison? Hier, je vous aurais dit que la vie est belle, aujourd'hui je vous dirais qu'elle est bien ennuyante. Demain, elle sera redevenu belle. Et c'est ainsi que tous les jours passent nuancés de joie ou de chagrin, d'enthousiasme ou de désenchantement. Il faut les prendre comme ils viennent, les laisser s'épuiser tranquillement, cherchant à prolonger ceux qui sont heureux et à fuir ceux qui sont tristes

Des penseurs à la philosophie facile vous diront que la vie est ce qu'on l'a fait, que chacun de nous peut la peupler et l'animer à son gré. Des pessimistes vous diront que c'est un fardeau et qu'il faut s'abrutir pour oublier, qu'il faut désirer la mort, qui est une délivrance. Des doctrinaires vous diront qu'il faut mettre du spirituel dans votre vie, qu'il faut supporter allègrement les petites épreuves de chaque jour afin de mériter le bonheur qui nous échoit de temps en temps.

Ce sont autant de théories et elles sont nombreuses à l'infini. Chacun a sa petite philosophie de la vie Si vous êtes tristes et mornes, vous rencontrerez toujours un de ces heureux qui voudra vous convaincre que vous ne savez pas tirer parti de la vie, que vous devriez toujours prendre la vie en rose, oublier vos soucis, vos tracas. Comme si ce n'était pas ce que tout individu cherche à faire, mais il arrive des périodes où tout ce que la vie a de mauvais prend le dessus C'est durant quelques heures, quelques jours, selon la nature de chaque individu, ce que les poètes appellent le spleen. C'est ce qu'on appelle le cafard au cinéma français. C'est ce que des jeunes filles romanesques et des hommes mélancoliques appellent "avoir les bleus"

Dans ces moments-là... il suffit de réagir et souvent tout est oublié C'est ennui qui s'empare subitement de vous, c'est la conséquence d'un foie qui élimine mal, d'une digestion qui ne va pas, d'une orgie qui s'est prolongée trop tard dans la nuit, d'un caractère qui s'aigrit avec l'âge, d'une ambition jamais satisfaite. Pour être heureux et avoir une vie toujours gaie, il faut se contenter de peu vous dironf de bonnes âmes et se contenter de ce qu'on a, vous diront d'autres.

Ce sont autant de paliatifs qui ne guérissent rien Le seul remède c'est le temps. Il faut laisser faire et il vient un moment ou tout s'éclaircit, se transforme et prend un aspect nouveau. Pourquoi s'en faire, après tout... c'est la vie...!

NARCISSE

Un rêve de quarante ans se réalise, dit Mgr Comtois

Le Jour du Souvenir est célébré de façon émouvante

La cérémonie s'est déroulée au Monument des Braves

Les autorités civiles et militaires, les divers corps publics ont déposé des couronnes de fleurs au cénotaphe. — La parade.

La Légion Canadienne, à laquelle s'étaient joints les autorités civiles, les corps publics et le régiment des Trois-Rivières, ont célébré, par une démonstration à la fois simple et touchante, le jour du souvenir.

Cette cérémonie annuelle a pris, cette année, en face des événements graves qui se passent dans le monde, un caractère nouveau. C'était l'hommage de toute la ville à ses morts de la dernière Grande Guerre.

Après vingt et un ans de paix, le monde est, à nouveau, plongé dans le cataclysme de la guerre. On ne pouvait s'empêcher, en regardant les soldats du régiment des Trois-Rivières, côtoyer les vétérans du dernier conflit mondial, en écoutant l'appel des morts, penser que d'autres vies devront, bientôt s'offrir en holocauste pour ramener, dans le monde troublé, la paix.

Malgré un froid très vif et un vent qui soufflait avec rage, une foule considérable s'était rendue, pour cette occasion, à la place Pierre Boucher, en face du monument des Braves.

Les cérémonies se sont déroulées avec le décorum habituel. A 10 h. 59 a.m. précises, le dernier appel a été lancé par le clairon du régiment, tandis qu'un vétéran lisait la longue liste des combattants trifluviens qui ont donné leur vie, durant la dernière guerre. Pour chacun de ces héros, il fut répondu: "Mort au champ d'honneur!" A la mémoire des morts, la foule, recueillie, les militaires à l'attention, gardèrent deux minutes de silence. Durant ce temps, toute activité a cessé, dans la ville, seules, les sirènes des usines ont fonctionné. Le clairon sonna ensuite le Réveil. Autour du monument, quatre soldats du régiment montaient la garde.

Le major Philippe Normand et le capitaine A.-E. Legge, aumôniers conjoints du régiment des Trois-Rivières, ont, ensuite, prononcé de brèves allocutions.

Les représentants des divers groupements, qui participèrent à cette démonstration, déposèrent, ensuite, au pied du monument, des couronnes de fleurs.

Ces couronnes avaient été offertes par la cité des Trois-Rivières, la Légion Canadienne, le régiment des Trois-Rivières, le Barreau, E.M. B.A., de Canadian International Paper Company, la police et les pompiers, les Frontiersmen, la R.C.M.P., les Filles de l'Empire, les Dames auxiliaires, les Assurances funéraires Rousseau & Frère, la Shawinigan Lodge, A.C.A.M.

Avant la cérémonie, les participants ont défilé, à travers les rues de la ville, pour se rendre au cénotaphe. La parade était conduite par un détachement de la police municipale, sous la direction du chef Alide Bellemare. Venaient, ensuite, les représentants de la R.C.M.P. et de la R.C.A.F., l'escadron des Frontiersmen, l'Unin Musicale, les vétérans de la Grande Guerre, sous le commandement du lt-col. Raoul Pellerin, un détachement de la Croix-Rouge, le Révérend A.-E. Legge, les Girl Guides et les Boy Scouts, les Scouts catholiques, le régiment des Trois-Rivières, sous le commandement du major G.-A. Gudgeon, M. Wellie Poisson, représentant le conseil municipal, M. Ls-D. Durand, bâtonnier, et des membres du Barreau; M. J.-W. Topping, président de la Ligue de Sécurité, M. R.-J. Clark, président à la tête d'une délégation de la Chambre de Commerce; M. Laurent Paradis, président du Jeune Commerce, Son Honneur le maire Isidore Halley, du Cap-de-la-Madeleine, la Commission Scolaire, le Conseil des Métiers et du Travail, l'Association Ambulancière St-Jean, les Filles de l'Empire, les Dames auxiliatrices, la Philharmonie De LaSalle.

Après la cérémonie, la parade s'est reformée et s'est rendue à l'hôtel de ville, où le lt-col. Raoul Pellerin et le major Gudgeon, commandant en second, reçurent le salut militaire du régiment.

A l'hôpital Saint-Joseph



Son Excellence Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, entouré de dignitaires religieux et civils, va procéder à la bénédiction de la pierre angulaire au nouvel annexe de l'hôpital Saint-Joseph, que dirigent les religieuses de la Providence. (Cette cérémonie a eu lieu hier après-midi.) Mgr Comtois a comme assistants (diacre et sous-diacre) MM. les abbés Emile Brunelle et Joseph Bérard, aumônier et assistant-aumônier de l'institution; M. le chanoine Joseph Duval, (deuxième rangée) agit comme cérémoniaire; on remarque de gauche à droite, à l'arrière-plan, MM. Alex Chassé, comptable de la construction; Georges Bolduc, le Dr Ernest Rousseau, le Dr Auguste Panneton, président du bureau médical; MM. Frédéric Poliquin, Arthur Rousseau, le Dr Rodrigue Dugré, le Dr Adélard Tétreault, Jos. Renaud, entrepreneur, J.-L. Rousseau, l'abbé C.-E. Bourgeois, Jules Caron, architecte, le Dr Jacques Paquin, Lucien Ducharme, entrepreneur-électricien, le chanoine Joseph Désilets, supérieur du séminaire, le Dr Henri Beaulac.

Après la bénédiction de la pierre angulaire de l'hôpital

Notre évêque bénit la Providence de nous donner un hôpital aussi moderne. — L'échevin Hébert. — Le Dr Auguste Panneton.

"C'est le rêve de quarante ans qui se réalise aujourd'hui" a déclaré, hier après-midi, Son Excellence Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières, dans une allocution prononcée à la suite de la bénédiction de la pierre angulaire, à l'annexe de l'hôpital Saint-Joseph.

"Depuis mon sacerdoce, depuis quarante ans, dit-il, j'ai eu connaissance qu'on demandait un hôpital moderne pour la ville et le district des Trois-Rivières. Nous assistons maintenant à la réalisation de ce désir". Et notre évêque a loué la divine Providence d'avoir permis la construction de cet hôpital moderne aux Trois-Rivières.

En présence des représentants des autorités de la congrégation des religieuses de la Providence, de M. l'échevin L.-A. Hébert, représentant son honneur le maire Atchez Pitt, des officiers du bureau médical de l'hôpital et des délégués de nos principaux corps publics, Mgr Comtois a bénit la pierre angulaire du nouvel hôpital. Il était accompagné de M. le chanoine Joseph Duval, de l'évêché, et de MM. les abbés Emile Brunelle et Joseph Bérard, aumônier et assistant aumônier de la communauté des religieuses de la Providence.

A l'issue de cette cérémonie, M. le Dr Auguste Panneton, président du bureau médical, a présenté à la foule Son Exc. Mgr Comtois et M. l'échevin Hébert, représentants de l'autorité religieuse et civile.

(Les allocutions furent prononcées à l'intérieur de l'édifice)

MGR COMTOIS

"Voici un rêve de quarante ans, qui se réalise aujourd'hui, a déclaré Mgr Comtois. Nous devons à la Providence du Bon Dieu d'avoir cet hôpital moderne, et il faut que nous la remercions de nous avoir si bien traités".

Notre évêque ne pouvait nommer l'un après l'autre tous les mérites qui ont prévalu dans cette construction d'un hôpital moderne aux Trois-Rivières, mais il a tenu à noter, en particulier, les mérites du bureau médical et des religieuses de la Providence qui président aux destinées de l'hôpital Saint-Joseph.

Il a voulu donc "signaler la ténacité des médecins qui sont venus plusieurs fois pour discuter de cette question d'agrandir l'hôpital et qui, enfin, voient leurs prières exaucées".

Il a voulu aussi "signaler l'effort des religieuses de la Providence qui, en construisant cet hôpital moderne, se chargent d'une lourde dette au profit de la population des Trois-Rivières ...

"Nous voyons, continua Son Excellence, où les religieuses de la Providence mettent leur argent. La congrégation des religieuses de la Providence n'est pas une compagnie qui entend tirer des profits. Les rares profits qu'elle peut tirer, elle en fait bénéficier la population qu'elle sert. Les soeurs ont certainement un grand mérite, bien qu'il faille reconnaître qu'elles sont prudentes, quand il s'agit de dettes.

"Inutile de dire, ajouta Mgr Comtois, que la Providence divine compte aussi sur la générosité des citoyens des Trois-Rivières pour entretenir le nouvel hôpital. Nous ne voyons pas pourquoi maintenant nos malades iraient se faire soigner à l'étranger... C'est un acquis non seulement pour les malades futurs, mais pour toute la ville des Trois-Rivières qui doit s'énorgueillir de ces monuments que nous devons aux autorités religieuses.

Son Excellence félicita de leur oeuvre MM Jos. Renaud, et Jules Caron, entrepreneur et architecte de la construction, mais en ajoutant qu'elle réservait des félicitations plus complètes pour le jour où cette oeuvre serait terminée.

Dans sa conclusion, Mgr Comtois a félicité encore les médecins de l'hôpital St-Joseph et il leur a souhaité que tous les Trifluviens comprissent l'efficacité maximum de cette institution, efficacité qu'on connaît déjà avec le vieil outillage et avec le dévouement constant du vieil hôpital.

L'ECHEVIN HEBERT

Au nom de son honneur le maire Atchez Pitt, retenu ailleurs pour des raisons urgentes, M. l'échevin L.-A. Hébert a apporté l'hommage de la Cité des Trois-Rivières à Son Exc. Mgr Comtois, le premier responsable de la construction du nouvel hôpital.

Au nom de la Cité encore, il remercia tous les responsable de cette construction, en particulier les religieuses de la Providence et les membres du bureau médical "On souhaitera presque d'être malade pour se faire soigner à cet hôpital", conclus l'échevin Hébert.

M. LE DR PANNETON

En présentant Mgr Comtois et l'échevin Hébert le Dr Panneton a voulu signaler les mérites qui ont prévalu dans la construction de l'annexe de l'hôpital Saint-Joseph. Il a rappelé, en particulier, le patronage efficace et distingué de Son Excellence Mgr Comtois, l'effort louable du gouvernement provincial, qui, par l'entremise de notre député, l'hon Maurice Duplessis, a consacré un important octroi à cette construction, aux religieuses de la Providence qui, depuis soixante-quinze ans, se dévouent sans compter au secours de la population souffrante des Trois-Rivières, aux autorités municipales qui ont toujours été si généreuses à l'endroit des soeurs de la Providence et de leurs oeuvres, etc...

Le Dr Panneton a aussi promis le plus entier concours des médecins de l'hôpital Saint-Joseph, pour l'avenir comme pour le passé.

LES INVITES

Parmi les hôtes d'honneur qui avaient assisté à cette récémonie sur l'invitation de la Rév. Mère Canut, supérieure de l'hôpital Saint-Joseph, nous remarquions, outre les dignitaires mentionnés plus haut, la Très Révérende Mère Praxède de la Providence, supérieure-générale de la congrégation, la Très Révérende Mère Gérard de la Providence, assistante-gnérale, la Très Révérende Mère Jean de Canti, secrétaire-générale, la Rév. Mère Donatilde, supérieure provinciale de Joliette, la Rév. Mère Omer, supérieure de la maison-mère, et la Rév. Mère François, conseillère provinciale, ces deux dernières ayant été pendant six ans, chacune, supérieure de l'hôpital Saint-Joseph.

M. le chanoine Joseph Désilets, supérieur du séminaire; MM. les abbés Robert Giroux, vicaire à la cathédrale, Charles-Edouard Bourgeois, aumônier de l'orphelinat Saint-Dominique, J.-O. Landry, curé de Saint-François d'Assise, Maurice Patry, procureur du séminaire, etc...

M. Jos. Renaud, constructeur de l'hôpital; MM. Azarias Germain, de Germain et Frère, et Charles Coca, de l'Italian Mosaic and Marble Co, de Québec, sous-entrepreneurs; MM. Alex. Chassé, comptable, et Daniel Perreault, surintendant de la construction de l'hôpital, M. Jules Caron, architecte; M. Lucien Ducharme, sous-entrepreneur du contrat pour l'électricité.

MM. J.-E. Parent, gérant de la Banque Canadienne Nationale, trésorier de la Chambre de commerce, Laurent Paradis, président du Jeune Commerce; le Dr Avila Denoncourt; le Dr Rodrigue Dugré; le Dr Charlemange Baribeau; le Dr James Malone; le Dr Roméo Bellemare; Frédéric Poliquin, commissaire de l'Association des scouts catholiques; le Dr Adélard Tétreault, grand chevalier du conseil 1001 des Chevaliers de Colomb; Norman Labelle; le notaire J.-A. Trudel, président de la Commission scolaire; J.-L. Rousseau, gérant de la Banque de Commerce; le Dr Henri Beaulac; le Dr Ernest Rousseau; Arthur Rousseau et Georges Bolduc; le Dr Jacques Paquin, etc etc.

Un camp d'entraînement au parc de l'Exposition ?

Un ingénieur du ministère de la Défense a visité ce parc en compagnie des officiers du régiment. — Une vieille requête.

Le major A.-J. Kerry, officier-ingénieur du ministère de la Défense, a visité, samedi, le parc de l'Exposition, en compagnie du lieutenant-colonel Herbert-J. Keating, commandant, et de quelques officiers supérieurs du régiment des Trois-Rivières. Nous n'avons pu apprendre rien d'officiel sur cette visite.

Mais celle-ci nous permet de nous rappeler que le ministère de la Défense a demandé au conseil de ville, il y a plusieurs semaines, l'usage du parc de l'Exposition, qui serait transformé en camp militaire, que le conseil a transmis cette demande au gouvernement provincial, qui dirige les travaux de ce parc, et que la question est encore pendante.

Nous croyons donc que la visite du major Kerry pourrait bien nous valoir quelque chose de définitif dans l'ouverture projetée d'un camp d'entraînement au parc de l'Exposition.

La campagne de la Croix-Rouge fait du progrès

Un reporter court beaucoup, voit "ben" du monde, c'est son métier de savoir ce qui se passe et se dit.

La campagne du Nouvelliste comme les causeries à CHLN, ont suscité beaucoup d'intérêt en ville, quant à la souscription populaire en faveur de la Croix-Rouge.

Pour commencer, le public paraissait assez indifférent, peut-être, mais voilà que l'attention s'est éveillée et qu'on en parle partout.

On en parle avec ferveur. Chacun a compris qu'il fallait faire quelque chose, qu'on ne pouvait pas se dérober. Les "gros" se sont toujours attendus de casquer, mais les petites bourses et les moyennes veulent aussi faire leur part.

Elles veulent aussi souscrire et c'est si naturel puisque c'est de la charité. Tout indique que l'on sera surpris des résultats.

En 1914, la souscription n'avait peut-être pas marché très rondement et cela s'explique. On ne savait pas ce que c'était que la guerre, on n'en saisissait pas très bien les épouvantables conditions, mais depuis, Hitler s'est chargé d'en faire comprendre toute l'atrocité et c'est pourquoi toutes les bourses, même les plus modestes, s'ouvriront en faveur de la Croix-Rouge qui fait une oeuvre si admirable en faveur des soldats blessés.

Ce soir, à la radio, CHLN à sept heures moins vingt, c'est un ouvrier qui parlera de la Croix-Rouge. M. Lionel Larivière qui travaille à la St-Lawrence sera au micro et dira tout haut ce que pensent les ouvriers qu'il fréquente ici où il travaille et au Cap, où ils l'ont élu échevin. Tous sont invités à l'écouter. Les deux villes s'unissent!

M. André Julien parle à la radio. Son allocution

Nous donnons ci-dessous le texte de l'allocution prononcée samedi soir à notre poste de radio par M. André Julien au nom de l'Association des Marchands détaillants de notre ville.

Mesdames, Messieurs,

Quels que soient les sentiments des uns ou des autres, à l'égard de la participation canadienne à la présente guerre, il n'est personne, au Canada, qui ne souhaite aux soldats canadiens les services d'ordre moral ou matériel les plus généreux. A plus forte raison, voudra-t-on secourir les blessés et les protéger contre la mort. Aussi, la Croix-Rouge devient-elle, pendant la guerre, une société dont le but s'élève au-dessus de toute discussion, et je suis sûr d'interpréter le sentiment chrétien et humanitaire de tous les citoyens de cette province, en acceptant le patronage d'honneur de la division de la province de Québec de la société Canadienne de la Croix-Rouge. D'ailleurs, l'Eglise ne sait point s'éloigner de ceux qui souffrent.

La citation, que je viens de vous lire, Mesdames, Messieurs, est extraite de la lettre dans laquelle S. Em. le cardinal Villeneuve donnait son adhésion à la Croix-Rouge.

Point n'est besoin de vous définir le but de la Croix-Rouge. Vous avez eu l'avantage de lire des articles, dans les colonnes de vos journaux, ou d'entendre des causeries radiophoniques, qui vous

(Suite à la page 5)

L'orientation de la politique de la nouvelle administration

Elle sera définie au cours de la semaine. — Le cabinet siégera demain et tous les jours d'ici samedi. — Les fonctionnaires.

Québec, 13. (D.N.C.) — Le cabinet Godbout commencera à siéger, régulièrement, au cours de la journée de demain, et une autre séance par jour, d'ici samedi prochain. Au cours de ces réunions, le cabinet donnera l'orientation définitive à la politique du nouveau gouvernement.

Depuis qu'il a assumé l'administration de la province, à la suite de son assermentation comme premier ministre, mercredi dernier, le nouveau premier ministre a eu l'occasion de faire plusieurs déclarations. Il a surtout insisté sur le fait qu'il faudra procéder graduellement, afin d'opérer, sans heurt, le changement qui s'impose dans l'administration de la province.

Une question, qui intéresse, au plus haut point, une foule de personnes, c'est celle des destitutions de fonctionnaires.

Aux journalistes, à la fin de la semaine dernière, l'hon. M. Godbout a déclaré qu'il y avait au-delà de 1,500 fonctionnaires inutiles. Le premier ministre n'a pas dit quelles mesures il entend prendre pour rayer ces gens de la liste de paye. Il a dit, tout simplement, qu'il ne voulait pas aller trop vite, dans ce domaine, comme dans tous les autres.

A part les nominations, annoncées à la suite de l'assermentation du cabinet, il n'y en a pas eu d'autres de rendues publiques, sauf celle de M. Pierre Asselin, qui sera maintenu dans ses fonctions de secrétaire du ministre des Terres et Forêts. M. Asselin a été, successivement, secrétaire de cinq ministres des Terres et Forêts, sa nomination remontant à 1936.

Quelques - unes des nominations, qui devront être faites, bientôt, sont celles des substituts du procureur-général, dans les différents districts judiciaires de la province. Dans tous les districts, plusieurs noms sont mis de l'avant, et, dans plusieurs, il semble qu'on rétablira dans leurs fonctions les anciens substituts du procureur-général, destitués lors du changement de gouvernement, en 1936.

Comme il l'avait annoncé, lors de sa causerie de mercredi, à la radio, l'hon. M. Godbout a rappelé que les ministres sans portefeuille, au nombre de six, seraient les collaborateurs actifs de leurs collègues.

M. Godbout s'est assuré les services de l'hon. L.-J. Thisdel, à la Colonisation et à l'Agriculture. L'hon. F.-L. Connors secondera le trésorier de la province, l'hon. J.-A. Mathewson, tandis que l'hon. Cléophas Bastien aidera l'hon. T.-D. Bouchard. L'hon. Léon Casgrain s'intéressera, particulièrement, au département du procureur-général, tandis que l'hon. Georges Dansereau apportera à l'hon. Oscar Drouin l'appui de son expérience dans le domaine des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce. Le ministre du Travail pourra compter sur l'appui de l'hon. Wilfrid Hamel.

A l'heure actuelle, pas un seul sous-ministre n'a été déplacé, ni remplacé. Il est probable que l'on nomme un seul sous-ministre pour l'Agriculture et la Colonisation.

Lorsque le cabinet se réunira, aujourd'hui, il aura plusieurs importantes questions à étudier et à discuter. La courte séance de jeudi dernier n'a porté que sur des questions générales, et l'on croit que l'on définira, au cours de la semaine, les grandes lignes de la future administration de la province.

Le nouveau gouvernement devra, d'abord, se rendre compte de la situation financière de la province et voir à trouver l'argent nécessaire pour rencontrer toutes les obligations de la province. Pour cette raison, on prétend que la province devra lancer sur le marché un emprunt considérable. Depuis son assermentation, le gouvernement a eu à rencontrer une échéance de $1,700,000, et la tâche a été facile.

L'un des premiers gestes du nouveau ministre de la Voirie, l'hon. T.-D. Bouchard, a été de déclarer que le projet de construction d'une route métropolitaine, à travers l'île de Montréal, était mis de côté, pour, au moins, deux ans.

L'HON. CLEOPHAS BASTIEN

Collaborateur du ministre de la Voirie et des Terres et Forêts

C'est en 1927, alors qu'il avait à peine 35 ans, que l'hon. Cléophas Bastien entra dans la politique active, en se faisant élire député de Berthier, par une majorité de 555 voix. Il avait obtenu 2,043 votes contre 1,488 pour son adversaire, M. Georges Gouin.

De fait, l'hon. Bastien avait pris part aux luttes des quinze années précédentes, dans le comté de Berthier. Né, à St-Gabriel de Brandon, le 1er septembre 1892, il débuta dans l'enseignement, puis se consacra à l'assurance.



Depuis douze ans, il n'a cessé d'être sur la brèche pour son parti. Il a la passion des luttes politiques.

Aux élections générales de 1931, l'hon. Bastien eut, comme adversaire, M. J.-A. Mousseau. Il triompha par une majorité de 643, obtenant 2,749 votes, contre 1,836 pour son adversaire. Il fut l'un des rares candidats libéraux à se faire réélire, en 1935, avec une majorité. L'Action Libérale Nationale avait présenté contre lui Me Jean Martineau, avocat, de Montréal, mais bien connu dans Berthier, et l'un des chefs les plus actifs de ce nouveau mouvement politique. L'hon. Bastien l'emporta, haut la main, par la plus forte majorité de sa carrière politique, soit 865. Il obtint 2,897 votes, contre 2,032 pour Me Martineau.

L'élection générale de 1936, alors qu'une formidable vague anti-libérale déferlait sur la province, faillit lui être fatale. Il avait obtenu le même nombre de suffrages que son adversaire, M. J. Laforest, candidat de l'Union Nationale, soit 2,528. L'officier-rapporteur fut appelé à se prononcer. Il donna son vote à l'hon. Cléophas Bastien. L'élection fut contestée devant les tribunaux, mais le député de Berthier sortit vainqueur de cette épreuve.

Aux élections du 25 octobre dernier, les deux mêmes adversaires se retrouvèrent aux prises, mais l'hon. Bastien l'emporta par une majorité de 396. Il reçut 2,664 suffrages, contre 2,268 pour son adversaire.

L'hon. Bastien est donc, depuis douze ans, sans interruptions, le représentant de Berthier à la Législature provinciale. Aucun de ses prédécesseurs n'a su garder, aussi longtemps, la confiance des électeurs de ce comté.

La route 19 sera entretenue cet hiver

Mont-Carmel a donné son adhésion à l'entretien de ce chemin.

Mont-Carmel, 13. (Spécial au Nouvelliste)—La Corporation de Notre-Dame du Mont-Carmel a donné son adhésion à l'entretien de la route numéro dix-neuf, pour la saison d'hiver.

Cet entretien se fera au moyen de voitures à traction animale.

Il a été convenu, comme pour les autres municipalités voisines d'Almaville et de St-Louis-de-France, qu'aucun tracteur, camion, chasse-neige ou souffleur, ne pourra circuler sur la route "19" dans le but d'ouvrir le chemin. Ces municipalités considèrent que l'entretien d'hiver, par des moyens motorisés et surtout par l'emploi des tracteurs et de souffleurs ne donnent pas des résultats satisfaisants. L'amoncellement de neige qui se produit de chaque côté de la route, cause des embarras ennuyeux et a provoqué dans le passé, de nombreux accidents.

La municipalité de Notre-Dame du Mont-Carmel se propose de sévir contre toute contravation à cette décision.

Décès de madame Vve Antoine St-Pierre

Mme Vve Antoine Saint-Pierre, née Sévérine Bettez, est décédée hier, dimanche, à l'âge de 87 ans.

Elle laisse quatre fils: MM. les docteurs Alexandre, Charles et Wellie Saint-Pierre, tous trois de Montréal, et M. Georges Saint-Pierre, aussi de Montréal; trois filles: Sr Marie-Amabilis de Jésus, des Soeurs Franciscaines, missionnaire au Japon, Sr Saint-Pierre de la Résurrection, de la Congrégation de Notre-Dame, Sorel; Mme J. E. Lamarche, des Trois-Rivières; ses petits-enfants: Roger, Simone, Yves, Aline et Thérèse Lamarche.

Les funérailles auront lieu mercredi, à neuf heures, en l'église Ste-Cécile. Le cortège funèbre partira de la demeure, 758 rue St-Charles.

Aux familles Saint-Pierre et Lamarche si douloureusement atteintes par ce deuil, Le Nouvelliste offre l'expression de sa profonde sympathie.

Résidence incendiée

Saint-Louis-de-Blandford, 13. (D.N.C.)—La maison de M. Joseph Vallières a été complètement détruite par les flammes. Rien n'a pu être sauvé. On ignore l'origine du feu.

Garde-malade graduée

Mercredi avant-midi, à dix heures, au cours d'une manifestation privée, Mlle Ange-Aimée Beaumier, fille de M. Eugène Beaumier, de notre ville, recevra le parchemin traditionnel et la médaille de la garde-malade graduée.

La remise du parchemin et de la médaille aura lieu en présence des autorités médicales de l'hôpital Saint-Joseph, des religieuses de l'école des infirmières et de la famille de la nouvelle graduée.

Verdict de suicide à l'enquête sur la mort de M. Ricard

La Tuque, 13. (D.N.C.) — Le jury du coroner a rendu un verdict de suicide par aliénation mentale dans le cas de Maurice Ricard, dont le cadavre avait été trouvé percé d'une balle près de notre ville. La découverte de la victime se fit dans la journée du sept novembre dernier. Les autorités policières ont tenu une enquête.

Samedi après-midi, l'enquête du coroner a eu lieu sous la présidence du Dr Max. Comtois. Le jury après avoir entendu plusieurs témoins a rendu un verdict de suicide par aliénation mentale.

Vital Branchaud se fracture le crâne

En tombant d'un camion en marche. — Accident à Sainte-Ursule.— Il a été conduit à l'hôpital Saint-Joseph, hier soir.

Un garçon de 14 ans, Vital Branchaud, fils d'Edouard, de Sainte-Ursule, s'est blessé gravement, hier avant-midi, en tombant d'un camion en marche. On croit qu'il souffre de fracture du crâne. Il était conduit hier soir, à l'hôpital Saint-Joseph.

Au moment de l'accident, le jeune Branchaud revenait de la messe avec sa famille. Sa casquette ayant été arrachée par le vent, il s'est penché pour la saisir. C'est à ce moment-là qu'il est tombé.

Le jeune blessé est dans un état plutôt inquiétant. Mais on ne connaîtra pas la nature exacte de ses blessures, avant l'examen radiographique qui doit être passé, aujourd'hui, à Saint-Joseph.

Les Allemands ont capturé 25 éclaireurs français

Des attaques répétées de la part des Français sont repoussées par les Allemands.— L'artillerie est active.— Goebbels.

Berlin, 13 (P.A.)— Le Haut-Commandement allemand a rapporté aujourd'hui que de gros détachements de troupes d'éclaireurs ont été repoussés dans leurs attaques sur les sommets des collines au sud-ouet de Pirmasens et que vingt-cinq soldats ennemis ont été capturés.

Un communiqué a ajouté :

"Des tentatives renouvelées par un fort groupe d'éclaireurs ennemis, pour s'installer sur les hauteurs de chaque côté de Liederschield, à 6.8 miles au sud-ouest de Pirmasens, se sont révélées infructueuses. Un officier et vingt-quatre hommes ont été faits prisonniers."

L'artillerie a été plus active et le feu fut plus intense que les jours précédents, en dehors de Saarbruck.

Le ministre de la propagande, Goebbels a continué de tenir les Anglais responsables de la terrible explosion, de mercredi dernier à La Taverne Buergerbrau, à Munich. Dans cet explosion sept personnes ont été tuées et soixante-trois autres blessées par une bombe destinée apparemment à Adolf Hitler.

Le accusations de Goebbels ont continué après qu'une commission d'enquête eut annoncé qu'elle avait identifié deux industries ayant quelque chose à faire avec la fabrication de la bombe en questions. Les noms de ces deux manufactures n'ont pas été révélés.

Les critiques du Ministre de la propagande étaient en grande partie, la répétition des accusations lancées par les journaux et blâmant le service secret britannique pour la catastrophe.

La caserne de la garde d'élite du chancelier Hitler incendiée

Kreuzlingen-Suisse, 13 (P.A.)— Une vaste caserne de la garde d'élite du chancelier Hitler "la Schutztaffel" a été incendiée au cours de la nuit dernière à Konstanz, en Allemagne, de l'autre côté de la frontière en face de Kreuzlingen.

Les communications téléphoniques entre Konstanz et Kreuzlingen, ont été coupées avant même que l'on ait pu apercevoir l'incendie des frontières de la Suisse.

LE COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 13 (P.C. Havas)— Le communiqué militaire de ce matin se lisait comme suit : "Une nuit calme sur tout le front".

UNE COLLISION TUE 43 PERSONNES.

Oppeln, Allemagne, 13 (P.A.)— Quarante-trois personnes furent tuées et 60 blessés aujourd'hui dans une collision entre deux trains de passagers, hier soir, entre Landglieben et Roengrund

Le train était remplit d'une foule de voyageurs de fin de semaine. L'accident fut causé, croit-on, par la négligence d'un aiguilleur qui dirigea les deux trains sur la même vole.

Le premier ministre hollandais met son pays en garde contre les rumeurs trop alarmistes

(Dernière heure

Le Haye, 13 (P.A.)— Le premier ministre Dirk Jan De Geer a déclaré aujourd'hui qu'il n'y a pas de place pour le malaise dans le pays en dépit des rumeurs alarmistes des derniers jours.

Dans son premier discours à la radio depuis qu'il est premier ministre De Geer a déclaré que la crainte d'un danger imminent pour la Hollande était causée par les rapports venus de l'étranger et par certaines mesures prises par le gouvernement.

Les nations aux prises, dit-il, prêtent les pires intentions à leurs adversaires et pensent avant tout à leur sécurité. C'est pourquoi, dit-il, elles se préparent au pire. Elles croient que le pire va se produire bientôt et supposent en toute bonne foi que la violation de notre neutralité est vraisemblable.

"Cependant je vous mets en garde contre cette croyance et je vous rappelle que la neutralité elle-même requiert chez-vous un certain état d'esprit."

De Geer a déclaré que les mesures de défense de la Hollande avaient été mal interprétées et que "ce serait une erreur fatale de notre part de conclure de ces mesures que la menace à nos frontières avait augmenté".

Il déclara que les récentes précautions de la Hollande pour le renforcement et l'intensification de notre mobilisation étaient nécessaire parce que la tension sur le front ouest avait semblé s'accroître.

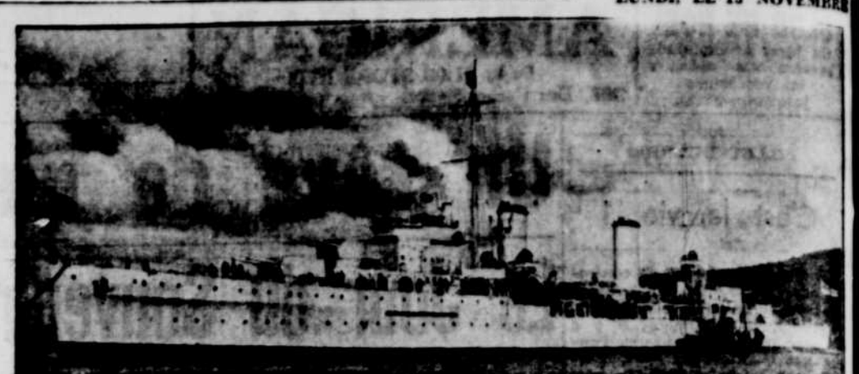
De Geer passa en revue les mesures de précaution prises par la Hollande durant la dernière guerre et au cours des périodes où des mesures de défense sévères durent être prises à cause "de certaines conditions temporaires qui les rendirent nécessaires pour rendre nos préparatifs plus efficaces".

"Dans tous ces cas, les événements montrèrent que les craintes de la population étaient sans fondement. La situation actuelle doit être considérée sous le même angle.

"Un danger imminent n'existe pas aujourd'hui, pas plus que dans les premiers jours de septembde lorsque toutes nos forces furent mobilitées."

Retour des Finlandais

Helsingfors, 13 (P.A.) — Le ministère des Affaires étrangères de Finlande a annoncé, aujourd'hui, que sa délégation à Moscou partirait pour revenir en Finlande, ce soir, suspendant les longues négociations par lesquelles la Russie veut obtenir des concessions de la Finlande.



Le croiseur britannique Apollo, de la flotte de guerre, a coûté sept millions et demi de dollars à la Grande-Bretagne. Il fut d'abord attaché à la flotte des Indes Occidentales, et participe maintenat au blocus.

Saint-Léonard

FUNERAILLES D'UN SEPTUAGENAIRE

Dernièrement eurent lieu dans notre église paroissiale, les funérailles d'un respectable concitoyen, en la personne de M. Wilbram Aubry, époux de Rose-Alma Tétreault, décédée, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis désireux de témoigner à la famille du cher défunt, et leurs sympathies, et offrir leurs prières, pour le repos de son âme.

M. Aubry est décédé à l'âge de 76 ans, après avoir reçu avec piété, les sacrements des mourants.

La levée du corps a été faite par M. le curé Paul Mayrand, V.F. Le service divin, et l'absoute furent chantés par M. le vicaire Arthur Béliveau.

Portait la croix, son frère, M. Alzir Aubry. Les porteurs étaient ses quatre beaux-freres, MM. Eugène Tétreault, Albert Laplante, Onésime Houle, et Wilfrid Fleury.

La collecte a été faite par MM. Eugène Tétreault, et Wilfrid Fleury. Les funérailles étaient sous la direction des entrepreneurs de pompes funèbres, MM. Albany, et Chs-Edouard Lauzière, dont l'un conduisait le corbillard-automobile, et l'autre plaçait les parents et les amis.

Suivaient la dépouille mortelle ses enfants: MM. Eugène et Adelbert Aubry, Mlles Marie-Rose et Jeanne d'Arc Aubry, son beau-fils, M. Elphège Aubry, un frère M. Alzir Aubry de Ste-Eulalie, une soeur, Mme Gédéon Gaudet, (Emilia) de St-Léonard, ses beaux-parents, M. et Mme Israel Tétreault, de Ste-Eulalie, ses beau-frères et belles-soeurs, M. Charles Prince, Mme Napoléon Aubry, de Ste-Eulalie, MM. et Mmes Onésime Houle, Wilfrid Fleury, M. Gédéon Gaudet, de St-Léonard, M. et Mme Eugène Tétreault, de St-Cyrille, M. et Mme Albert Laplante, de St-Hyacinthe.

Ses neveux et ses nièces: MM. et Mmes Théodore Aubry, Honorius Aubry, Henry Aubry, Onil Aubry, Georges Aubry, MM. et Mmes Joseph Leblanc, Dovia Leblanc, MM. et Mmes Roméo Aubry, Henri Bergeron, Mme Napoléon Bergeron, tous de Ste-Eulalie, M. et Mme Maurice Bergeron, de St-Léonard, MM. Armand Bergeron, (Lucien Aubry, M. et Mme Philias Houle, Mlles Antoinette Prince, Aline et Yvette Aubry, Thérèse Aubry, Lucien Houle, tuos de Ste-Eulalie, Mlles Rose-Hélène Aubry et Thérèse Fleury, de St-Léonard, M. Roland Poirier, de Montréal.

Dans l'assistance de parents et d'amis, nous remarquions, M. Charles Collins ,Mlle Yvette Guilbert, de Nicolet, MM. Donat Bergeron, et Wildy Leblanc, Mlles Angéline Bergeron, de Ste-Eulalie, M. et Mme Wellie Bergeron, Mlles Antoinette et Florence Bergeron, de St-Wenceslas, Mlles Jeanne et Marie-Paule Héroux, Rita Ouellet, Aline, Jeanne et Simone Rocheleau, MM. Hector et Philippe Hébert, Enrest Doucet, Harry Doucet, Pierre Noury, Wilfrid Daneau, Johnny Desrochers, MM. et Mmes Ovila Champagne, Henri Doucet, Emery Fleury, Joseph Berthiaume, Hermann Provencher, Hector Hamel, Aggé Gaudet, Mmes Romulus Roy, Hercule Bergeron, Eugène Benoit, Norbert Pinard, Zéphir Caron, Arthur Therrien, Jean-Marie Demers, Hercule Doucet, Didier Camirand, MM. et Mmes Rodolphe Métivier, Napoléon Fleury, J. R. Hébert, Henri Bergeron, Wellie Lauzière, Mmes O. Dupuis, Philippe Chabot, A. O. Ouellet, Robert Gauthier, Joseph Picher, Ovila Métivier, Adolphe Fleury, MM. et Mmes Napoléon Guévin, Adélard Leblanc, MM. Cyprien Lauzière, Wilfrid Guévin, Jean-Eudes Carter, Antonio Jodoin, Mmes Wilfrid Rocheleau, Joseph Landry, Mlles Florida Doucet, Cécile Bergeron, Madeleine Jodoin, Thérèse Hébert, Jeanne-Mance Turcotte, Cécile Houde, Thérèse Boucher, Bernadette et Pauline Métivier, les Révérendes Soeurs de l'Assomption et leurs élèves, MM. Raymond et Paul Bergeron, Gratien Héroux, Azellus Hébert, Gilles Dugré, Armand et Lionel mond Ménard, Gratien Lauzière, Georges Carter, Donat Comeau, Paul Doucet, Mlles Anne-Marie Raymond, Germaine Comeau, Lucile et Yvette Hébert, Madeleine Carter, Marie-Rose Guévin, M. et Mme Grégoire Leblanc, MM. Eugène Comeau, J. A. René, Alvarez Foucault, Mmes Henri Champagne, Albert Ouellet, Henri Boucher, J. A. Fleury, Nestor Proulx, tous de St-Léonard et plusieurs autres dont nous ne pouvons se rappeler les noms.

A l'Offertoire, la chorale des hommes se fit entendre dans le motet "Pie Jesu Domine", et à l'issue du service divin, M. Fleury chanta le cantique, "Beau Ciel".

Sincères sympathies à la famille endeuillée.

Manseau

MARIAGE TROTTIER-SOUCY

Récemment a été bénit en l'église paroissiale par M. le curé J. F. Tétreault le mariage de Mlle Marie-Rose Trottier, fille de M. Victor Trottier et de feu Mme Trottier à M. Pierre-Ange Soucy, fils de M. et Mme Nazaire Soucy.

MM. Trottier et Soucy étaient témoins de leur enfant.

Faisaient partie de la noce: M. Victor Trottier, Mlle Jeanne Trottier, M. et Mme Nazaire Soucy, M. et Mme Gérard Soucy, M. et Mme Télesphore Soucy, M. et Mm J. Alf. Savoie, M. et Mme J. M. Doucet de St-Raphael d'Aston, Mlle Lucile Soucy. Agissaient comme garçon et fille d'honneur: M. Patrick Trottier de St-Raphael d'Aston et Mlle Madeleine Massé de Maddington Falls.

Un programme de chant très bien rendu était sous la direction de Mlle Rachelle Daigle. Soliste: Mme Télesphore Soucy.

Le diner fut pris à l'hôtel "Lustucru" J. A. Drouin prop. après quoi les nouveaux époux partirent en auto pour Québec et ses environs.

De retour il y eut réception chez M. et Mme Soucy où les parents furent conviés.

Les époux ont établi leur résidence à Manseau.

BAPTEME

A M. et Mme Georges Cantin (Cécile Boisvert) une fille Marie, Hélène, Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Gervais. Portait Mme Paul E. Lecomte.

Mme Antonio Paillé est allée aux Trois-Rivières. voir son frère.

M. l'abbé Bernardin L. M. Auger, eccl. au Grand Séminaire de cette ville; M. et Mme Jules R. Savoie et Mme Vve Arthur Hotte sont en même temps allés aux Trois-Rivières.

Nicolet

FUNERAILLES DE M. THEOPHILE LANDRY

(Suite)

Dans l'assistance au choeur nous remarquions: Mgr le grand vicaire Antonio Camirand, M. l'abbé Wilfrid Messier, officiant de ce jour, M. l'abbé Emile Lauzière, ptre chancelier du diocèse, M. l'abbé J. Bte Caya, ptre aumônier diocésain de L'U.C.C., M. l'abbé Noel Courchesne ptre vicaire à l'évêché, M. l'abbé Jean-Baptiste Mathieu ptre, maître chantre à la cathédrale. Dans la nef outre les parents déjà mentionés: Mme Napoléon de Montigny de Ste-Angèle de Laval, Mme Joseph Gagnon, M. et Mme Emilien Mercier, M. et Mme Joseph Leblanc, M. et Mme Rosaire Duguay, M. et Mme Bruno Bergeron, M. et Mme James Héon, Mlle Rachelle Bergeron, Mme Adélard Bélisle, M. Efdouard Rheault, M. Edmond Perreault de St-Grégoire, M. Alma Chamberland, M. et Mme René Chamberland, Mlle Noella Chamberland, Mlle Hermance Pinard, Mlle Héléna Pinard, M. et Mme Arthur Métivier, M. et Mme Stanislas Clément, M. Joseph Rochette, M. et Mme Bruno Beaulac, M. et Mme Lucien Trudel, M. Rosaire Pinard, M. Robert Rochette, Henri Leblanc, M. et Mme Donat Proulx, Mlles Blanche Proulx, Jeanne Proulx, M. et Mme J. Poirier, M. Ulric Proulx, M. Turcotte, M. J. Béliveau, M. Noel Côté, M. Philippe René, M. Honoré Duguay, M. Basile Beaulac, M. Trefflé Manseau, M. Désilets, M. Emmanuel Rousseau, M. U. Caron, M. Maurice René, M. Albert Manseau, M. Ephrem Duguay, M. Arthur Therrien, M. Omer Beaulac, M. S. Crépeau, M. Ed. Chatillon et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

Mentionnons aussi les diverses congrégations des communautés religieuses: Les RR. SS. de l'Assompton de la Ste-Vierge, Les RR. SS. de la Charité Hôtel-Dieu, Les RR. SS. de l'Hôpital du Christ-Roi, Les RR. SS. Précieux-Sang, Les RR. SS. de la Sainte-Famille, Le personnel de l'Orphelinat Hopital du Christ-Roi, Les Juvénistes à l'école Normale et à l'Hôtel-Dieu, le personnel de la métairie, etc.

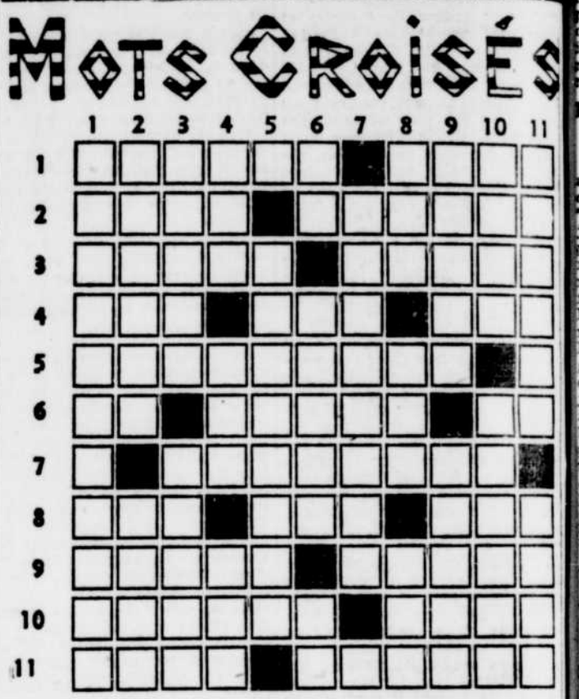
Les funérailles étaient sous l'habile direction des entrepreneurs funéraires MM. Rousseau et Frère de Nicolet.

Bouquets spirituels: M. et Mme Wellie Dufresne, St-Grégoire, de Montigny des Trois-Rivières.

Sympathies: Les familles Emile en Mercier de St-Grégoire, Mme et Mlle A. Désilets des Trois-Rivières, M. Euclide Champagne Trois-Rivières, M et Mme Emmanuel Rousseau, Nicolet, David Hébert, Ste-Angèle, Joseph Landry, Albert Landry, Trois-Rivières, Rollande Chellis, Trois-Rivières, Wellie David, Mlles Hermance et Héléna Pinard de Nicolet.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Qui remplit ses engagements. — Fruit du cafeier.
2—Premier homme. — Liliacée grimpante.
3—Soignée. — Uni à d'autres par parenté, par mariage.
4—Coupé jusqu'à la peau. — A travers. — Et le reste (abrév.)
5—Etang où l'on met de l'alevin.
6—Pronom personnel, (3e pers) — Câbles des bouées des ancres. — Fleuve côtier de France.
7—Amincies par l'usage, en parlant d'étoffe.
8—Une des Cyclades. — Ecorce du chêne. — Cinquième mois de l'année.
9—Application d'esprit pour apprendre. — Ville d'Angleterre.
10—Lisse de nouveau. — Petite île.
11—Chef-lieu de canton (Orne) — Redit ce qu'on avait déjà dit.

VERTICALEMENT

1—Qui aiment la fatras.
2—Qui n'existe que dans l'idée. — Enlevée.
3—Manière de danser. — Euphorbe.
4—Excité. — Mouvement des oiseaux, qui se meuvent dans l'air. — Exprimes au moyen de la parole.
5—Personnes qui s'occupent de spiritisme.
6—Eu les. — Donna la vie. — 1ère conjugaison.
7—Laissant tremper de la viande dans une marinade.
8—Poil des paupières. — Orient. — Oeuvre de Planquette.
9—Se transporter d'un lieu dans un autre. — Concurrent, rival.
10—Action, chose faite. Petite plante européenne, dite : "oreille d'homme".
11—Eut en exécution. — Neuvième lettre grecque.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	R	E	C	U	P	E	R	A	B	L	E
2	A	M	A	T	R	■	D	O	T	T	■
3	P	U	N	I	E	■	C	A	N	N	E
4	E	T	A	L	■	D	A	M	N	A	■
5	T	■	L	E	C	O	N	■	E	C	U
6	A	B	■	S	I	R	O	P	■	E	T
7	S	A	M	■	R	E	N	O	M	■	E
8	S	T	E	G	E	R	■	S	E	U	L
9	A	S	T	E	R	■	P	E	T	R	I
10	G	E	R	A	■	E	R	R	A	N	T
11	E	R	E	I	N	T	E	■	L	E	E

Solution du dernier problème

Réparations exigées de l'Allemagne

Avant qu'il puisse être question de paix. — Réponse du Roi.

Londres, 13 (P.C.)— De sources autorisées, on apprend aujourd'hui, que dans sa réponse à l'appel pour la paix, lancé par la Hollande et la Belgique, le Roi a clairement défini que la Grande-Bretagne, insisterait pour que l'Allemagne assure la réparation complète des torts qu'elle a causéàs aux petites nations voisines.

On a aussi rapporté que l'accord commercial anglo-russe visait à l'échange de commodités, devant être vendues à certaines conditions.

La Grande-Bretagne n'a cependant que peu d'espoir de voir la paix acceptée par l'Allemagne, aux conditions énumérées dans la réponse du Roi.

A Berlin, les informateurs ont déclaré, que les réponses anglaises et françaises, à l'appel pacifique de la Belgique et de la Hollande s'apparentaient à leur attaques amères contre l'Allemagne et et qu'elles n'avaient causé aucune surprise dans les milieux officiels.

Les agences de nouvelles ont dit, que dans les cercles politiques allemands, on déclare que les notes anglaises et françaises ne diffèrent ni dans l'esprit, ni dans la lettre, du ton employé auparavant par le gouvernement britannique dans le but de provoquer le peuple allemand.

Un avion dont la vitesse dépassera 500 milles à l'heure

(Par Stephen J. McDonough de la Presse Associée). Langley Field, 13.—(P.A.) Le plus rapide avion jamais construit activé par le plus efficace moteur sortira bientôt des laboratoires du comité national conseiller en aéronautique aux Etats-Unis.

Un nouveau type d'alles, que l'on garde comme un secret militaire, permettra à l'avion de voler à une vitesse de 500 milles à l'heure et plus, parce qu'il éliminera pratiquement toute la vibration qui se développe sur les alles, lorsqu'un avion atteint une vitesse de celle de la vitesse du son (environ 475 milles à l'heure).

Un avion doté de cet équipement sera aperçu avant que son approche ne soit percue par les détecteurs de son. Le nouveau moteur aura trois fois le pouvoir des moteurs actuellement en usage.

Trois morts dans un accident d'aviation

Farmhaven, Miss., 13. (P.A.) Trois individus ont perdu la vie, quand leur avion s'est écrasé sur le sol, après avoir vainement cherché semble-t-il, un endroit propice pour atterrir.

Les victimes sont le pilote Sydnor Hall, de Memphis, et les passagers H. P. Thompson, de Los Angeles et Elkins Crawford, de West Memphis, Ark.

Des manoeuvres de l'Armée américaine sont commencées

Washington, 13 (P.A.) — Les sirènes ont annoncé le début de l'entrainement de 40,000 soldats. Cinq divisions d'infanterie, une division de cavalerie et des unités auxiliaires sont entrées en manoeuvres pour une période de quatre mois, à la suite de la proclamation d'une urgence nationale limitée de la part du président Roosevelt.

Entre temps, le dressage des autres soldats réguliers et des gardes nationaux se poursuit. Un bataillon pionnier anti-tank compte parmi les nouvelles unités auxiliaires. Ses 310 officiers et soldats essaieront douze des fusils anti-tank nouveaux de 37 millimètres.

Leur fils tué au combat

Verdun, Québec, 13. (P.C.) — Une heure après avoir assisté à la célébration de l'Armistice, samedi, M. et Mme W. E. Crompton ont appris par câble de Londres que leur fils de 24 ans, l'officier-pilote Ernest Crompton, de la Royal Air Force, avait été tué dans un accident d'aviation au large de Galles du Nord.

Originaire de Verdun, le jeune homme s'était joint à la Royal Air Force à Londres en janvier dernier.

Il se blesse au Cap en tombant d'un véhicule

Alcide Vadeboncoeur, 63, rue Rocheleau, Cap-de-da-Madeleine, s'est infligé des blessures douloureuses à la figure et au corps, lorsqu'il est tombé d'un camion en marche, hier soir, rue Notre-Dame, au Cap-de-la-Madeleine. Le camion était conduit par le député provincial de Champlain, M. J.-Philias Morin.

Le blessé a été conduit à l'hôpital Saint-Joseph.

Son état n'est pas grave.

Un travailleur est frappé de paralysie à l'International

Un employé de la Canadian International Paper, Didier Repentigny, soixante ans environ, a été frappé d'une attaque de paralysie, alors qu'il était à son travail, à l'usine, hier soir. On l'a conduit aussitôt à l'hôpital St-Joseph. Il semble prendre un peu de mieux, ce matin.



A gauche, le tambour GEORGE BAWER fait ses adieux à sa fiancée, Hazel Flude, avant de partir pour le front ouest, se battre, avec les Français, contre les Allemands. A droite, le signaleur THOMAS COVELL dit adieu à son fils de quatre ans, Philip, qui, un jour, sera soldat comme son père, qui trouve encore la force de lui sourire.

"MES NERFS" DISAIT-ELLE



Plus d'intérêt — plus d'amies — elle ne sortait jamais plus — toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs — mais c'était ses reins, les filtres de son sang qui exigeaient des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Dodd pour les Reins. Il en résulta que ses reins fonctionnèrent mieux et débarrassèrent son sang des impuretés et de l'excès d'acides. Fatigue, mal de tête, mal de dos, tout disparut. 11?F

Pilules Dodd pour le Rein

Soulagez les souffrances des RHUMES DES ENFANTS

sans drogues drastiques

Ne vous faites plus de souci, maman! Soulagez les souffrances des rhumes de vos enfants par cette méthode externe—sans drogues drastiques, souvent nuisibles.



Au coucher, frictionnez gorge, poitrine et dos avec du Vicks VapoRub. Immédiatement le VapoRub se met à agir de deux façons *directes* à la fois.

D'abord, le VapoRub agit sur la peau comme un cataplasme. En même temps, il dégage des vapeurs médicamenteuses adoucissantes qui sont inhalées *directement* dans les voies respiratoires irritées.

Cette action combinée cataplasme-vapeurs dégage les voies respiratoires, détache les mucosités, calme la toux. Souvent, après une nuit de sommeil reposant, la plus grande partie des souffrances dues au rhume a disparu.

PROUVE PAR LES ESSAIS CLINIQUES. L'efficacité du VapoRub a été prouvée au cours de la plus vaste série d'essais cliniques qui aient jamais été faits sur les rhumes—et elle est prouvée par l'usage journalier dans des millions de familles.

Profitez de Cette Démonstration—Sachez ce que vous Employez pour Soulager les Rhumes.



VICKS VAPORUB

LA FAMILLE SAINT-PIERRE

a la douleur de vous faire part du décès de

SEVERINE BETTEZ

épouse de feu Antoine Saint-Pierre

survenu le 12 novembre 1939

à l'âge de 87 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, mercredi en l'église Sainte-Cécile.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 758 rue Saint-Charles à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 13 novembre 1939

DAVID LARIVIERE — directeur de funérailles

Avant qu'elle eut commencé à prendre le Tonique Mosby, il lui semblait avoir l'estomac rempli de gaz brûlants

Mme Fortier dit : J'étais gonflée par les gaz après chaque repas. J'avais une sensation de brûlure jusque dans la gorge, à cause de l'acidité de l'estomac; mais maintenant le Tonique Mosby m'a saulagée. Je ne saurais assez remercier ce remède !



"Je ne saurais assez louaager le Tonique Mosby, après ce qu'il a fait pour moi. Ce remède est bien tel qu'on le décrit", dit Mme ANATOLE FORTIER, 167 rue Ste-Catherine est, Montréal, Qué.

Mme Anatole Fortier, 167, rue Ste-Catherine Est, Montréal, Qué, est une autre de ces personnes bien connues qui ajoute son nom à la liste déjà longue des personnes qui louangent et recommandent publiquement le Tonique Mosby, cet excellent composé d'herbes et de racines et autres ingrédients médicinaux reconnus" qui est actuellement présenté tous les jours au public de cette ville, à la Pharmacie Normand, 1436, rue Notre-Dame. Mme Fortier est Montréalaise de naissance, c'est une dame qui compte beaucoup d'amis un peu partout dans la province et ce qu'elle dit au sujet du Tonique Mosby est certes très intéressant. Voyez comment elle recommande publiquement ce nouveau et excellent remède.

Il lui semblait avoir l'estomac rempli de gaz brûlants

"Au cours des cinq dernières années, je souffris de gaz et d'acidité d'estomac", dit Mme Fortier. "Je vous dirai franchement que je souffris tellement que je ne sais pas si je pourrai bien vous décrire mes douleurs. Après chaque repas j'avais l'estomac comme une fournaise, pleine de gaz brûlants, l'acidité et les gaz montaient dans ma gorge et la brûlaient. J'avais l'impression d'être complètement gonflé par les gaz et j'avais de la difficulté à respirer, finalement j'éprouvais de si violentes douleurs à cause de ces gaz qu'il me semblait que je ne pourrais les supporter une minute de plus. J'étais tellement constipée, qu'il me fallait continuellement recourir aux laxatifs et aux exercices de culture physique. J'avais toujours mauvaise haleine et la langue chargée. Je devins très nerveuse à cause de ces souffrances. J'étais devenue un vrai paquet de nerfs, je souffrais d'insomnie, je me sentais faible et épuisée.

Maintenant, elle ne peut assez louanger le Tonique Mosby

"Voilà dans quel état je me trouvais et j'étais bien la personne la plus découragée qu'il fut possible de trouver finalement je me procurai le Tonique Mosby et je commençai à en prendre, et je dois vous dire que j'en été plus que satisfaite. Il m'a débarrassée de l'acidité et des gaz d'estomac de telle sorte que je ne souffre plus de gonflement: je mange avec plaisir, sans avoir à souffrir par la suite de gaz brûlants comme auparavant. Je puis vous dire que c'est très agréable de pouvoir prendre de bons repas ! Le Tonique Mosby n'eût-il fait que cela pour moi que je lui en serais très reconnaissante, mais il a fait plus encore. Il a activé mon foie paresseux, a nettoyé et régularisé mes intestins et maintenant que je suis soulagée de toute cette misère, je me mets au lit sûre de trouver le sommeil et je me lève fraiche et reposée le matin. Je ne saurais assez louanger le Tonique Mosby après ce qu'il a fait pour moi. Je sais qu'il est bien tel qu'on le dit, aussi est-ce avec plaisir que je donne mon témoignage en faveur de ce remède et que je le recommande publiquement à ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

Agit sur les intestins, l'estomac le foie et les reins.

Le Tonique Mosby contient 20 ingrédients, comprenant 15 herbes et racines. Il agit sur les intestins, l'estomac, le foie et les reins. Fait que les personnes faibles et épuisées se sentent bientôt des femmes et des hommes différents. A cause de son immense débit, le prix de ce nouveau composé scientifique est modique. N'hésitez donc pas. Procurez-vous le Tonique Mosby aujourd'hui même.

Le Tonique Mosby est vendu ici à Trois-Rivières, à la Pharmacie Normand, 1436, rue Notre-Dame et 1185, rue Ste-Cécile. Livraison gratuite dans toutes les parties de la ville. Appelez 18 ou 2548. Le Tonique Mosby est en vente dans toutes les meilleures pharmacies de la ville et de la région.

Saint-Tite

FUNERAILLES DE M MARCEL BELAND

Dernièrement est décédé des suites d'un accident de chasse M. Marcel Béland âgé de 26 ans époux de Dame Armande Délisle. M. Marcel Béland est le fils de M. Alphonse Béland bijoutier bien connu de notre ville. Il laisse dans le deuil outre son épouse un fils Mario, son père et sa mère M. et Mme Alphonse Béland, ses frères et soeurs, Alonzo, Simone, Huguette et Raymond, ses oncles et tantes M. et Mme Gilbert Marcil, M. et Mme Lionel Masse, M. et Mme Amédée Durand, M. et Mme Adélard Francoeur, Mmes Louis Marcil, Nestor Désaulniers, Josaphat Béland, ses cousins et cousines, M. et Mme Alphonse Désaulniers, Mme Freddy Carpentier, M. Léopold Désaulniers, M. Joffre Marcil, Mme Adrien Paquin, Mlle Rita Masse, Mme Freddy Cossette, Mlle Jeannette Francoeur, Mme F. Xavier Veillette, Mlle Liliane Veillette, M. Armand Francoeur, Mlle E. Paquin, Mlle Gabrielle Paquin et nombre d'autres.

Son service eut lieu au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le chanoine Hervey Trudel de Shawinigan fit la levée du corps.

L'abbé Emile Trudel curé chanta le service accompagné de MM. les abbés Théophane Trudel comme diacre et Joseph Marineau comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Roger Boulet, Conrad Boulet, Gérard Robitaille, M. Pothier, A. Paquin.

Les tributs floraux MM. Marcel Crête avocat de Grand'Mère, Paul Tourigny, Philippe Jacob, Raymond Boulet.

La quête fut faite par MM. Robert Carignan de Grand'Mère, et Gérard Tourigny.

Dans l'assistance on remarquait outre les parents ci-haut mentionnés. Les RR. SS. du Couvent de St-Tite et leurs élèves, les RR. Frères de l'Académie St-Tite et leurs élèves, Les contremaitres et employés de la St-Tite Shoe, M. et Mme Bruno J. Trépanier des Trois-Rivières, Le capitaine et Madame Maurice Bernard des Trois-Rivières, M. et Mme Ernest Denoncourt, des Trois-Rivières, M. et Mme E. Provost de Shawinigan, M. Florent Germain de Shawinigan, M. Alonzo Lafontaine, Mlle Jeanne Grenier de Shawinigan, M. Paul Drolet de Shawinigan, M. Rosario Lafontaine de Shawinigan, Mlle Hélène Grenier de Shawinigan, M. et Mme Alphida Crête de Grand'Mère, M. Albert Thibeault de Grand'Mère, M. Léo Dugal de Grand'Mère, M. José Neault, M. Henri Valiquette M. D. Gariépy, M. Marcel Crête avocat, Mlle Jeannine Crête, tous de Grand'Mère, M. et Mme Jeffrey Veillette de Ste-Thècle, me Alexandre Moison, M. Richard Veillette, Mlle L. Veillette, M. Armand Veillette, Mlles Madeleine et Claire Lafrance, tous de Ste-Thècle, Docteur J. Massicotte de Grondines, Mme Alphonse Damphousse de Grondines, Mme E. Bordeleau d'Héroux ville, Mme R. Trudel, M. Philippe Hamelin de Prouxville, M. J. Marie Gagnon de Proulxville, M. Martin Bordeleau de Proulxville, M. Antoine L'Heureux, M. Aimé L'Heureux, Mlle Julia Désaulniers, M. et Mme Jos. Matte, Mme Amédée L'Heureux, M. et Mme Léovide Francoeur, M. et Mme Michel Mathieu, M. et Mme Onésime Gignac, M. et Mme Armand Gignac, M. et Mme J. Ulderic Trudel, M. Ovide Lacoursière, Mlle Yvonne Dessureault, M. et Mme Rosaire Trépanier, M. Jérémie Boivin, M. J. Bte Morissette, N.P., Mlle Rose Alice Grosleau, M. Léon Laberge, M. et Mme J. Bte Adam, M. et Mme M. Mercure, M. et Mme J. Goulet, Mme Lionel Jacob, M. Saul Charest, Mme J.-Bte Matte, Mlle Juliette Brouillette, M. et Mme Wesilly Lahaie, M. Jos. Guillemette, M. et Mme Findlay Bourgeois, M. Grégoire Matte, Mme Léon Brunelle, M. Albert Lafleur, M. et Mme Tancrède Sauvageau, M. Paul-Emile Tourigny, M. Maurice Tourigny, M. Ludovic Ferron, Mlle Thérèse Désy, M. et Mme Théo Désy, M. et Mme Arthur Lafontaine, M. et Mme Lucien Jacob, M. et Mme J. T. Jacob, M. Emery Jacob, Mlle Colette Tourigny, Mlle Marie-Blanche Lacoursière, Mme Emile Jacob, Mlle Jacqueline Jacob, Mlle Rolande Boulet, Mlle Rita Boivin, Mlle Corine Dessureault, M. et Mme Côme Leduc, M. et Mme J. Bte Moussette, Mme Vve Ovila Lacoursière, M. et Mme François Marchand, M. Ernest Roberge, M. et Mme Jacques Martel, M. et Mme Freddy Crête, Mlle Marie-Aimée Matte, M. et Mme Paul Délisle, M. Albert Boivin, M. Ivanhoe Lahaie, Mme Grégoire Dontigny, Mme Marcel Désaulniers, M. A. Lachance, Mlle Marthe Hardy, Mlle Françoise Matte, Mme Napoléon Groleau, Mlle F. Périgny, Mlle Thérèse Frigon, M. et Mme Adolphe Rheault, Mme I. Tourigny, M. et Mme Jules Trudel, M. et Mme Gérard Ruel, M. et Mme J.-Charles Ruel, Mme Oscar Tourigny, M. Clément Goulet, M. et Mme Emilien McCraw, M. Séverin Lefebvre, M. Maurice Veillette, Saul Beaudoin, Alexandre Bélisle, Arthur Bordeleau, Emile Deshaies, Justin Allard, M. Alphonse Richard, Bruno Gélinas, Mme W. Gauthier, M. et Mme Ernest Massé, M. Adola Jacob, M. Maurice Lafontaine, Mlle Isabelle Marchand, Mme Georges-Emile Goulet, Mme Emile Mongrain, Mme Siméon Léveillée, M. Philippe Germain, N.P., Mlle Irène Trudel, Mlle Jeanne d'Arc Rivard des Trois-Rivières, M. et Mme Arthème Paquet, Mme Julien Paquet, Mme Ernest Ferron, M. Eméland Désaulniers, Mme Gédéon Trudel, Mme Julien Paquet, Mlle Anita Laberge, Mlle Rita Laberge, Mme Vve Amédée L'Heureux, M. Eugène Rouleau, M. Arthème Paquet, Mme Alexandre Grosleau, M. Jean-Claude St-Arnaud, Mme Paul-Aimé Frigon, Mlle Rachel Paquet, M. Gérard Lahaie, M. Bruno Gélinas, M. Wellie Crête, M. Emile Sanson, Mlle Jacqueline Jacob, M. J. H. Sanschagrin, Mlle Simone Cossette, Mlle Yvonne Rheault, Mlle Jeanne d'Arc Perron, M. Michel Mathieu, Mme Lionel Jacob, Mlle Jeannette Sanson, Mlle Yvonne Dessureault, M. J. Laliberté, Mlle Germaine Samson, Mlle Marcelle Girard, M. P. Roy, Mlle Lauréat Ferron, Mlle Carmella Goulet, Mme Fortunat Trépanier, M. Adrius Roberge, Mlle Marie Tessier, Mlle Monique Baril, Mme Georges Ferron, Mlle Gabrielle Ferron, Mme Gérard Tourigny, Mlle Simone Massicotte, Mlle Sylvette Massicotte, Mlle Marie Dontigny, Mlle Yvette Délisle, M. et Mme Jeffrey Veillette de Ste-Thècle, M. Narcisse Cosseite, M. Joseph Goulet, Mme F. X. Veillette, Mlle Liliane Veillette, M. Arthur Massicotte, M. Emile Lachance, M. Albert Samson, M. Marcel Robert, M. Raoul Fortin, Mme Vve Ovila Lacoursière, M. Joseph-Emile Samson, Mme Majorique Trudel, M. Robert Baillargeon, M. Stolan Dessureault, Mme Vve Olivier Dessureault, Mlle Enédine Crête, M. Maurice Tourigny, Mme Prince Brouillette, M. Wellie Lahaies, Mlle Geneviève Martel, Mlle Irène Trudel, M. J.-Bte Allaire, M. et Mme Arthur Lafontaine, M. Philippe Jacob, M. Paul-Emile Tourigny, M. Fidèle Dessureault, Mlle Simone Trottier, Mme Rodolphe Trottier, M. et Mme Napoléon Deshaies, M. Côme Leduc, Mlle Marie-France Désaulniers, M. Léovide Francoeur, maire, Mme Léovide Francoeur, M. Robert Cajolet, M. Ludovic Ferron, Mlle Marie-Aimée Matte, M. Delphis Bélisle, M. J. Allaire, Mlle G. Allaire, Mlle Thérèse Frigon, Mlle Colette Tourigny, Mlle Angèle Charest, Mlle Thérèse Désy, Mme Emile Jacob, Mlle Rolande Boulet, Mlle Rita Boivin, M. Adolphe Rheault, M. Emmanuel Paquet, M. Lomer Brunelle, M. Eustache Lafontaine, Mme Vve Onésime Lafontaine, M. et Mme Joseph Bédard, Mme Côme Leduc, Mme S. Chévigny De Lachevrotière, M. et Mme Gilles Normandin, M. Lucien H. Jacob, M. A. Aylwin, M. Ernest Ferron, M. Noel Dessureault, M. et Mme Ernest Massé Fme François Boisvert, Mlle Marie Trottier, M. Othilia Lefebvre, Mme Gilles Normandin, Mme Emile Pothier, M. Richard Trépanier, M. Benoit Cossette, Mme Armand L'Heureux, M. Georges Cloutier, Mlle Lucinda Gauthier, Mlle Thérèse Roberge, un grand nombre d'autres.

Au choeur de chant sous la direction de J. P. Gilles Dessureault, MM. Odilon Lacoursière, Mathias Lacoursière, Emile Pothier, Léon Tite Dontigny, Jean Lebrun, Paul Rouleau, Nap. Deshaies, Roméo Bordeleau.

M. Albert Tousignant avait la direction des funérailles.

Mlle Antoinette Lafontaine touchait l'orgue. La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies.

A la famille en deuil nos sympathies.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Ces jours derniers eut lieu le service anniversaire de M. Albert St-Amant époux de Yvonne Baril.

Parents et amis ont assisté à ce service.

La campagne

(Suite de la page 3)

ont appris, de façon précise, les besoins de ce mouvement.

Qu'il suffise de vous rappeler que vos souscriptions bénévoles seront employées, soit pour la construction d'hôpitaux, pour nos soldats blessés, soit pour l'achat de médicaments, de vêtements et autres objets de première utilité.

Le président des Marchands Détaillants ne pouvait refuser de prêter son modeste concours à une association aussi humanitaire.

Comme le dit, si justement, le primat de l'Eglise canadienne, nous n'avons pas à discuter, actuellement, si, oui ou non, nous devions participer à la guerre; et ce serait faire montre d'un égoisme mesquin que de refuser d'aider la Croix-Rouge, sous prétexte que nous sommes opposés à toute participation aux guerres extérieures.

Nous constatons avec plaisir que, dans toute la province, des hommes remarquables par leur nom et leur position, travaillent d'arrache-pied au succès de cette organisation, en donnant gratuitement tout leur temps. Ce que font ces hommes et ces femmes, je ne suis pas appelé à le faire; vous, non plus, peut-être, qui m'écoutez. Ils ne s'imposent pas ce travail pour eux-mêmes, car ils n'attendent aucune récompense matérielle de leur dévouement; c'est uniquement, afin de venir en aide aux Canadiens qui, demain, seront sur les champs de bataille, exposés au feu de l'ennemi. Allons-nous les laisser tout faire seuls? Comment le pourraient-ils, s'ils n'ont pas le nerf de la guerre. Ils nous demandent une souscription. La refuserons-nous?. Non, Mesdames, Messieurs, car c'est un devoir de souscrire et nous connaissons assez votre générosité pour savoir que vous vous imposerez des sacrifices, s'il le faut, afin d'assurer de succès de cette campagne de charité.

"Celui qui, pour donner, ne s'est point imposé de privation, n'a fait qu'effleurer les joies de la charité". Un docteur de l'Eglise nous a laissé cette sage pensée: "Celui qui a la charité, dans son coeur, a toujours quelque chose à donner".

Des femmes Croix-Rouge travaillent, ici, pour nos soldats. Des gardes-malades Croix-Rouge, sur le front, risquent leur vie pour nos soldats. Elles nous tendent la main, non pas pour elles, mais pour ceux des nôtres que le danger menace. Il n'y a pas à hésiter: on souscrit, et le plus largement possible.

Que ces personnes dévouées, qui se rendront, je crois, à vos demeures solliciter votre obole, reçoivent partout un accueil sympathique. Comme dit cette maxime arabe: "Si tu as beaucoup, donne de ton bien; si tu as peu, donne de ton coeur".

Nous serons les premiers à nous féliciter d'avoir fait notre part et, par ce geste, nous donnerons une preuve évidente de notre amour pour nos pauvres jeunes Canadiens que la misère des temps jette sur les champs de bataille et qui ont foi en leurs compatriotes, comme en leurs concitoyens des Trois-Rivières.

VINGT ANS APRES

Vingt ans après la Grande Guerre, une admirable femme du village de St-Célestin, comté de Nicolet, prend la peine d'écrire à la Croix-Rouge des Trois-Rivières pour lui offrir ses services.

"Je me rappelle de la guerre de 1914, me dit-elle. J'ai un frère qui y a participé, pendant 18 mois, et un neveu, morts de ses suites".

Elle offre ses services, elle est prête à enrôler des "jeunes actives, à l'esprit patriotique, qui aimeraient répondre à l'appel de la Croix-Rouge, comme elle s'exprime.

Pourquoi donc écrit-elle, pourquoi donc dit-elle: "Je vous offre ma collaboration," sinon parce qu'elle sait, à cause de son frère, et de son neveu ce que la Croix-Rouge veut dire pour ceux qui sont à la guerre, qui en souffrent et aussi pour celles qu'y ont des frères, des parents et des amis.

Cette lettre de St-Célestin est une approbation de l'empressement que nos dames et nos jeunes filles mettent à s'enrôler à la Croix-Rouge 1413, rue Notre-Dame, au-dessus de la Banque de Montréal. Le bureau est ouvert, tous les jours.

Réunion de L'Association des Fleuristes

Les membres de la Section de Québec, de l'Association des Fleuristes par Télégraphe (FTD A) auront une importante assemblée en notre ville ce soir. Cette nouvelle nous est communiqué par M. J. G. Bolduc, gérant de Fleuriste Laviolette, affilié à cette association internationale.

Cette Association composée de fleuristes tant producteurs que détaillants de presque tous les pays du monde, divise ses membres par sections ou unités, dont neuf sections dans le Canada, c'est-à-dire une dans chaque province et ses membres se réunissent chaque mois. Pour la Section de la Province de Québec le siège est à Montréal, et lors d'une récente assemblée tenue à Montréal, il a été décidé de tenir l'assemblée de novembre à Trois-Rivières en considération de la coopération apportée par Fleuriste Laviolette.

Cette association procure à ses membres à différent temps de l'année, des cours de fleuriste, donnés par des experts en la matière venus des grands magasins de fleuristes américains ou de France et à l'issue de chaque cours, les élèves composés du personnel des magasins affiliés, sont tenus de subir une épreuve en prenant part à un concours pour la confection d'un morceau de fleur tel que gerbe, couronne, coussin bouquet de mariée, corsage ou autre.

De plus chaque membre associé doit fournir une garantie en argent au siège social de la F.T.D.A. à Détroit, Michigan, afin que la livraison soit exécutée telle que requise par le client. Et pour utiliser les services de cette association, si vous désirez offrir de fleurs à un parent ou un ami éloigné, vous vous n'avez qu'à adresser à un membre associé et lui transmettre votre commande. En moins de deux heures, votre commande est délivrée à la personne désignée aussi bien à New-York qu'à Miami, Floride ou en Europe, et il n'en coûte que quelques sous de plus que le prix réguller des fleurs pour couvrir les frais de message télégraphique.

(Communiqué)





Au départ du premier train de soldats, à la gare Union, à Toronto, le chauffeur jugea bon de démarrer lentement, pour permettre à une foule de femmes, mères, soeurs, épouses, fiancées, de serrer, une dernière fois, la main de ceux qui partaient. A droite, l'intimité des adieux, qui retarda le train de vingt minutes.

Nouveau paquet argenté ... *SAVEUR exquise!*

LE Café *Daté*, riche et délicieux—présenté auparavant dans un simple sac de papier—vous est maintenant vendu dans un fort joli paquet argenté tout à fait nouveau. C'est le même café frais et savoureux que vous avez toujours aimé. Notre livreur l'apporte chez votre épicier à intervalles de quelques jours et chaque paquet porte, clairement indiquée, la date de livraison ... votre protection contre un café au goût rance et fade.

Vous savez que le Café *Daté* est toujours merveilleusement frais ... et vous savez aussi qu'il ne peut rien perdre de sa riche saveur et de son arome délicat.

Si vous désirez un breuvage dont le goût vous donne entière satisfaction, buvez ce café plus riche et plus frais ... le Café *Daté* Chase & Sanborn. Demandez-le demain chez votre épicier dans les nouveaux paquets argentés d'une demi-livre et d'une livre.

TORRÉFIÉ ET EMPAQUETÉ AU CANADA



St-Elie de Caxton

NAISSANCES:

A M. et madame Eugène Langlois est né un garçon baptisé sous les noms de Joseph John Roger. Parrain et marraine: M. et madame Johnny Boucher de St-Paulin grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Boucher, tante de l'enfant:

A M. et madame William Arvisais est née une fille baptisée sous les noms de Marie Paule Denise. Parrain et marraine: M. et madame Denis Brodeur, grand-oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse: Madame René Garceau grand'mère de l'enfant.

A M. et madame Emile Lafrenière est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Onil Marcel. Parrain et marraine Mlle Yvonne et M. Phil. Lafrenière, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeanne Lafrenière, cousine.

A M. et madame Dominique Garceau est née une fille, baptisée sous les noms de Marie Danielle Lisette. Parrain et marraine: M. et madame J. Zéphirin Garceau, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Napaul Lapointe.

A M. et madame Ovide Deschesnes est née une fille qui fut ondoyée quelques minutes après sa naissance.

A M. et madame Claudio Béland est né un fils qui ne fut qu'ondoyé et mourut quelques moments après sa venue au monde.



Fumez
Black Cat
—elles ont meilleur goût!
AVEC OU SANS BOUT DE LIÈGE DEUX FORMATS



Teint blême, biliosité, Indigestion, irritabilité, résultent de l'action paresseuse du foie. Vous pouvez stimuler cet organe avec les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Elles vous remettront vite sur pied, en vous procurant bonne digestion, teint clair et joyeux entrain.

Les Pilules du Dr. Chase
Pour les Reins et le Foie



Ce nom vous le garantit— c'est un thé vraiment exquis

Le Thé Tender Leaf est mélangé et empaqueté au Canada—en deux grandeurs commodes ainsi qu'en sachets.

"THÉ TENDER LEAF"—cela n'est pas que le nom d'un thé, c'est celui d'un *mélange* spécial de thé. Le paquet ne contient que de jeunes feuilles de choix—pas de grosses feuilles coriaces pour donner du volume. Dégustez, dès aujourd'hui, ce thé à saveur plus riche et à l'arome plus délicat provenant de jeunes feuilles tendres—demandez le "Thé Tender Leaf"—en en précisant le nom.



Voici le sous-marin anglais "OXLEY", de 1,500 tonnes, un des plus gros de la marine britannique, détruit, au commencement de la guerre, par une explosion, que l'on vient seulement d'annoncer, et qui fut, d'après un communiqué officiel des autorités, accidentelle.



PLUS DE VALEUR NUTRITIVE PLUS DE SAVEUR!

parce que
FAITE AVEC DU BLÉ D'INDE FRAIS DE SAISON!

SOUPE à la crème de MAÏS AYLMER

GARDEZ VOS ÉTIQUETTES DE SOUPE AYLMER -- ELLES ONT UNE VALEUR

Demandez le nouveau livret qui décrit notre offre d'argenterie Aylmer. Vous y verrez le grand nombre de charmants nouveaux morceaux de vrai Tudor Plate (oneida community) qui peuvent maintenant se procurer. Vos étiquettes de soupe Aylmer seront acceptées comme paiement partiel. Ecrivez aujourd'hui pour votre copie gratuite.

CANADIAN CANNERS LIMITEE Dépt. T.N., HAMILTON, ONTARIO.

LE CLUB ST-HYACINTHE VA VAINCRE SHERBROOKE 7 à 5 HIER

Les frères Lemay, Poirier, Waite et Ranger font le gros travail

Les hommes de François Hétu exécutent un ralliement sensationnel dans la deuxième période. — Piché, bon assistant.

Sherbrooke, 13 (P.)—Le club St-Hyacinthe est allé vaincre, hier, Sherbrooke sur son terrain par 7 à 5. Tony Lemay a été la vedette de cette retentissante victoire des visiteurs en comptant deux points et en récoltant un assist. Gordie Poirier a joué une superbe partie en fournissant à ses copains trois passes opportunes qui rapportèrent autant de points à son club. Une foule de 5000 personnes, considérée comme un record ici, vit la joute. Waite et Ranger furent très effectifs également pour les visiteurs

Sherbrooke prit l'avance à la première par l'entremise de Harris sur des passes de Piché et Peterson. A la deuxième période, St-Hyacinthe égalisa les chances au début grâce à T. Lemay sur une passe de son frère Albert. Peu de temps après, Maher, logeait le disque à deux reprises dans les filets de Bordeleau, mais St-Hyacinthe répliqua par la bouche des frères Lemay et Waite pour porter le score à 5 à 3 en faveur de leur club. C'est au cours de cette période que la bataille survint et que Forsey fut puni pour mauvaise conduite après avoir attrapé une mineure. 14 punitions furent distribuées par Lebel et Bonnemer dans cette même période.

A la troisième période, Sherbrooke tenta un effort surhumain et grâce à Guidoo Roy et Ryan, le pointage était égalisé. Les choses n'en restèrent pas là. Il restait encore six minutes de jeu. Les Saints de François Hétu réussirent à se faufiler dans le camp des locaux et d'un coup de main habile, Waite et Ranger scellaient le sort de la joute en faveur de leur club sur des passes de Poirier

Voici le sommaire de la joute:

St-Hyacinthe buts: Bordeleau; défenses: Dugré, Bennett; centre: Ranger; ailes: Dubé, Nickartz; substituts: Campbell, Purdie, T. Lemay; Waite, Poirier, Théroux, Cardinal.

Sherbrooke buts: Dion; défenses: Piché, Bastarache; centre: Harris; ailes: Forsey, Peterson; substituts: Maker, G. Roy, L. Roy Ryan, Reeves, Cormier, Burke et Sauvé.

Arbitres: Lebel et Bonnemer.

Première période

1—Sherbrooke: Harris (Peterson, Piché) . . . 17.17
Pun: Campbell, Piché, Ranger.

Deuxième période

2—St-Hyacinthe: T. Lemay (A. Lemay) . . . 2.30
3—Sherbrooke: Maher . . 7.02
4—Sherbrooke: Maher, (Harris, Piché) . . . 13.20
5—St-Hyacinthe: A. Lemay (T. Lemay, Poirier) . . 14.20
6—St-Hyacinthe: T. Lemay (A. Lemay) . . . 17.35
7—St-Hyacinthe: Waite (Ranger) . . . 18.07
8—St-Hyacinthe: T. Lemay (Nickartz) . . . 19.10
Pun.: Ryan 3, Forsey mineure et mauv. conduite, Burke, Piché, Bastarache, Forsey, Poirier 2, T. Lemay, Dugré, Cardinal.

Troisième période

9—Sherbrooke: G. Roy . . 0.53
10—Sherbrooke: Ryan (Piché) . . . 3.40
11—St-Hyacinthe: Waite (Poirier) . . . 14.30
12—St-Hyacinthe: Ranger (Poirier) . . . 19.13
Pun.: G. Roy, Burke, Piché, Dubé, Nickartz.

Royal défait Cornwall 3 à 1 et Concordia bat Verdun 5-4

En présence de 10,000 personnes au Forum, hier. — Deux joutes marquées de rudesse. — Tracey soulève des protestations.

Montréal, 13. (P.C.) — Dans le Groupe senior hier à Montréal, le Royal a défait Cornwall 3 à 1 et le Concordia l'emporta 5 à 4 sur le Verdun. On estime à 10,000 personnes la foule témoin du programme double.

La ligne O'Connor-Morin-Hefernan a mené le bal dans la deuxième période contre le Cornwall. Ce trio scora deux points. Tous les points de cette partie furent comptés dans la seconde session. Wright évita le blanchissage pour les Flyers sur des passes de Blais et Catlin.

La partie fut assez rude et les tempéraments s'échauffèrent à la première période. Robertson et Mahaffey furent expulsés après une courte bataille aux poings.

Le cerbère Perrin Magwood qui sauva son club d'une défaite écrasante. Ce dernier remplaçait Perras non remis de sa blessure au genou.

La deuxième partie entre Concordia et Verdun fut retardée de 15 minutes en signe de protestation de la part du Concordia parce qu'on avait donné le transfert à Hugh Tracey qui lui permet de jouer maintenant pour Verdun. De plus, Concordia fit savoir au Verdun, qu'il n'aligneraît que six joueurs si Tracey apparaissait en scène. Dave Campbell fit savoir au Concordia que Tracey n'endosserait pas le costume et immédiatement les joueurs de Mantha apparurent au complet.

La partie entre les deux clubs fut excessivement rude puisque 18 punitions s'imposèrent. Jos Desroches a donné la victoire au Concordia au milieu de la dernière période en plus de fournir deux autres passes.

Voici les sommaires des 2 joutes.

PREMIERE JOUTE

Première période

Aucun point.
Pun.: Maundrell, MacDonald, Robertson et Mahaffey majeur.

Deuxième période

1—Royal: O'Connor (Morin, Hefferman) . . 1.30
2—Royal: Acheson (McConnell, Mahaffey) 5.45
3—Royal: Morin (O'Connor, Hefferman) 18.42
4—Cornwall: Wrigh
1—Cornwall: Wright
Pun.: Shaw, Janke, Anton et Maundrell.

Troisième période

Aucun point.
Pun.: Anton, Mahaffey, McMahon, Catlin.
Arbitres: Hefferman et Mallinson.

DEUXIEME JOUTE

Première période

1—Verdun: [illegible] (Monihan) 6.06
2—Verdun: [illegible]nard (Meronek) 11.29
Pun.: Cain, White, Donnelly, McCurry, Martel, Larochelle et Hardy.

Deuxième période

3—Verdun: Hardy 2.16
4—Concordia: Jotkus (Desroches, Cain) . . . 7.48
5—Concordia: Cormier (Mundey) 1020
Pun.: Smart, Laframboise 2, Davis, Cormier majeur, Donnelly Larochelle, Elie, Hardy.

Troisième période

6—Concordia: Jotkus (Desroches, Martel) . . 2.31
7—Concordia: Mundey (Francoeur, Carignan) . 5.30
8—Verdun: Meronek (Bouchard, Bessette) . . 5.62
9—Concordia: Desroches (Martel, Laframboise) . 10.21

Shawinigan à Valleyfield demain soir

Shawinigan, 13 (D.N.C.)—Les Cataractes vont jouer à Valleyfield demain soir. Les hommes de Magurn ont pratiqué ferme samedi, hier et ce matin afin de racheter leur voyage de Québec. Ils nous reviendront pour affronter le Sherbrooke ici jeudi soir. Les amateurs parlent encore de la joute avec le Lachine et devant la performance de nos hommes tout le public amateur a hâte de les revoir.

Pratique des Intermédiaires à Shawinigan

Shawinigan, 13 (D.N.C.) — La première pratique en vue de la formation d'une équipe locale pour faire partie de la ligue Intermédiaire aura lieu ce soir de huit à neuf. Les organisateurs, MM. Bourque, Mercier et Richard comptent pouvoir dès ce soir commencer leur organisation pour la prochaine saison. Il y a donc lieu de croire que tous les intéressés se rendront pour démontrer leur savoir faire et essayer de se gagner une position sur l'équipe.

Les organisateurs veulent donner à nos meilleurs athlètes une chance de se faire valoir et nous espérons que tous ceux qui le peuvent donneront leur coopération pour que ça marche rondement. C'est un geste capital pour nos jeunes et nous nous devons de seconder les animateurs de ce projet. Shawinigan a déjà produit les Crutchfield, les Perrault, les Brodeur, les Hébert et nous ne voyons pas pourquoi nous n'aurions pas encore de ces sensations. Allons-y avec confiance pour le plus grand bien de la réputation de la ville.

POUR VOS COMMANDES D'IMPRESSIONS
ENTÊTES DE LETTRES
ETATS DE COMPTES
CARTES DE VISITE
FAIRE PARTS
ENVELOPPES
FACTURES
BUVARDS
ETC.
LA LIBRAIRIE
P. V. AYOTTE

Philadelphie 0 Indianapolis 2

SOMMAIRE:

PREMIERE PERIODE

1—Indianapolis, Hudson (Deacon, Thomson) 19:52.
Punitions: Polich.

SECONDE PERIODE

Aucun point.
Punition: Motter.

TROISIEME PERIODE

2—Indianapolis, Brown (Fisher, McDonald) 15:15.
Aucune punition.

Les Castors donnent une râclée aux Olympiques hier par 6 à 1

Le Corona conserve la coupe Mc Callum

Le Corona Cigars Store a conservé son titre de champion du Canada, hier soir, en blanchissant le club de l'Hôtel Windsor, de Grand'Mère, par un total de 116 points. Paul Smith, du Corona, a roulé le plus fort total, 600, en 3 parties, et une partie simple de 246; tandis que E. Simard, du Grand'Mère, roula une partie simple de 223, pour réussir un total de 575 pour son club.

Hôtel Windsor:				
Côté	172	186	201—	559
Lahaie	157	164	178—	499
Simard	157	195	223—	575
Bellemare	179	207	145—	531
Lefrançois	206	165	170—	541
	871	917	917—2705	
Corona Cigars Store:				
P. Bégin	171	209	167—	547
P. Smith	170	184	246—	600
A. Bégin	194	180	197—	571
R. Desrochers	162	169	190—	521
M. Lacroix	202	197	183—	582
	899	939	983—2821	

D. Di Maggio vendu aux Red Sox

Boston, 13 (P.C.)— Les Red Sox de Boston ont annoncé hier soir l'achat de Dominic DiMaggio, proclamé récemment le joueur le plus utile à son club sur la côte du Pacifique. Ceci porte à trois, le nombre des Di-Maggio dans les majeures. Joe avec les Yankees, Vince avec les Reds de Cincinnati et Dominic avec les Red Sox de Boston. Ce dernier jouait avec les Seals de San Francisco. Le montant alloué à l'achat de ce joueur n'a pas été divulgué.

Chronique Sportive

par Albert Gaucher

PETITE REVUE

Il s'est joué dans la N. H. L., l'Internationale-Américaine, Groupe senior et Provinciale, 20 parties samedi et hier. = Jack Toupin a connu une belle fin de semaine. Samedi, il faisait gagner Syracuse contre Hershey 3 à 2, en scorant le point initial et en assistant Cunningham pour le but victorieux. De nouveau hier, contre Cleveland, il enfilait un autre but. = On dit que Herbie Gallagher qui dirigea le jeu à Boston hier lors de la joute Québec-Boston, serait le même Gallagher qui s'aligna dans la Provinciale pour Sorel et Trois-Rivières. = Les Castors ont meilleure équipe qu'on le pense. = Le Verdun de la Provinciale portera le sobriquet de "Bouledogue" probablement. On dit que Wilcox vient de signer Ray Mullins qui s'alignait l'hiver dernier pour Valleyfield. = Les Rovers de New-York ont blanchi les Orioles de Baltimore 8 à 0 hier dans la ligue amateur de l'est des Etats-Unis. = Junie Stubbs, défense des Olympiques de Boston, s'est blessé à un genou lors de la joute de samedi soir. Il fut remplacé par Bob Egglhoff un as de Dartmouth. = Seize punitions furent distribuées à la joute Pittsburgh-Providence, hier. = Dans le domaine du rugby, le collège Bishop a claqué Ste-Anne de Bellevue 33 à 0. Dans le Big Four, les Royals de Montréal ont tenu les Argonauts à 6-6. Les Rough Riders d'Ottawa ont vaincu Hamilton 25-7. Montreal Westmount ont écrasé Peterborough 20-1 et Sarnia a défait Balmy Beach 7-3. = Antoine Gauthier est allé rencontrer T.-D. Bouchard à St-Hyacinthe. Le tout se réglera sous peu. = Mousette se distingue avec les Hull Volants à Ottawa. = Si partir, c'est mourir un peu, les amateurs de Boston doivent pleurer amèrement l'absence d'Eddie Shore, le toréador de Calgary. = Charlie Sands du Canadien prédit la chute des Bruins avant long temps. Le départ de Shore demeure un problème pour les Bruins. = Sur le ton qu'il marche, Théo Hamel finira la saison en tête de la Provinciale. = Babe Tapin a quitté les Ramblers de Philadelphie pour Pittsburgh. En ce dernier endroit, il rencontrera Aubuchon et Roland Deneault, l'an dernier avec Valleyfield. = Le Canadien causera d'agréables surprises cette saison. = On s'ingénue à trouver des équipes antérieures supérieures aux Yankees de 1935 à 1939. = Broda du Toronto a deux blanchissages à son crédit. = Il y avait trois "party" aux huitres samedi soir. Au Nouvelliste, chez les raquetteurs et à Sunny Side Beach.

x x x

A KERBODOT

80 raquetteurs se réunissaient samedi soir autour de la table ronde pour engeuffrer des mollusques. = "Nous vous félicitons, M. le président". "Trop d'honneur, cher ami, à nos organisateurs devront s'adresser le chaleureux merci, j'ai nommé Urbain, Fortunat, Lucien." = La paillasse monacale de Ti-Clin est d'aspect sévère. Il doit rêver souvent à ses fins dernières. = Perles de langage d'un bon libéral: "M. Godbout n'aura pas de difficulté à gouverner parce qu'il "a de l'or" (Adélard). = Jules Langlois était d'une galanterie inexprimable. En bon célibataire délicat, il prenait plaisir à ouvrir des huitres pour le sexe féminin. Les jeunes en étaient jaloux. = Il y avait des échevins, un chef de police, un médecin, un manufacturier, des vendeurs et surtout des bons mangeurs. = Mon bon ami Maurice Thiffault se trouvait là. C'est pas nouveau, on le rencontre partout. ?= Charles-Auguste Comeau ne dédaigne pas jouer un "p'tit romé". Je n'ai jamais vu un trio se faire rouler aussi savamment par un disciple de Thémis. = Urbain Boucher est trésorier du club Laviolette. Sous son règne, je doute fort que le trésor n'ait pas rentré des affaires d'or. = Cousins, cousines, bonsoir, au revoir. = Marchand, danseur, chanteur(, raquetteur.= Un loustic a osé me dire à l'oreille qu'il tapochait le piano comme un journaliste son clavigraphe. Aussi quelle voix de stentor. = La bûche du foyer ne serait-elle pas une relique orientale inflammable. = Pour un pari, on fit de l'esprit. = Les joueurs de bridge bâtissaient des ponts croulants. = Marcel Lapointe, l'homme aux potins, nous annonce une fameuse colonne pour bientôt. = On lira un publiciste fécond en imagination. = Bref, tout le monde s'est amusé. Chez les raquetteurs, on sait faire les choses. Nos félicitations.

Le Technique frotte Notre-Dame 7 à 3

Première joute d'une série de deux dans trois.

Shawinigan, 13 (D.N.C.)— Le Technique dirigé par Fred Maturn a pris sa revanche sur le Notre-Dame hier par 7 à 3 en présence de 300 personnes dont une bonne délégation des Trois-Rivières. C'était la première partie d'une série de deux dans trois entre les deux équipes. Les arbitres ont été sévères et le moindre petit manquement au règlement devint passible de punition. Trudel dans les buts du Technique a été une des vedettes de la partie. Bordeleau et Bareil ont fait du beau travail sur les avants, tandis que Paquin des visiteurs comptait deux buts.

Voici le sommaire de la joute:

1ère période:

1—Technique: Bordeleau (Bareil) 8.55
2—Notre-Dame: Paquin (Gruninger) 11.32
3—Technique: P. Boisvert 14.05
4—Technique: P. Levasseur 19.16
Punitions: Hébert et Landry.

2e période:

5—Notre-Dame: Paquin (Proulx) 4.35
6—Notre-Dame: Noiseux (Horne) 11.01
7—Technique: Bronsard (Bareil) 12.16
8—Technique: Laurin 13.15
Punitions: Horne, Perreault 2, B. Boisvert, Bourque 2, Laurin, Paquin et Levasseur.

3e période:

9—Technique: Bordeleau (P. Boisvert) 6.49
10—Technique: Langevin 12.42
Punitions: Bronsard et Paquin, Hendrickson, Levasseur, Bourque.

HOCKEY

SAMEDI SOIR
N. H. L.
Rangers 1; Toronto, 1.
Inter-Américaine
Philadelphie 5; Cleveland 5.
Indianapolis 1; Pittsburgh 3.
Syracuse 3; Hershey 2.
New-Haven 1; Springfield 5.
Groupe Senior
Québec 2; Ottawa 3.
Ligue Provinciale
Québec 4; Boston 5.
DIMANCHE
N. H. L.
Américains 1; Chicago 2.
Boston 1; Détroit 2.
Toronto 1; Rangers 0
Intern.-Américaine
Philadelphie 0; Indianapolis 2.
Cleveland 3; Syracuse 2.
Springfield 3; New-Haven 4.
Pittsburgh 1; Providence 3.
Groupe Senior
Ottawa 3; Québec 6.
Cornwall 1; Royal 3.
Concordia 5; Verdun 4.
Ligue Provinciale
Québec 6; Boston 1.
St-Hyacinthe 7; Sherbrooke 3.
Lachine 4; Valleyfield 2.
AUJOURD'HUI
N. H. L.
Aucune.
Intern.-Américaine
Aucune
Groupe Senior
Aucune.
Ligue Provinciale
Aucune.

LISEZ LES ANNONCES
Les nouvelles du jour

Théo Hamel conduit les québecois à la victoire. - Belle revanche

Les Olympiques avaient vaincu samedi au score de 5 à 4. — Une foule de 17,608 personnes assistent aux deux joutes.

Boston, 13. (P.C.) — Dirigés par Théo Hamel, les Castors, de Québec, ont pris une douce revanche sur les Olympiques, en leur flanquant une râclée de 6-1. Hamel compta 3 des 6 points de son club, en plus d'obtenir une assistance. Une foule de 10,111 personnes suivit les péripéties de cette joute.



THEO HAMEL

Les Castors comptèrent, vers la fin de la première période, à la suite d'un bel effort individuel de Hamel. A la deuxième session, Fortin enfila la rondelle, sur une passe de Lepage, et, deux minutes après, Anderson parvenait à loger le disque en arrière de McKinnon, sur une passe de Desrosiers. Avant de terminer la période, Hamel scorait, de nouveau, sur une montée personnelle.

La troisième période apporta la débandade des Bostonnais, quand les visiteurs logeaient la rondelle trois fois en lieu sûr. Hamel, sur une passe de Lepage, Mentzel sur un offrande de Hamel, et Lepage, en solo, terminaient la randonnée.

Voici l'alignement et le sommaire:

Alignements

Québec. — Buts, McKinnon; défenses, Tourville et Sabourin; centre, Hamel; ailes, David et Mentzel; subs., Garceau, Labrie, Saunders, Lepage, Degagné, Paquet, Fortin et Lambert.

Olympiques. — Buts, Frazier; défenses, Spain et Anderson; centre, Thompson; ailes, Desrosiers et Lewis; subs., Splaine, Guibord, Harris, Jeremiah, Smith, Foster, Feely et Stubbs.

Sommaire

1ère période:

1—Québec: Hamel 18.30
Puns.: Splaine, 2; Kelly.

2e période:

2—Québec: Fortin (Lepage) 11.48
3—Boston: Anderson (Desrosiers) 13.19
4—Québec: Hamel 15.44
Puns.: Jeremiah, Labrie, Paquet.

3e période:

5—Québec: Hamel (Lepage) 12.02
6—Québec: Mentzel (Hamel) 12.14
7—Québec: Lepage 13.09
Puns.: Sabourin et Splaine.
Arbitres: Gallagher et Cleary.

Boston, 13. — Les Olympiques, de Boston, ont remporté une victoire de 5-4 sur les Castors, de Québec, samedi soir. Les Bostonnais demeurent en première position de la Provinciale, à la suite de cette victoire. Après avoir égalisé le pointage, à trois reprises, les locaux ont, finalement, remporté le gala, dans la dernière période. Guibord et Thompson ont bâclé les affaires, à la satisfaction des 7,497 personnes présentes.

Sommaire

1ère période:

1—Québec: Hamel (David) 10.55
2—Québec: Fortin 12.59
Aucune punition.

2e période:

3—Boston: Desrosiers 4.31
4—Boston: Jeremiah (Harris) 8.26
5—Québec: Mentzel (Labrie) 10.28
6—Boston: Splaine 14.57
Puns.: Stubbs et Sabourin.

3e période:

7—Québec: David (Hamel) 1.15
8—Boston: Guibord (Splaine) 1.23
9—Boston: Thompson (Stubbs) 4.49
Puns.: Guibord et Splaine.

Lachine remporte une victoire de 4 à 2 sur Valleyfield hier

Joffre Séguin est l'âme de ce triomphe et Tony Demers fait encore des siennes.

Valleyfield 13. (P.C.) — Les Rapides de Lacnine ont défait les Braves de Valleyfield par 4-2, hier après-midi, en présence de 3,000 personnes. En quatre parties, Lachine n'a perdu aucun match et annulé une seule joute. Les Rapides gagnèrent la joute, dans les deux dernières périodes, en comptant une couple de points dans ces deux vingt-minutes. Joffre Séguin enfila deux points pour son équipe, tandis que Therriault et Pidcock scoraient les autres. Pour Valleyfield, Tony Demers s'est mis en vedette, comptant les points de son club. On sait que Demers s'alignait pour Lachine, l'en dernier.

Pidcock a ouvert le bal, au début de la deuxième période, après 1 min., 13 sec. de jeu, sur un effort individuel. Rosy Demers, du Lachine, était au cachot, à ce moment. Tony Demers égalisa le score, 14 sec. plus tard, sur des passes de Gromoll et Lapointe. Une minute plus tard, Joffre Séguin donnait l'avantage aux Rapides, sur une passe de Majeau. En moins de trois minutes, ces points furent comptés.

Le reste de la période se passa sans inconvénient de part et d'autre. Lachine s'assura la victoire, dans la troisième période, lorsque Therriault et Séguin comptèrent, successivement. Finalement, vers la XVIe heure, Tony Demers scora le dernier point de la journée, sur des offrandes de Gromoll et Huguet.

Alignements

Valleyfield. — Buts, Lascelles; défenses, Matte et Gromoll; centre, Huguet; ailes, T. Demers, Despelteau; subs., Levine, Béliveau, Lapointe, Lafontaine, Rivest, Boyer et Mullins.

Lachine. — Buts, P. Séguin; défenses, Tudin, R. Demers; centre, Armand; ailes, Pidcock et Hayes; subs., Slater, James, J. Séguin, Millar, Majeau, Therriault et Hurwitz.

Arbitres: Sénécal et Bennett.

Sommaire

1ère période:

Aucun point.
Pun.: Hurwitz.

2e période:

1—Lachine: Pidcock 1.13
2—Valleyfield: Tony Demers (Gromoll-Lapointe) . . 1.27
3—Lachine: Joffre Séguin (Majeau) 2.25
Puns.: R. Demers, Lapointe et Lafontaine.

3e période:

4—Lachine: Therriault (Séguin-Tudin) 6.43
5—Lachine: Séguin (James) 8.07
6—Valleyfield: Tony Demers (Huguet-Gromoll) . . 16.27
Puns.: James, Tudin, Gromoll et Slater.

Les As prennent une revanche de 6-3 sur Ottawa

Ralliement fameux à la 3e période.

Québec, 13. (P.C.) — Les As, de Québec, aux prises avec une autre défaite, ont fait un saut furibond, dans la troisième période, contre les Sénateurs, d'Ottawa, ne enfilant trois points consécutifs, qui leur assurèrent une victoire populaire de 6-3. Une foule de 5,500 personnes ont vu les athètes québecois se débattre avec le sort de la victoire.

La joute fut assez rude, et treize punitions furent distribuées par les arbitres McIntyre et Jos. Leclair. Le cerbère Higginbtoom, la défense Pratt, des Sénateurs, et Murray, du Québec, furent blessés à la figure par des coups de bâton purement accidentels.

Les Sénateurs prirent l'avantage, dès la période initiale, à la suite de valeureux efforts de Carthy et Greene. Tondreau réussit à compter un point, dans la première période également, sur une passe de Laforest. A la deuxième reprise, le jeu était en marche, depuis cinq minutes, lorsque Brunning porta le score 3-1 pour les Sénateurs. Les As se rallièrent et, en moins d'une minute, enfilèrent deux points, grâce à Murray et Currie, sur des offrandes doubles de Laforest, Lee et Currie lui-même pour le deuxième but de son club.

La troisième période démarrait et le pointage était de 3-3. Les As fournirent un effort surhumain, pour enlever la palme du jeu et, en moins de quatre minutes, le sort de la joute était bâclé par Stangle, Barnes et Tondreau.

Tondreau et Laforest ont brillé d'un vif éclat, pour les As, tandis que Carthy, Touhey et Brunning jouaient une excellente partie pour les visiteurs.

Voici le sommaire de la joute:

1ère période:

1—Ottawa: Carthy (Touhey-Pratt) 6.04
2—Ottawa: Green (Shack) 6.36
3—Québec: Tondreau (Laforest) 14.19
Puns.: McClelland, Wing, 2, Shack, Carthy, Barnes, Grant, 2.

2e période:

4—Ottawa: Brunning (Touhey-Carthy) 5.06
5—Québec: Murray (Laforest-Currie) 14.25
6—Québec: Currie (Laforest-Lee) 15.04
Puns.: McAndrews, 2, Grant et Gibson.

3e période:

7—Québec: Stangle (Lee-Wing) 2.21
8—Québec: Barnes 4.30
9—Québec: Tondreau (Malenfant-Barnes) 6.04
Pun.: McAndrews.
Arbitres: McIntyre et Leclair.

Nouvelles sportives en page 7

CARTE de Menu régulier 12 REPAS $5.00
Mets délicieusement préparés par un chef réputé.
Hôtel St-Louis de Trois-Rivières, Ltée
119 Des Forges. Tel. 2480

"J'ai toujours été en faveur du baseball organisé pour la ligue Provinciale" - U. Rose

Impressions saisies au cours d'une intéressante conversation avec une de nos gloires nationales du baseball.

(Par Albert Gaucher)

"J'ai toujours prêché et été en faveur du baseball organisé pour la ligue Provinciale", disait, samedi soir au Corona, Ubald Rose, une de nos gloires nationales dans le sport et aujourd'hui à l'emploi de la National Breweries. Rose arrivait de Québec. Selon ses habitudes, il arrêta au Corona, oasis de sportsmen, pour saluer ses nombreux amis des Trois-Rivières. Lorsque Rose parla ainsi, il était en présence de Me François Lajoie, Bruno "Pat" Morin, directeur du club Trois-Rivières, Marcel Dufresne et votre humble serviteur.

Ubald Rose, c'est l'avis de tous ses intimes et des connaisseurs, est une autorité dans le baseball. Il a joué assez longtemps et piloté des joueurs très fameux qu'on ne peut lui nier une dose très prononcée de psychologie sportive. En effet, Ubald Rose a été un des plus brillants joueurs de la ligue de l'est et fut par la suite gérant de joueurs qui sont devenus des constellations dans le baseball majeur tels que Frankhouse, Del Bissonnette, Chagnon, Hunnefield et Chief St-Denis, pour ne nommer que ceux-là.

En faveur du baseball organisé pour la Provinciale, Rose l'est depuis la fondation de la ligue et n'anticipe de salut pour le circuit Barrette qu'à cette condition.

L'impérieuse question de salaires est revenue sur le tapis de la conversation. "De mon temps, ajoutait Rose, je calcule que les joueurs étaient supérieurs du moins un bon nombre à ceux d'aujourd'hui et l'on payait beaucoup moins cher pour obtenir leurs services. Plusieurs athlètes de la ligue de l'Est ont quitté notre ligue pour sauter immédiatement dans les majeures, chose qui ne pourrait pas se répéter facilement avec les joueurs de la Provinciale. C'est pourquoi, à mon avis, la ligue Provinciale pour sauvegarder son existence, tirer du gouffre les embarras financiers, serai en posture beaucoup plus avantageuse en s'alliant au baseball organisé. Les clubs en s'amalgamant à des organisations majeures n'auront pas les déboires des années précédentes et s'ils développent des joueurs, ils pourront les vendre ensuite et réaliser des profits avantageux. Si un club arrivait avec un déficit de $2000 en fin de saison et qu'il réussissait à vendre un joueur pour le même prix ou plus, il me semble que c'est déjà là une bonne affaire pour les intéressés.



UBALD ROSE

En bon canadien-français qui veut du bien à ses compatriotes, Rose a eu aussi un mot sympathique pour les athlètes de notre nationalité qui sont en majeure partie bafoués un peu partout dans nos organisations sportives et qu'on supplante trop facilement par des arrivistes. "Un canadien-français qui veut réussir dans le sport, doit donner le double de rendement de son copain de nationalité étrangère qui lutte contre lui". Il a cité le cas de Trudel que Sterling a renvoyé et qui s'en est allé ensuite dans la Canado-Américaine où il a bien figuré. "Je suis encore convaincu que Trudel peut faire le grade Provincial à la condition qu'on lui donne des chances et que les gérants ne le bousculent pas continuellement".

Rose affirma aussi qu'il recommanderait au circuit Barrette quelques joueurs qu'il a vus à l'oeuvre dans la région d'Ottawa et qui feraient d'excellents sujets dans notre ligue. Il a cité le nom d'un receveur Garceau qui est toute une révélation dans la vallée de la Gatineau. On sait que c'est Rose lui-même qui réussit à nicher l'excellent lanceur qu'est Paul Calvert dans la Provinciale. Bob Daoust qui ne put demeurer avec Québec.

Tout en travaillant fidèlement au compte de sa compagnie, Rose ne manque pas de jeter un coup d'oeil sur les activités sportives de chaque localité où il a l'opportunité de passer. C'est de cette façon qu'il peut fournir aux intéressés des "tuyaux" de valeur et aider dans la mesure du possible nombre de Canadiens-français dans le sport.

Lorsque la "Dow" parcourut la Province et l'Ontario ainsi que les Maritimes en 1933 et 1934, Rose était le gérant du club. Il racontait qu'un jour son club jouait à Ottawa et qu'il découvrit un joueur du nom de Pilon. Ce dernier était un coureur d'envergure sur les buts. Pilon réussit deux coups sûrs contre la "Dow" et vola successivement le deuxième, le troisième et le marbre dans une même manche contre Ovila Lahaie et Charlie Dallaire, reconnus dans le temps deux excellents joueurs. Rose fut si charmé de Pilon qu'il le signa sur le champ. Pour la "Dow", joua Paul Martin, devenu ensuite un de nos meilleurs Canadiens-français dans la Provinciale. Pour la "Dow" joua également Louis "Lefty" Bourdon, lanceur et tout particulièrement chanteur de réputation, baryton émérite qu'on entend souvent à la radio et sur les scènes les plus sélectes de Montréal. Bourdon a été acclamé hautement dans la tournée que fit la "Dow" en 1934. A chaque endroit où le club passait, Bourdon donnait des concerts. On avouera que c'était une excellente publicité et pour le club et pour Bourdon lui-même qui en soutira par la suite des bénéfices, encouragements et des cachets consolants.

Voilà une courte synthèse de l'entrevue que nous avons eue avec Ubald Rose. Bien d'autres faits relatés d'un vivant intérêt, d'un piquant recherché, ont été recueillis au cours de la conversation. Nous essaierons d'y revenir en temps et lieu, parce ces faits contiennent intrinsèquement des souvenirs sportifs inoubliables.

Les frères Peden gagnent le six jours de Chicago

Chicago, 13 (P.C.)— Les frères Torchy et Douglas Peden de Vancouver ont remporté samedi soir à minuit la 42e course de six-jours de Chicago. 11,000 personnes assistaient à la clôture de la course lorsque les Peden furent proclamés vainqueurs. Cette victoire est aussi le 34e triomphe de



TORCHY PEDEN

Torchy Peden depuis qu'il parcourt les six-jours dans les divers centres du continent et la sixième fois qu'il remporte un succès analogue avec son frère. Trois équipes terminèrent sur un pied d'égalité en deuxième position, mais sur l'ensemble des points, Cecil Yates et Jerry Rodman gagnèrent le gala. Le duo Jules Audy-Henry O'Brien se classa troisième.

VOTRE BON VIEUX FAVORI
PEG TOP
5¢

Toronto et Rangers ont annulé 1-1

Neil Colville et Bill Taylor ont compté samedi.

Toronto, 13— Les Rangers et les Maple Leafs ont annulé samedi au score de 1 à 1 après 70 minutes de jeu. Neil Colville et la jeune recrue Bill Taylor ont compté pour leur équipe respective. Les Maple Leafs étaient privés des services de Red Horner et Stanowski. Une foule de 12,000 personnes assistèrent à la joute.

1ère période:
Rangers, N. Colville (M. Colville) 17.55
Pun. Pratt.
2e période:
Toronto: Taylor (Heron-Marker) 14.40
Pun. Coulter, Chamberlain, Shibicky.
3e période:
Aucun but.
Pun. aucune.
Période supplémentaire:
Aucun but.
Pun. Marker, N. Colville, Hamilton, Hillier.



Le corps royal canadien de signaleurs, qui quitta Toronto pour un centre d'entraînement de l'Ontario, ces jours derniers, fut la première unité canadienne à prendre un train, en groupe, depuis le début du conflit. A gauche, le colonel McPHERSON, officier commandant de la seconde division de signaleurs, dit bonjour à la petite Beverly Aitken. A droite, le signaleur DAVID REYNOLDS et sa fille, Sandra, de 2 mois. — (Phonephoto).

Abondante chute de neige en Gaspésie

Ste-Anne des Monts, Qué., 13. (P.C.)—Une forte chute de neige, en fin de semaine a bloqué plusieurs routes dans cette région de la péninsule de Gaspé.

Fermière qui meurt de ses blessures

Lévis, Qué., 13. (P.C.) — Mme Joseph Turgeon, de St-Isidore, comté de Dorchester, a succombé aux blessures en tombant d'une grange à foin sur le sol, en travaillant avec son époux. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Littleton, Colo. (A.P.) Un camionneur en chômage a été tiré [illegible] querelle avec son épouse, au jet de leurs cinq enfants et de l'argent à leur faire déposer à la la quête, au service dominical. Le shérif Monzingo dit que Mme Mildred Brown, 23 ans, a signé une confession où elle dit avoir tué son mari, Lewis, 31 ans.

Général français mort de ses blessures

Paris, 13. — (P.A.) Le général de division Raymond Pigeaud, un des officiers français à recevoir la croix de guerre au cours de la présente guerre, vient de succomber à ses blessures. Il avait aussi reçu la croix de guerre à la première guerre. Il est mort à l'hôpital Val de Grâce, à Paris.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

— et vous maîtrisez du fil "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompant dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentiez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25¢

McClelland donne la victoire aux Sénateurs 3 à 2

Ottawa, 13 — Les Sénateurs d'Ottawa ont vaincu samedi soir les As de Québec au score de 3 à 2. Harvey McClelland, ex-subalterne de Don Penniston, à Cornwall a donné la victoire aux Sénateurs au milieu de la période finale. Une foule de 6,000 personnes assistaient à l'ouverture du hockey senior dans la capitale. Brunning et Grant comptèrent les autres buts des Sénateurs, tandis que Stangle et Malenfant enfilaient la galette pour les As.

Voici le sommaire de la joute:
1ère période:
Québec, Stangle (Murray) 6.25
Ottawa, Brunning (Touhey) 17.33
Pun. McClelland, Carthy, Currie.
2e période:
Québec, Malenfant, (Tondreau-Barnes) 10.15
Pun. Barnes, Brennan (2) et McClelland.
3e période:
Ottawa, Grant (Touhey-Brunning) 7.45
Ottawa, McClelland (Greene) 9.40
Pun. aucune.

Gordon Drillon blanchit les Rangers 1 à 0

A l'ouverture de la saison dans Manhattan, hier.

New-York, 13 (P) — Un but compté par Gordon Drillon après six minutes de jeu dans la troisième période a suffi aux Maple Leafs pour battre les Rangers à l'ouverture du hockey à New-York, hier en présence de 15,163 personnes. Le fameux joueur du Toronto reçut une passe de Apps et Davidson. La joute fut assez rude et rapide. Huit punitions furent distribuées. Dans la deuxième période: Davidson, Kampmann, Hextall et Watson furent bannis ensemble pour début de bataille

Voici le sommaire:
Première période
Aucun point
Pun: Coulter, Chamberlain, Taylor. M. Colville.
Deuxième période
Aucun point.
Pun.: Davison, Kampman, Hextall, Watson
Troisième période
1—Toronto: Drillon (Apps, Davison) 6.55
Aucune punition.
Arbitres: Ion et Stevenson

Détroit défait Boston 2 à 1

Dillon et Kilrea facteurs de la victoire.

Détroit, 13 (P)—Les Red Wings ont infligé, hier soir, aux Bruins de Boston, champions du monde leur deuxième défaite de la saison en les battant 2 à 1. C'était la première victoire des Wings cette saison ainsi que leur premier succès sur les Bruins depuis l'ouverture de la saison 1937-38. Cecil Dillon et Ken Kilrea ont donné la victoire au Détroit tandis que Schmidt sauva son club d'un lavage en règle à la fin de la 3e période. Dillon compta au début de la deuxième tandis que Kilrea joua un tour à Brimsek au début de la troisième période sur une passe de Jimmy Orlando, l'an dernier avec les Indiens de Springfield

Les Bruins foncèrent à cinq joueurs dans la session finale, mais Thompson tint bon devant les attaques réitérées de ses anciens copains Le point de Schmidt est le premier but des Bruins cette année. La première joute des Bruins fut une défaite de 5 à 0 aux mains du Toronto cette saison:

Voici le sommaire:
Première période
Aucun score.
Pun.: Bruneteau.
Deuxième période
1—Détroit: Dillon
K. Kilrea, Liscombe . . 3.10
Pun.: Dillon.
Troisième période
2—Détroit: K. Kilrea
Orlando 5.15
3—Boston: Schmidt
Bauer, Dumart 17.27
Pun: Shewchuck.
Arbitres: Lamport et McVeigh.

Joffre Désilets fait gagner les Hawks 2 à 1

Il loge le disque à deux reprises.

Chicago, 13 (P.C.)— Joffre Désilets a donné une victoire de 2 à 1 aux Black Hawks, hier soir, contre les Américains en comptant le point nécessaire 23 secondes avant le son de la cloche. Désilets avait compté également le premier but de la joute au début de la deuxième période en frondant une galette de la ligne bleue. La rondelle frappa le patin de Robertson et entra dans le filet, Armstrong sauva les Américains d'un blanchissage tout en égalisant le pointage au milieu de la période finale sur des passes de Wiseman et Anderson. La défense du Chicago s'est montrée fort solide hier soir contre les visiteurs et sauf le point de Armstrong, le travail des hommes de Dutton a été réduit à néant.

Lorsque le but final de Désilets fut compté, les Américains étaient privés de Field, banni pour avoir molesté rudement Hergesheimer, qui jouait hier sa première joute de l'année. C'était la deuxième victoire des Hawks en trois joutes. Ils furent vaincus seulement par le Canadien à l'ouverture du hockey à Montréal.

1ère période:
Aucun point.
Punitions: Murray, Armstrong, March.
2e période:
1—Chicago, Désilets (Dahlstrom) 1.18
Punition: Jackson.
3e période:
2—Américain, Armstrong (Anderson-Wiseman) 10.42
3—Chicago, Désilets (Smith-Gottselig) 19.27
Punitions: Des Smith, Field.
Arbitres: Stewart et McFayden.

Cleveland 3 Syracuse 2

Syracuse, 13. (P.C.)—Les Barons de Cleveland ont vaincu les Stars de Syracuse 3 à 2 en présence d'une foule de 3,500 personnes, Bob Gracie a donné la victoire à son club dans la dernière période après que Jack Toupin eut égalisé le score pour les locaux.

Voici le sommaire.
PREMIERE PERIODE
1— Cleveland, Cook (Mason, Bartholome) 15:11.
Punitions: Cunningham, Robertson.
SECONDE PERIODE
2—Syracuse, Keating (Markle, McInenly) 6:22.
Aucune punition.
TROISIEME PERIODE
3—Cleveland, Bartholome (Mason, Cook) 12:53.
4—Syracuse, Toupin (Markle, Keating) 15:25.
5—Cleveland, Gracie (Duguid, Goldsworthy) 16:09.
Aucune punition.

Springfield 3 New-Haven 4

PREMIERE PERIODE
1—New-Haven, Summerhill, 5:12.
Aucune punition.
SECONDE PERIODE
2—Springfield, Shannon (Corrigan, Tribault) 6:00.
3—Springfield, Thurrier (Thibault, Jenkins) 10:15.
Punitions: Singbush, Corrigan, Summerhill, Shannon.
TROISIEME PERIODE
4—New-Haven, McCully 15:30.
Punition: Shot.
5—New-Haven, Brydson (Patterson) 19:10.
6—New-Haven, Summerhill, (Hoch) 19:38.
7—Springfield, Doran (Schultz, Kaminsky) 10:58.
Punitions: Beisler, Jenkins, Tremblay (10 minutes, mauvaise conduite), Lamb (10 minutes, mauvaise conduite).

Pat Dengis gagne le marathon de Yonkers. – Côté 2e

Yonkers, 13 (P.C.) — Gérard Côté, de St-Hyacinthe, quoiqu'il ait battu son record de vitesse dans le marathon local couru hier, n'a pu cependant remporter les honneurs de la journée puisqu'il se classa de nouveau en deuxième position. Pat Dengis se classa en première place après 2.35.53 de marche. Côté mit 2.38.43 à parcourir la distance. John Kelly de Boston arriva troisième.

C'est la quatrième fois que Côté se classe deuxième dans le marathon de Yonkers. Les faits se produisirent en 1935, 1937 et 1938.

Pittsburgh 1 Providence 3

1ère période:
1—Pittsburgh, Drouillard (Kelly-McManus) 18.47
Punitions: Tapin, Chad, Kelly, Raymond, Lesieur.
2e période:
Aucun point.
Punitions: B. Blake 2, Starr (majeure) Bessone (majeure) Chad, Lesieur, Currie.
3e période:
2—Providence, Mackenzie 5.17
3—Providence, Jarvis (Shill-Mackenzie) 6.51
4—Providence, Giroux (Doran-Sherwood) 14.42
Punitions: Johnson, Starr, Tapin, Carse (majeure).

Plusieurs marins tués par une explosion

Brest, France, 13. (P.C.-Havas) —Plusieurs marins et débardeurs ont été tués par une explosion, à bord d'un pétrolier en train de décharger sa cargaison. On ignore le nom des morts et celui du navire.

Fréteur finlandais saisi par les Allemands

Stockholm, 13. (P.C.-Havas) — Le fréteur Ariosto, navire finlandais de 4,115 tonnes, en route pour les Etats-Unis, a été saisi par des navires de guerre allemands, près des îles Alland, dans le golfe de Finllande et conduit au port allemand de Swinemuende.

Neuf paroisses sans médecin en Gaspésie

Ste-Anne des Monts, Qué., 13. (P.C.)—Neuf paroisses du comté de Gaspé sont sans médecin, a déclaré hier Perrault Gasgrain, député libéral de Gaspé au nord, au retour d'une visite dans ce comté. M. Casgrain a dit qu'il demanderait au gouvernement provincial de fournir un médecin à cette région durant les mois d'hiver.



Tout le monde a besoin d'un bon eclairage

Avez-vous partout une lumière suffisante pour éviter toute fatigue à vos yeux? Si non, demandez à votre dépositaire de vous donner tous les renseignements au sujet des ampoules Edison Mazda à employer à cet effet.

FABRICATION CANADIENNE



Eclairez-vous mieux . . .
Epargnez vos yeux

Lampes EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

L-998

Le progrès de la Crown Life reflète l'accueil du public

CROWN LIFE

Fondée en 1900 — La Compagnie d'Assurance-vie — Bureau Principal, Toronto

Georges Le Brun, agent général, 27, rue Ste-Julie, Trois-Rivières
J. R. Pelletier, Gérant de division.

WHIST CONCERT
de L'UNION MUSICALE
CE SOIR
à 8.30 HEURES
Salle du Marché

RIALTO
Lundi, Mardi, Mercredi



Capitol
Jusqu'à Mercredi matinée



Charles LAUGHTON in "JAMAICA INN" with MAUREEN O'HARA LESLIE BANKS
en plus:
Popeye Carton
et autres



Attention!
MERCREDI SOIR
attraction très spéciale
"Le Train de Plaisir"
de la Black Horse
avec FRIDOLIN en
personne sur la scène
Admission: 30c et 34c

IMPERIAL
Lundi, Mardi, Mercredi
Un film à voir!



Brian Aherne
Victor McLaglen
John Carradine
June Lang
dans
"Captain Fury"

J'AI TOUT OUBLIÉ!



RAY VENTURA ET SES COLLÉGIENS dans "FEUX DE JOIE"
FRANÇOISE ROSAY dans LE RUISSEAU
AUJOURD'HUI AU
CINEMA de PARIS

Soirée d'ouverture du
TROIS-RIVIERES SKI CLUB



Vendredi 17 novembre
AU CHATEAU DE BLOIS
SALLE FRANÇOIS Ier
A 9.30 heures p.m.
Billets en vente au bureau du Château de Blois
Les membres du club de Ski sont priés de s'adresser au Comité.
Admission: $2.00 le couple.



FRED McCUTCHEON et son beau-frère, FRED VIRGINT, de Festmount, Ont., ont tiré, deux fois en deux jours, contre des maraudeurs, qui attentèrent, plusieurs fois à leurs vies, et tentèrent de mettre le feu à leur demeure. On leur demanda, en glissant une note sous la porte, une rançon de $1,000. Ils ont vu les maraudeurs, deux solides gaillards, qui s'enfuirent, sous la menace des coups de feu.

Pourquoi les hommes fuient-ils cette jolie fille?













LA VOIX DE LA MAURICIE
CHLN
100 WATTS — 1420 KILOCYCLES — 211.3 METRES

AUJOURD'HUI

12.00—L'heure: Tavannes
Programme spécial à l'occasion du Jubilé d'Or de l'Université Catholique d'Amérique.
Adresse de Sa Sainteté le Pape Pie XII durant ce programme.
12.30—L'heure: A. J. Bergeron
Le dîner musical
1.00—Un p'tit air...
1.15—Les plus belles voix du monde
1.45—La chanson française
2.00—Dans le petit café du coin
2.15—Avant la marche
2.30—Souvenir de music-hall
2.45—Le favori du jour
3.00—Pour le dilettante
3.30—Notre album de musique choisie
4.00—Les disques "Victor" musique de danse.
4.30—L'heure anglaise
Today's almanach
Hollywood on parade with Joyce Dagles
Tonic Tunes
On wings of music
5.30—Les mondanités
5.35—Les variétés vocales et instrumentales
6.00—L'heure: Tavannes
Horaire des programmes de la soirée
Musique du souper
6.30—L'heure: A. J. Bergeron
Le cinéma
6.45—Chansons françaises
7.00—Les succès d'hier
7.15—Musique tzigane
7.30—Le passe-temps
7.45—Liliane Desmarais, chanteuse de genre.
8.00—Les ondes joyeuses
8.30—Danse-o-manie
9.00—Voyage au pays de la musique
9.30—Musique de concert
10.00—Nouvelles Internationales
Salon Béa.
10.15—Charles Magnante, virtuose de l'accordéon.
10.30—Sophisticated Swing
11.00—L'heure Tavannes
Horaire des programmes du mardi.


Encore!
"Les AVENTURES de Robin Hood"
CHAQUE MARDI et JEUDI
7.15 P.M.
CBF —MONTREAL
CBV-CHRC—QUEBEC
CBJ —CHICOUTIMI
CJBR—RIMOUSKI
présentées par les manufacturiers de
La Farine Robin Hood
MOULUE DE BLÉ LAVÉ

Poste CBF

LE LUNDI, 13 NOVEMBRE

8.00—Radio-journal
10.00—Vie de famille
10.15—Courrier-confidences
10.30—Quelles Nouvelles, avec Jovette Bernier.
11.00—Le Vieux Maître d'Ecole
11.15—L'Heure symphonique.
12.00—Le Réveil rural.
12.30—Radio-journal
1.00—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
2.15—La Rue Principale.
3.30—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Fémina.
4.45—Nouvelles de la B.B.C.
5.15—Version française des nouvelles de la B.B.C.
5.45—Cotes de la bourse.
6.00—Les plus beaux disques.
6.25—La chronique Chiclets.
6.30—Radio-journal
7.00—La Pension Velder.
7.45—Un homme et son péché
8.00—S. V. P.
8.30—Rendez-vous avec Agostini
9.00—Récital d'orgue — Toronto.
10.30—La Science pour tous.
11.00—Radio-journal
11.15—Chronique de Roland Beaudry
12.00—Fin des émissions.

LE MARDI, 14 NOVEMBRE

8.00—Radio-journal
10.00—Vie de famille
10.15—Courrier-confidences
10.30—Quelles Nouvelles
11.15—L'Heure Symphonique
12.00—Le Réveil Rural
12.30—Radio-journal
1.00—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
2.15—La Rue Principale.
4.00—Fémina
4.45—Nouvelles de la B.B.C.
5.15—Version française des nouvelles de la B.B.C.
5.45—Cotes de la Bourse
6.00—Les plus beaux disques.
6.25—Chronique Chiclets.
6.30—Radio-journal
6.45—Le Club sportif
7.00—La Pension Velder
7.15—Les Aventures de Robin Hood
7.30—Jean Clément, baryton
8.00—Le Théâtre N. G. Valiquette
9.15—"Le Canada en Guerre"
9.45—Réflexions in Song.
10.00—L'Orchestre Symphonique de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, sous la direction de Wilfrid Pelletier.
11.00—Radio-journal
11.15—Chronique sportive
12.00—Fin des émissions

Poste CKAC

LUNDI, LE 13 NOVEMBRE

9.30—Nouvelles
10.45—Grande Soeur
1.15—Nouvelles
5.30—La rue principale
5.45—Madeleine et Pierre
6.45—Les nouvelles de chez-nous
7.30—Nazaire et Barnabé
10.30—Radio-Actualités
11.00—Allo, Allo, les sports!

MARDI, LE 14 NOVEMBRE

9.30—Nouvelles
10.45—Grande Soeur
11.00—Grande Soeur
11.00—L.A.B.C. de la ménagère
1.15—Nouvelles
4.00—Institut de Musique Curtis.
5.45—Madeleine et Pierre
6.30—Jamais de la vie.
6.45—Les nouvelles de chez-nous
8.55—Au fil de l'heure
9.30—Les amours de Ti-Jos
10.30—Radio-actualités
11.00—Allo, Allo, les sports!

— DEMAIN —

8.00—Ouverture
L'heure: Tavannes
Horaire des programmes
Radio club
8.00—Demandes spéciales et souhaits
9.00—Le coin de la femme
10.00—Demandes spéciales et souhaits
L'heure A. J. Bergeron
10.15—Radio-vocabulaire
Demandes spéciales et souhaits
11.00—Galetés matinales
11.30—En cuisinant
11.45—Avant-midi
12.00—L'heure: Tavannes
L'heure exquise
12.30—L'heure: A. J. Bergeron
Dînons gaiement
1.00—Un p'tit air
1.15—Revue des grands succès de la chanson française
1.45—D'un clavier à l'autre
2.00—Dans le petit café du coin.
2.15—Galetés lyriques.
2.45—Vedettes de la chanson française
3.00—Pour le dilettante
3.30—Notre album de musique choisie
4.00—L'imprévu
4.30—L'heure anglaise
Today's almanach
Wilson Ames at the Console
Tonic Tunes
Accordiana
5.30—Les mondanités
5.35—Variétés
6.00—L'heure: Tavannes
Horaire des programmes
Musique du souper
6.30—L'heure: A. J. Bergeron...
Le cinéma
6.45—Variétés semi-classiques
7.00—Chansonnettes françaises
7.30—Le passe-temps
7.45—Variétés vocales
8.00—Le petit chemin, avec Fernand et Jeanne
8.15—Les ondes joyeuses
8.30—Danse-o-manie
9.00—Voyage au pays de la musique.
9.30—John Labatt présente "Les Amours de Ti-Jos"
10.00—Nouvelles Internationales
Salon Béa, par V. Dallaire
10.15—L'Ensemble Curtis
10.30—Sophisticated Swing
11.00—L'heure Tavannes
Fin des émissions

LISEZ LES ANNONCES
Les nouvelles du jour

La première séance du cabinet Godbout au Parlement de Québec



● Le premier ministre, l'honorable ADELARD GODBOUT a bien voulu accorder la permission au photographe de photographier ce matin les membres de son cabinet réunis pour la première fois autour de la table du conseil exécutif. On voit, par ordre, de gauche à droite: les honorables MM. WILFRID HAMEL, ministre sans portefeuille, L.-J. THISDEL et FRANK-L. CONNORS, ministres sans portefeuille, EDGAR ROCHETTE, C.R., ministre du Travail et des Mines; OSCAR DROUIN, C.R., ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie; WILFRID GIROUARD, procureur général; T.-D. BOUCHARD, ministre de la Voirie et des Travaux publics; le Dr ALFRED MORISSET, greffier du conseil exécutif; ADELARD GODBOUT, premier ministre, J.-A. MATHEWSON, trésorier provincial; P.-E. COTE, ministre des Terres et Forêts, de la Chasse et de la Pêche; LEON CASGRAIN, et CLEOPHAS BASTIEN, ministres sans portefeuille; HENRI GROULX, secrétaire provincial et ministre de la Santé, et GEORGES DANSEREAU, ministre sans portefeuille.



Le marché du beurre

Montréal, 13. — Au Canadian Commodity Exchange, les cours du beurre ont été plus fermes durant la semaine terminée vendredi et le comptant a avancé de 5-8 de cent la livre. En clôture vendredi, le beurre du [illegible] marque 92 était demandé au comptant à 28 cents et offert à 28 1-4 cents, au lieu d'une demande à 27 3-8 cents et d'une offre à 27 1-2 le vendredi précédent. Au cours de la semaine, les ventes se sont effectuées à des prix variant entre 27 1-2 et 28 cents la livre. Le terme a également été plus fort, ayant réalisé des gains allant de 3-8 à 3-4 de cent la livre. Le volume des échanges a été plutôt mince, bien que les opérations au comptant aient été un peu meilleures; en effet, elles se sont chiffrés à 2,000 caisses, contre 1,375 caisses la semaine précédente. A terme, 7 contrats sur janvier se sont négociés à des cours allant de 28 3-8 à 28 3-4 cents.

Le ton ferme du marché a été attribué à une demande plus forte venant des distributeurs. En même temps, les approvisionnements semblent se maintenir. Le rapport des stocks existant dans tout le Canada publié tard vendredi indique une diminution d'environ 6 1-2 millions de livres de beurre sur les stocks de l'année dernière à pareille date. Au 1er novmbre de cette année, le Bureau Fédéral de la Statistique rapporte des stocks en frigorifique de 55,923,733 livres, à rapprocher de 62,465,601 livres au 1er novembre 1938.

L'amélioration signalée il y a un mois, alors que le bulletin faisait ressortir une réduction de 7.8 millions de livres dans les stocks, ne semble donc pas avoir été maintenue durant octobre. Comme la production de beurre en octobre a été à peu près égale à celle d'octobre 1938, (les chiffres publiés mercredi dernier ne font ressortir qu'une augmentation insignifiante), le dernier rapport indiquerait une baisse de la consommation. Ceci, cependant, ne surprend pas les cercles commerciaux bien informés qui soutiennent que des quantités substantielles emmagasinées par les particuliers durant le mois de septembre constituent des approvisionnements qu'il est impossible d'évaluer et de contrôler. Ces approvisionnements ont probablement répondu à un certain nombre de besoins au cours du mois d'octobre et continueront de le faire en novembre.

Les cours du fromage ont avancé sensiblement, ayant gagné une cent la livre durant la semaines, et bien que la production du fromage soit en ce moment plus avantageuse que celle du beurre, la saison tardive empêche les producteurs d'opérer le changement. Ceci encouragera peut-être les fromageries à demeurer ouvertes plus longtemps, mais il convient de rappeler qu'elles ont opéré très tard dans la saison en 1938.

Les variations des cours du beurre (en cents par livre) pour la semaine terminée vendredi ont été les suivantes:

Production laitière en octobre

En octobre la production de crémerie augmente de presque 0.5 p.c. en regard de la production d'octobre 1938. En octobre il se fabrique 23,500,000 livres de beurre et les dix mois terminés en octobre la production atteint un total de 239,400,000 livres. La production d'octobre augmente dans toutes les provinces, excepté les Provinces Maritimes, l'Alberta et la Colombie Britannique.

En octobre la production de fromage diminue d'environ 17 p.c. en regard de celle d'octobre 1938. La production d'octobre est d'environ 12,600,000 livres et le total de la période de janvier à octobre est de 113,400,000 livres. La production doctobre diminue dans toutes les provinces.

Le temps pluvieux de la première partie d'octobre a entretenu une croissance satisfaisante des pâturages dans la pupart des sections de l'Est du Canada. La température a été plustôt basse la seconde moitié du mois, cependant, ce qui a nécessité de faire entrer le bétail à l'étable le soir et le recours à beaucoup d'alimentation supplémentaire. L'effet de la médiocre croissance des pâturages à la fin de l'été et au commencement de l'automne est encore manifesté dans les Provinces Maritimes; comme la fin d'octobre a été fraiche, la production de lait accuse un brusque déclin sur celle de l'an dernier. Les fermes du Québec et de l'Ontario sont grandement approvisionnées de provende et les ailes sont bien remplis à la suite de la bonne récolte de maïs. Les pâturages sont passables ou bons et se sont bien maintenus excepté dans quelques comtés du sud de l'Ontario où ils sont marqués de la sécheresse prolongée de la mi-été. Dans l'Ouest du Canada, le temps relativement sec du commencement du mois a été radicalement changé par une baisse soudaine de température à la fin d'octobre accompagnée d'une abondante neige. Les labours ont été arrêtés au Manitoba et bloqués par la neige, plusieurs chemins de l'Alberta sont devenus presque impraticables. Le temps chaud et clair a fondu la neige; cependant les fermiers doivent recourir à la provende pour maintenir la production de lait des vaches. En Colombie Britannique, la pluie du commencement d'octobre suivie de temps chaud plus tard a grandement amélioré les pâturages; le changement favorable des conditions a été trop tardif pour arrêter un déclin dans la production du lait.

Il semble qu'il y ait demande active pour les vaches laitières et les prix ont monté au cours du mois. Le nombre de vaches laitières sur les fermes est presque égal à celui de l'an dernier et en septembre on comptait 80.7 p.c. de vaches en lactation sur le nombre total contre 81.3 p.c. le mois correspondant de l'an dernier C'est une amélioration considérable sur le mois précédent, le pourcentage d'août étant de 2 p.c. moindre que celui d'août 1938. La production par vache est presque égale à celle de l'an dernier et relativement aux chiffres de l'an dernier elle indiquerait une légère amélioration de la situation de la provende. Des prix un peu plus élevés pour les produits laitiers en septembre et en octobre que ceux des mois antérieurs tendaient à augmenter la proportion de lait et crème livrés aux fabriques. Les crémeries semblent avoir bénéficié au plus haut point et avec la fermeture des fromageries cette tendance prometd s'accentuer davantage les mois à venir. A moins que les conditions atmosphériques soient exceptionnelement favorables, cependant, la production de lait en novembre devrait baisser un peu en regard de celle de novembre 1938.



Quand les signaleurs prirent le train, pour s'entraîner, quelque part en Ontario, nul ne reçut plus tendre adieu qu'EDWARD DOWLING, qu'embrassent, ici, son épouse, à gauche, et sa soeur, Mme Norman Ede, à droite. Deux milliers d'autres femmes, épouses, mères, soeurs, fiancées, assistèrent au départ de ce train. — (Photephoto).

Red Mill

Lottinville-Vaillancourt. — Récemment, fut bénit, dans notre église paroissiale, le mariage de Mlle Rosaria Lottinville et de M. Zotique Vaillancourt.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père Lajeunesse.

M. Octave Lottinville accompagnait sa fille, et M. Eugène Vaillancourt était le témoin du marié.

Pendant la messe nuptiale, un joli programme de chant fut exécuté par les Enfants de Marie.

La mariée était Enfant de Marie et elle a reçu les honneurs de la congrégation.

Les filles et garçons d'honneur étaient Mlles Marie-Anne Lottinville et Anita Brière, MM. Alph. Langevin et Théo. Vaillancourt; Thérèse Clément, bouquetière.

Pour la cérémonie, la mariée portait une robe de tulle bleu pâle à longue traine, souliers et gants de même teinte. Son bouquet se composait de lys et de muguet.

Le marié portait un complet bleu-marine.

Après le mariage, il y eut réception chez M. Octave Lottinville. Les invités étaient: M. et Mme Octave Lottinville, Mme Vve Ovila Brière, MM. et Mmes Lucien Lottinville, Eugène Lottinville, Emery Courteau et leurs enfants; MM. et Mmes Arthur Clément, Eugène Vaillancourt, Mlle Marie-Anne Lottinville, M. Alphonse Langevin, Mlles Anita Brière, Marie-Ange Brière, Françoise Brière, M. Théo. Vaillancourt, Mlle Jacqueline Clément, MM. Paul Gouin, Albert Lottinville, Mlle Rosette Roy, MM. Gérard Dumas, Omer Dumas, Herm. Lottinville, Mlles Jeanne Toupin, Alfréda Lottinville, MM. Victor Lottinville, M. Lottinville, Mme Charles Lottinville, M. et Mme Horm. Lottinville, M. Achille Lottinville et Mlle Emérencienne Sanchagrin, de Trois-Pistoles, M. Henri Lottinville et Mlle Marie-Blanche Dumas, MM. et Mmes David Dumas, Oscar Montplaisir, Mme Albert Montplaisir, M. Adélard Godbout, M. et Mme Arcade Toupin, Mlle Gracia Toupin, Mme P. Lottinville, Mlle Gilberte Clément, MM. Lorenzo Clément, Aimé Brière, Mlles Thérèse Clément, Orizette Courteau, M. Rénald Courteau.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Ottawa.

Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Ils résident à Ste-Marthe.

Pour voyager Mme Vaillancourt portait un manteau bleu-marine, chapeaux et accessoires gris, parure de renard argenté.

St-Elie de Caxton

M. et madame Laurent Larivée leurs enfants Pierrette et Roger Mlle Gilberte Bergeron et M. L. Dufault chez M. et madame Henri Dufault.

MM. Réal Pichette et Gaston Bourque de St-Alexis de Montcalm de passage à Saint-Elie.

LES FAMILLES LEFEBVRE ET LEBLOND
ont la douleur de vous faire part du décès de

BEATRICE LEFEBVRE

épouse de EDMOND LEBLOND,
survenu, le 11 novembre 1939, à l'âge de 33 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre, qui sera célébré, à 8 heures, en l'église Saint-Sacrement des Trois-Rivières, mardi, le 14 novembre 1939. Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 1955, rue Laviolette, Cité, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église et, de là, au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, 11 Nov. 1939



Vous reconnaîtrez le caractère équitable des conditions:

Vous promettez de rembourser le prêt en douze versements mensuels égaux.

La Banque convient de prendre pour l'usage de l'argent $3.65 par $100 d'emprunt. Elle n'exige rien de plus.

Adressez-vous au gérant de la succursale la plus rapprochée, vous serez le bienvenu.

BANQUE DE MONTREAL
FONDEE EN 1817
"banque qui accueille bien les petits déposants"

Succursale des Trois-Rivières: J. N. P. LORRAIN, Gérant

Succursale de Grand'Mère: H. H. NOWLAN, Gérant

TARZAN ET LA CITE FERMEE

(Copyright King Feature)
EPISODE No 76

Par Edgar Rice Burroughs



Lorsqu'ils virent que le ptome se retournait pour lutter contre Tarzan, Hélène et Herkuf se portèrent au secours de leur ami. Mais leur marche était plutôt lente, étant donné le volume d'eau qu'ils devaient déplacer, et ils se demandaient s'ils arriveraient à temps.

Cependant, comme le couteau du ptome allait l'atteindre en pleine poitrine, Tarzan se retourna brusquement et le coup passa dans le vide. Comme il relevait le bras pour frapper encore, le trident de Herkuf le transperça. Les fugitifs étaient saufs, mais pas encore sortis du lac...

Dans le temple sous-marin Brulor attendait. Une heure se passa et les six ptomes envoyés à la poursuite des fugitifs n'étaient pas de retour. Finalement, un ptome suggéra que ses compagnons avaient peut-être été tués par les étrangers. Brulor manifesta sa rage.

"Ces hommes blancs vont mourir!" cria-t-il. "Vite, habillez-vous tous et allez à leur recherche. Vous êtes dix fois plus nombreux qu'eux. Il faut que vous me les rameniez, morts ou vivants. Sinon, vous mourrez vous-mêmes, tous..."

Votre métier est merveilleux, vous faites du bon travail, mais très peu le savent

Consultez ce Tableau

pour calculer en un clin d'oeil le coût de votre annonce.

Nombre mots	une fois	trois fois	une sem.	deux sem.	un mois
20	40	1.00	1.80	3.00	5.00
21	42	1.05	1.89	3.15	5.25
22	44	1.10	1.98	3.30	5.50
23	46	1.15	2.07	3.45	5.75
24	48	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.30	2.34	3.90	6.50
27	54	1.35	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	9.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.78	6.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.35	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilité. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour publication à tous les deux jours ajoutez 10%; à intervalles irréguliers, ajouter 25 p.c. Casier: Pour foyer d'un casier, ajouter 10 sous avec chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise et une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Heures de réception des annonces

Au siège social ou par téléphone, tous les jours de 8.00 a.m. à 6.00 p.m pour publication le lendemain, le samedi de 8.00 a.m. à midi.

TELEPHONEZ No 3000

Tous les jours de 8 a.m. à 6 p.m. et le samedi jusqu'à midi

ET NOUS FERONS LE RESTE

9 Commerces à vendre

BOUCHERIE-EPICERIE à vendre, dans un bon centre bonne clientele établie, chiffre d'affaires de $34,000 par année. Ecrire à Casier 845 Le Nouvelliste.
9 B19348 Nov. 4 j.n.o.

A VENDRE cause autre occupation, petite manufacture rapportant gros profit, seule du genre aux Trois-Rivières. Ecrire à Casier 847, Le Nouvelliste.
9 B19398 Nov. 10 11 13

Saint-Sévère

UNE CHIC MARIAGE DESAULNIERS-CHAINE

Ces jours derniers a été bénit dans notre église paroissiale le mariage de M. Philippe Desaulniers et de Mlle Bernadette Chainé.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Joseph Damphousse.

M. Adrien Chainé accompagnait sa fille et M. Alphonse Desaulniers servait de témoin à son garçon.

Pendant la messe il y eut du chant par les jeunes filles de la paroisse et par M. Bernard Héroux, accompagné par Mme Vve Alcide Héroux.

Après la cérémonie religieuse les nouveaux époux suivis des invités se rendirent chez M. Adrien Chainé, père de la mariée. Ils y servirent un succulent déjeuner.

Il y eut chant et musique. Prirent part à la réception M. et Mme Philippe Desaulniers, les nouveaux mariés, M. et Mme Adrien Chainé parents de la mariée, M. Alphonse Desaulniers, père du marié, M. et Mme Origène Chainé, M .et Mme Léo Chainé, Mme Donatien Chainé de St-Barnabé, M. et Mme H. Desaulniers, M. et Mme Ernest Robert, M. et Mme Joseph Chainé, M. et Mme Emilien Héroux de St-Sévère, M. et Mme Hector Trahan, M. et Mme Hervé Trahan, M. et Mme Arthur Harnois des Trois-Rivières, M. et Mme Clovis Héroux d'Yamachiche, M. et Mme Ernest Lacerte, de St-Sévère, M. et Mme Ludger Morasse, M. et Mme Wilfrid Gélinas de Shawinigan, Mme Donat Durand, Nicolet, M. Isaie Milette, Mlle Fernande Chainé, M. Fernand Marcouiller, Mlle Marielle Chainé, M. Gérard Pellerin, Mlle Edna Lemay, M. Hervé Chainé de St-Barnabé, M. Alexandre Chainé, Mlle Florette Gélinas, M. Emile Lacerte, Mlle Adélaide Desaulniers, M. Bernard Héroux, Mlle Françoise Robert, M. Gérard Lampron, Mlle Juliette Héroux, M. Antonio Gélinas, Mlle Clara Milette, M. Florimond Milette, Mlle Marie-Rose Gélinas, M. Eugène Trahan, Mlle Simone Gélinas, M. Gérard Boucher de St-Barnabé, Mlle Thérèse Trahan, M. Paul Trahan, Mlle Véronique Bellemare de Shawinigan, M. Roméo Gélinas, Mlle Sara Gélinas, M. Victorin Héroux, M. Bruno Boisvert, M. Henri-Paul Villemure de Charette, M. Henri Corbonneau d'Yamachiche, M. Joseph Duhaime de St-Barnabé, Mlles Aline Lamy, Germaine Trahan, Reina Chainé, Jeanne d'Arc Lampron, Marguerite Gélinas, Monique Boisvert, M. Aurèle Chainé, M. Roch Chainé, Mlle Céline Chainé, Mlle Lise Héroux, M. Paul Yvon Desaulniers, Mlles Claire et Angèle Chainé.

Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Les nouveaux mariés partirent pour un voyage à Québec et à Ste-Anne de Beaupré. Ils demeureront à St-Sévère.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Mlle M.-A. LAMBERT
maintenant déménagée à
1152, rue Royale
(près de la Cathédrale)
Trousseaux de baptême, à partir de $6.50. Lingerie pour enfants. Etampage. Broderie. Point d'ourlet.

Combustibles



Téléphonez
222

CHARBON. Qualité garantie sur différentes sortes de charbon anthracite, bitumineux et Coke Lasalle.
BOIS. Prix raisonnables sur bois franc et bois mou.
HUILE. Livraison à domicile de 5 à 20 gallons à 14c. et de 25 gallons ou plus à 13c le gallon.

ARTHUR
RICHARD
43, RUE LAFOSSE

16 Logis à louer

A SOUS-LOUER très beau logement de cinq appartements, au-dessus Magasin A & P., rue St-Maurice. Possession 1er décembre. Prix $35.00. Aussi à vendre Ford Coupé De Luxe et ménage. S'adresser le soir à S. Allen, 918, St-Maurice. Tél. 2680-R.
16 B19377 Nov. 10 11 13 14

LOGEMENT moderne, deuxième, central, 5 pièces planchers bois franc, eau chaude. S'adresser: 802, St-Charles, App. 2. Tél. 3321.
16 B19390 Nov. 10 11 13

LOGEMENT 2 appartements, éclairé, eau payée, chauffé, installation poêle à gaz, beaucoup de commodités. Chambre et pension pour monsieur. 1328 Laviolette.
16 B19411 Nov. 11 13 17

22 Bureaux à louer

BUREAU à louer. Bonne place d'affaires, pièces chauffées. S'adresser par téléphone No. 32.
22 B19416 Nov. 11 13 14

27 A vendre divers

PARDESSUS pour homme, bleu-marin, tout neuf, grandeur 38. Payé $20.00 vendra à moitié prix. S'adresser: 677, Des Forges.
27 B19415 Nov. 11

BALANCES, trancheurs à viande, système "McCasky", comptoirs et réfrigérateurs "Curtis"; neufs et seconde-main. Conditions faciles. P. H. GAUTHIER, 1038, St-Maurice. Tél. 731.
27 B19274 Oct. 31 26fs

29 On demande à acheter

PAIERONS le plus haut prix pour vieux fer, métaux, guenilles. Aussi échangeons pour sacs de coton ou toile. J. CLAPOFF, 592, St-Georges. Tél. 3067
29 B19088 Oct. 13 26fs

41 Chambres à louer

BELLE grande chambre à louer, en avant, centre de la ville, usage eau chaude et téléphone. S'adresser: Mme Charles Lavigne, 1520, Royale.
41 B19420 Nov. 11 13 14

BELLE grande chambre sur devant, près poste de police, rue Laviolette, homme et femme seulement, ménage sans enfant. 1147, Laviolette. Tél. 3048-R.
41 B19410 Nov. 11 13 14

CHAMBRE à louer, dans famille sans enfants, pour monsieur ou couple. S'adresser: 793, Ste-Cécile.
41 B19401 Nov. 10 11 13

CHAMBRE confort chez soi dans résidence privée, lavabo, eau chaude dans chambre. Pour monsieur. Lits jumeaux. Usage téléphone et bain. S'adresser: 1248 St-Denis.
41 B19375 Nov. 8 11 13

46 Radio et accessoires

"LACOURSE" Radio Service. Spécialité: Réparations Radios par expert diplômé. Ouvrage garanti. 13 ans d'expérience. Radios Sparton. Lampes vérifiées. 1582 Royale. Tél. 560.
46 B19100 Oct. 14 26fs

Saucisse et Jambon
de qualité
TELEPHONEZ: **913**

ATTENTION! ATTENTION!
Vassie-Brock-Manchester Ltée
annoncent à leur clientèle qu'ils viennent de recevoir directement des moulins un lot considérable de coupons de toutes sortes, de ½ à 1 et de 1 à 5 verges.
Avis spécial aux nouveaux marchands:
Voyageurs: J.-C. Veillette et Marcel Moreau
J. B. GODBOUT Gérant
476 Des Forges. Tél. 1920
Trois-Rivières

Ste-Gertrude

M. et Mme Lionel Mailhot, née Bourgeois, sont les heureux parents d'un fils Joseph, Eugène, Henri-Paul. Parrain et marraine M. et Mme Faida Mailhot grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Euclide Provencher, née Josephine Comeau, est né un quinzième enfant, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Toussaint, Roger. Parrain et marraine M. et Mme Elphège Desruisseaux de St-Sylvère.

A M. et Mme Germain Comeau un fils Joseph, René, Gérard. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Roy.

M. Gérard Lefebvre, ainsi que Mme Lefebvre, née Edith Cormier font part à leur parents et amis de la naissance d'un fils Joseph, Claude, Réjean. Parrain et marraine M. et Mme Ubald Cormier des Trois-Rivières.

INDEX DES RUBRIQUES

Achat de créances . 82	Commerces demandés 10	Meubles régarés . . 99
Accessoires d'auto . 79	Cordonniers 70	Modistes 66
Accessoires de jardin 102	Cours privés 63	Moteurs-Yachts . . 84
Accordeur de piano . 97	Diplôme 118	Naissance 115
Agents vendeurs . . 57	Déménageurs 69	Nettoyage Pressage . 62
A louer divers . . . 28	Echanges-Trocs . . . 105	Objets perdus . . . 91
Animaux de ferme . 86	Electriciens 35	Objets trouvés . . . 90
Animaux domestiques 87	Emploie demandés . 60	Occasions d'affaires . 58
Argent à prêter . . 32	Entreposage 52	Oeufs-Volailles . . 89
Argent demandé . . 33	Entrepôts à louer . 20	On demande à acheter 29
Articles de ménage . 40	Entrepôts demandés 21	On demande à louer 30
Articles de sport . . 95	Entrepreneurs . . . 34	Ouvrages de fantaisie 104
Artisanat 107	Fiançailles 117	Peintres décorateurs 38
Autos à louer . . . 73	Fleuristes 87	Pension de table . . 45
Autos à vendre . . . 74	Femmes demandées . 55	Personnel 92
Autos, Cam. demandés 76	Ferronnerie 47	Plomberie-Chauffage 37
Autos réparés . . . 78	Films développés . 106	Pneus - Vulcanisation 80
Associé demandé . . 56	Finance d'autos . . 77	Positions offertes . . 91
A vendre divers . . 27	Fourrures-Réparation 105	Prêts sur hypothèque 31
A vendre ou à échanger 25	Garages à louer . . 81	Produits de beauté . 66
A vendre ou à louer 26	Garages demandés . 82	Propriétés à vendre . 1
Avis de responsabilité 110	Garde-malades . . . 111	Propriétés demandées 2
Bains Turcs 72	Gestion de propriétés 24	Radio et accessoires 46
Bateaux-Chaloupes . 45	Hommes demandés . 54	Remboursage 98
Bicyclettes à louer, 113	Informations . . . 120	Remaniements . . . 116
Bicyclettes- Motocycl. 83	Logis à louer . . . 18	Réparations générales 98
Bureau à louer . . 22	Logis demandés . . 17	Service anniversaire 119
Bureaux demandés . 23	Logis meublés à louer 18	Salons de coiffure . 64
Camionnage-transport 48	Logis meub. demandés 19	Service domestique . 53
Camions à vendre . 75	Machinerie à louer 101	Situation d'avenir . 58
Cartes d'affaires . . 112	Machinerie à vendre 100	Suggestion-endeaux . 109
Chambres à louer . 41	Magasins à louer . . 11	Tailleurs 69
Chambres demandées 42	Magasins demandés 12	Taxis et Autobus . . 51
Chambres et pension 43	Maisons à louer . . 15	Terrains à louer . . 7
Ch. et pens. demand. 44	Maisons de campagne 13	Terrains à vendre . 8
Charbon-Bois-Huile . 39	Maisons demandées 14	Terrains demandés . 9
Charretiers de charge 50	Mariage 114	Terres à louer . . . 4
Chevaux-Voitures . . 86	Matériaux pour bâtir 36	Terres à vendre . . 3
Collection 91	Médicaments . . . 71	Terres demandées . 5
Commerces à vendre 9		Traitements de beauté 65

39 Charbon - Bois - Huile

POUR vos commandes de bois appelez 2865. Bon bois franc et bois mou, garantis bien sec. S'adresser: C. Tessier, 569, Gingras.
39 B19308 Nov. 3 26fs

54 Hommes demandés

VENDEURS demandés, proposition sérieuse, payante et très intéressante. S'adresser chambre A. 1075 Laviolette, 9 heures du matin.
54 B19125 Oct. 17 26fs

71 Médicaments

VIBRAPHONE: Si vous souffrez de surdité, Vibraphone, sans fil métallique, garanti. 30 jours d'essai vous convaincra. Démonstration gratuite à domicile. 939, Ste-Cécile. Tél. 2649-R.
71 B19217 Oct. 25 26fs

74 Autos à vendre

ON DEMANDE à acheter auto 1934 ou plus, pour argent comptant ou échangerais et argent. Voir 437, Des Forges, App. 8. Tél. 1616
74 B19368 Nov. 8 10 13

STUDEBAKER Rockner Spécial 65, modèle 1932. S'adresser au Bureau de Massey-Harris, à 1623, St-Philippe en face du marché à foin. Tél. 2845-J.
74 B19285 Nov. 2 12fs

VENTE de chars usagés. Abandon des affaires. Aucune offre raisonnable refusée. A vendre: Ford coach 1935; Dodge Sedan 1937; Chrysler 1929; Buick 1929. S'adresser à Edgar Duval, 564 rue Bonaventure.
Nov. 13 14 15 16 17 18
98 B19407 Nov. 11 26fs

57 Agents vendeurs

VOYAGEUR demandé pour calendriers et divers objets pour annonces territoire exclusif, plus fortes commissions, beau choix de dessins et de prix. Avec expérience préférée mais non nécessaire. Bon contrat pour homme qualifié. Ecrire: Boîte 521, London Ont.
57 B19371 Nov. 8 6fs

79 Accessoires d'auto

POUR accessoires d'hiver tels que batteries, spark plug, chaufferettes, anti-freeze vitres de porte, pare-brise, brake-lining chaînes. Une visite vous convaincra. BRUNO GELINAS AUTO PARTS, 1521, Notre-Dame. Tél. 1205-J.
79 B19263 Oct. 28 26fs

98 Réparations générales

EUREKA SERVICE: Trois employés 8 ans d'expérience spécialisant chacun dans sa ligne, réparons tout appareil électrique laveuses, radios, balayeuses, moteurs, etc. Outillage moderne lampes éprouvées chez vous. Pièces de rechange neuves et usagées en magasin nous louons les balayeuses. Vendeur autorisé des balayeuses, repasseuses laveuses Eureka Poêle "Enterprise" et radios "Siewart-Warner". Achetons et échangeons appareils électriques neufs ou usages. MAGASIN EUREKA, 1258, Notre-Dame, Trois-RiRivières Tél. 3367.
98 B19185 Oct. 17 26fs

AVEZ-VOUS réparations de matelas à faire? Trois ouvriers experts. Tous genres meubles réparés. "ARMAND PROULX", 1109, St-Prosper. Tél. 3151-J.
98 B19399 Nov. 10 26fs

ATTENTION! Matelas remis à neuf et réparés par experts à prix modérés. "3-RIVIERES MATELAS ENRG" Manufacture: Tél. 2597 Entrepôt: Tél. 1299.
98 B19262 Oct. 28 26fs

SPECIALITE: Réparations laveuses, expert 15 ans d'expérience, pièces neuves et seconde-main. Agence Fairbanks, réfrigérateurs laveuses. E. CLOUTIER, 1408, Laviolette. Tél. 1761-M.
98 B19407 Nov. 11 26fs

Salons de Coiffure



Une jolie coiffure est le complément nécessaire de votre nouvelle toilette du printemps. Téléphonez, aujourd'hui même, pour réserver votre tour, au jour et à l'heure qui vous conviendront.



SALON GERTRUDE: Spécial pour novembre, avec chaque permanente vous aurez un livret d'abonnement gratis. Mlle Germain, élève de Mme Ricard vous donnera coiffure tous genres d'ici au 17. Pour appointement appelez 1299, 557, Des Forges.
64 B17564 Nov. 8 16fs

SALON de coiffure meublé outillé pour tous genres de coiffures. Bonne clientèle, louera ou vendra. Salon Renée, 377, Des Forges. Tél. 1718.
Nov. 13 16 18

SALON LAURIER: Permanente avec ou sans électricité. Tous genres de coiffures, $1.00 à $5.00. Mme Robert, 418, Laurier. Tél. 1958-M.
64 B19350 Nov. 6 26fs

SALON ALICE: Permanente à l'huile, $3.50 pour $1.00; de $5.00 pour $2.00; de $8.00 pour $3.00. Ondulation gratis. Ouvrage garanti. Mme Vincent, prop. 1732, St-François-Xavier, Tél. 1676.
64 B19351 Nov. 7 26fs

89 Oeufs - Volailles

OEUFS à vendre: Pour oeufs strictement frais, appelez 3418, R. MONGRAIN. Nous faisons la livraison.
89 B19186 Oct. 20 26fs

91 Objets perdus

SOMME D'ARGENT trouvée ces jours-ci. Prière de réclamer à 525, Ste-Julie en payant les frais de cette annonce.
Nov. 13

PERDU un portefeuille en cuir brun, avec cartes personnelles. Retourner à Mme Stanley Dunning, 1331, Laviolette.
91 B19426 Nov. 13

PERDU portefeuille avec licence et somme d'argent. Récompense à qui rapportera à Hector Lefebvre, 1133, Ste-Angèle.
91 B19427 Nov. 13

105 Fourrures-Réparation

FOURRURE: Assortiment complet pour garnitures: Collets de Loup; manteaux Mouton-Perse; parures de cou; Renards-Argentés; Marthe de Roche; casque en Vison. Nap. ADAM GELINAS, 1521, Notre-Dame.
105 B19286 Nov. 2 26fs

120 Coupons — Tissus

VOYEZ Mme E. Rouette, coupons soie, coton worsted pour habits, serge, crêpe de laine, celanese de soie pour rideaux. 1557, St-Olivier. Tél. 3011-J.
120 B19235 Nov. 26 26fs

123 Prêts bancaires

PRETS PERSONNELS
pour
Comptes dus ou passés dus.
Paiements d'hypothèques et Intérêts.
Taxes sur revenus et propriétés.
Primes d'assurances.
Frais médicaux et d'hospitalisation.
Frais pour travail dentaire.
Ameublement, accessaires, chauffage.
Frais d'éducation.
Et autres fins utiles.

A BAS TARIFS
Adressez-vous à la Succursale la plus rapprochée de la
BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE
Dépôts mensuels pourvoiront au remboursement

Alain Médard, Chef de Clan

EPISODE 326

AVENTURE D'UNE TROUPE DE SCOUTS



KING de la GENDARMERIE ROYALE

EPISODE 228

PAR ZANE GREY



MANDRAKE, LE MAGICIEN

EPISODE 272

Par Lee Falk et Phil. Davis



La foire aux maris

ROMAN

par **CLAIRE et LINE DROZE**

18

—Certainement, mère.

—Quant aux fourrures, elle est déjà terriblement gâtée Je me demande vraiment ce que nous pourrons lui donner. Elle possède un renard argenté, à son âge ce n'est guère sérieux, elle a parlé de col d'hermine, de parure en astrakan, et de je ne sais quoi encore. Il me reste deux martres qui ornaient la rotonde de ma belle-mère, je les ferai monter en tête-à-tête. Cela fera jeune et charmant.

Marinette s'exclama... "Elle comptait bien se servir de la fameuse zibeline des grand'mères l'hiver suivant, pour son manteau du soir, comme sa mère le lui avait permis..."

Celle-ci l'interrompit d'un tranchant :

—Tu mettras du lapin blanc, et elle continua: naturellement je prêterai à Denise mon grand metrage en point à l'aiguille, elle le mettra sur son voile de mariée, comme l'ont fait d'ailleurs mes autres belles-filles...

—Elles m'arriveront en loques les dentelles de famille. Je serai gracieuse avec une telle parure le jour où je me marierai !

—Que tu es donc exagérée, ma petite fille, tu sais bien que ces merveilles qui parent les voiles des mariées depuis des générations, et qui sont maniés avec précautions et respect te parviendront intactes. Mais il n'est pas encore question de mariage pour toi, tu es si enfant! Ainsi, tu plaisantes et tu ris avec ce jeune homme anglais qui a un nom impossible, comme si tu avais quatorze ans. Il serait plus logique à ton âge que ce fût plutôt le capitaine Séverin qui t'intéressât.

—Oui, ricana Teddie, mais c'est Marinette qui ne l'intéresse pas.

—Comment je ne l'intéresse pas? Toujours aimable, Teddie! Ah !je ne l'intéresse pas! Eh bien! mon cher, je n'ai jamais vu un jeune homme me questionner autant : "Suivez-vous des conférences? Que faites-vous l'après-midi? Le matin ?Aimez-vous ceci, et cela? Et la musique, et les concerts, et patati, et patata..." L'autre jour encore il m'a demandé si c'était moi qui avais taillé ma robe, comment on faisait le salmis de canard... et je ne sais quoi encore. Avec lui, on dirait toujours que l'on passe son bachot. Il est énervant, énervant. Ou bien alors il ne vous regarde pas; c'est un phénomène, et il me déplait avec ses airs moqueurs.

La comtesse ne répondit point. Jean Séverin lui était très sympathique, et elle attachait peu d'importance à la boutade de Marinette qu'elle trouvait toujours si "jeune" et si "enfant". Peu lui importait qu'il ne plût pas à sa fille, car un projet se précisait dans son cerveau éclairé "faire coup double", en mariant Teddie avec Denise et Marinette avec Roger. Cette combinaison offrait de grands avantages, d'abord une situation superbe pour la chère petite, ensuite des dépenses moindres. Pour la comtesse "faire coup double" c'était aussi faire "demi-frais". Une messe de première classe ne coûte pas plus cher pour deux épousées que pour une. Quant au lunch, on sait ce que les invités affamés sont capables d'absorber après un défilé d'une heure et demie !

A la pensée de jouer un tour à ses bonnes amies en leur envoyant seulement une invitation, la comtesse sourit, mais au bout de quelques secondes sa physionomie s'assombrit: certaines relations, vexées de manquer une seconde occasion de réjouissances gratuites, se vengeraient sur les cadeaux. Edouard et Marinette recevraient une collection de beurriers, confituriers, salières, et autres "ingrédients" qui forment le dernier stade des présents de mariage! Ce projet demandait quelque réflexion...

Sur ce, elle les entraîna tous deux vers une boulangerie, où elle leur acheta des croissants et des tablettes de chocolat qu'ils retournèrent déguster sur la plage. Les frais de vacances s'élevaient assez déjà sans y ajouter des dépenses extraordinaires le jour où l'on était entre soi. Teddie et Marinette, étouffés par les croissants, regardaient avec envie un groupe de touristes qui buvaient des orangeades sur la terrasse d'un hôtel. Non loin d'eux des baigneurs sortant de l'eau cuisaient au soleil sous l'oeil narquois des badauds. Ils se promirent d'en faire autant la prochaine fois, et regrettèrent d'un commun accord de ne pas habiter plus près de cette immense plage pleine de monde. Cela paraissait beaucoup plus gai que les quatre ou cinq petites criques de la Trinité, fréquentées par un "pelé" et trois "tondus".

La comtesse assise toute droite sur le sable regardait l'Océan miroiter au soleil. L'idée d'une alliance Roger-Marinette s'incrustait de plus en plus en son esprit. Elle résolut de parler à la chère enfant, en tête-à-tête, afin qu'elle prit des airs moins évaporés, et commençât de penser aux choses sérieuses. En mère prudente, sachant que si l'on marie aisément les garçons, on se débarrasse plus difficilement des filles, elle avait reporté toutes ses disponibilités pécuniaires sur la tête de Marinette. La jeune fille était bien dotée, mais malgré cela les maris sont rares, aussi la noble dame, voyant en Roger Dupuis-Gardel un brillant parti, décida-t-elle que Marinette tenterait de faire sa conquête.

CHAPITRE XII

"Si vous voulez, avait proposé Mme Dupuis-Gardel avec son amabilité coutumière, nous nous retrouverons tous à onze heures sur le quai, devant l'hôtel de la Pointe et de la Rade... s'il fait beau, naturellement."

Or, après quelques hésitations, le temps voulut bien se mettre de la partie. Onze heures sonnaient quand la comtesse du Bernay de Hauterive arriva au rendez-vous. La perspective de cette promenade en mer ne l'enchantait pas, elle avait peu voyagé sur l'Océan et n'était pas sûre du pied que l'on dénomme "marin". A tout hasard, elle emportait au fond de son sac des pastilles de menthe, et certains cachets recommandés contre la houle, le tangage et le roulis.

Elle avait disposé une longue écharpe de soie en capuchon sur son chapeau, craignant un bain pour ce dernier, peu stable sur son chignon haut placé. Bref, une fois de plus, elle se sacrifiait pour l'avenir de ses enfants, ne pouvant refuser cette promenade sans choquer Mme Dupuis-Gardel.

Jean Séverin arpentait la jetée en fumant une cigarette; l'ayant aperçue il vint au-devant d'elle :

—Chère madame, nous aurons un temps superbe...

—Croyez-vous, capitaine? Je crains que le vent ne tourne, j'avoue que les promenades en mer et moi nous ne sommes pas des amies intimes. Ce disant elle regardait avec inquiétude "La Mouette" immobile dans le port, ce petit bateau à l'aspect inoffensif danserait peut-être la polka tout à l'heure à la sortie du goulet! Vous n'avez pas vu mes enfants ce matin? Je ne sais où ils sont passés...

Le jeune homme n'eut pas le temps de répondre. Teddie et Marinette arrivaient en se querellant selon leur habitude: Teddie prétendant que sa soeur commençait à prendre la tournure d'une barrique, Marinette soutenant qu'elle n'engraissait pas et gardait sa ligne. En voyant Jean ils arborèrent des expressions un peu blasés chez Eddie, provocantes chez Marinette. Celle-ci portait une veste et un béret vert chou qui tranchait sur sa robe blanche, Teddie s'était composé un costume de faux officier de marine, avec vareuse boutonnée et casquette à visière. Visiblement enchanté de ce travesti, il regarda d'un air de pitié le chandail de matelot de Jean et dit :

—Quelle pureté dans l'atmosphère, nous allons voguer sur un lac, ce ne sera guère intéressant !

—Edouard, s'exclama la comtesse, tu as des raisonnements impossibles !

—Je suis sûr que Marinette est de mon avis.

(A suivre)



Dès le premier jour de leur assermentation, les nouveaux ministres du cabinet Godbout ont pris possession de leurs bureaux, dans leur ministère respectif; chacun a été accueilli, avec déférence, par le personnel, les chefs de service et le sous-ministre qui leur ont présenté leurs voeux. Les vignettes, croquées sur le vif par le photographe, représentent les ministres photographiés à leur cabinet de travail. En haut, on aperçoit l'honorable T.-D. BOUCHARD, ministre de la Voirie et des Travaux publics, qui occupe le bureau de M. Anatole Carignan; puis l'honorable J.-A. MATHEWSON, trésorier de la province. Au milieu, les honorables HENRI GROULX, secrétaire de la province et ministre de la Santé, et WILFRID GIROUARD, procureur-général. Les vignettes du bas montrent les honorables J.-E. COTE, ministre des Terres et Forêts, de la Chasse et des Pêcheries; OSCAR DROUIN, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales, et EDGAR ROCHETTE, ministre du Travail et des Mines.

Conférence

(Suite de la 1ère page)

Aucune note officielle n'a été reçue de Berlin mais le ministre allemand à La Haye a informé de vive voix le ministère des Affaires Etrangères que l'offre de paix serait examinée avec soin.

Les Hollandais continuent de se montrer nerveux au sujet des mesures de précautions prises et malgré l'assurance du gouvernement qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer.

Le premier ministre Jan de Geer doit parler à une heure cette après-midi.

La population s'est demandé pourquoi le service avait été interrompu momentanément dans l'est du pays samedi soir. On a expliqué que le service avait été interrompu sur un ordre de l'armée mais qu'il avait été rétabli par la suite.

Au moins la moitié de la légation française à La Haye se prépare à partir si l'état d'urgence se déclarait.

La situation

(Suite de la 1ère page)

HELSINGFORS.— Le ministre finlandais des Affaires Etrangères, Erkko, dit que les négociations avec la Russie sont sur le point de se rompre à moins que la Russie ne se montre moins intransigeante.

BERLIN.— Les Allemands prétendent que les Français ont échoué dans leur tentative de s'emparer d'une colline, près de Pirmasens malgré l'emploi d'avions et d'artillerie lourde.

Une visite

(Suite de la 1ère page)

tranquillité, quasi de temps de paix, semblait planer davantage sur les lieux.

Il n'y avait certainement aucun signe de l'ennemi. Pas un coup de canon ne fut tiré sur le territoire visité par les hommes d'Etat, et ils n'entendirent pas, une seule fois, le bruit des canons les plus lointains. La visibilité était des plus défectueuses. On ne vit ni n'entendit un seul avion dans le ciel. La vie semblait absolument normale. Dans les champs, les cultivateurs faisaient la récolte de la betterave à sucre, les enfants circulaient dans les rues des villes et des villages, les clochers des églises appelaient les fidèles à la messe et les vaches passaient paisiblement dans les rues.

Mais, sous ce cadre parfait de paix et de tranquillité, les ministres ont vu des armées déterminées à travailler et à se battre, qui leur ont dit, mieux que par des paroles, ce que pourront faire les forces expéditionnaires britanniques contre l'ennemi, une fois le temps venu.

Les hommes politiques, soucieux de connaître chaque chose dans ses détails, ont souvent suivi des chemins boueux jusqu'aux genoux, et des champs détrempés comme des marécages par les pluies incessantes.

Ils ont inspecté tous les bâtiments, se sont assis sur la salle des canons antiaérien, ont examiné presque tous les instruments, les pièges dressés sur la route des chars d'assaut et les tranchées.

"La lutte..."

(Suite de la 1ère page)

M. Churchill a souligné la calme résolution du peuple britannique et dit que les Alliés avaient été agréablement surpris des dix semaines qui leur avaient été accordées pour parfaire leurs préparatifs.

"Notre position est bien différente de ce qu'elle était, il y a dix semaines. Nous sommes bien plus forts, qu'à cette date. Nous sommes beaucoup mieux préparés pour endurer les pires malices de Hitler et de ses Huns, que nous ne l'étions, au commencement de cette guerre.

"Notre marine est plus forte. Nos effectifs anti-sous-marins sont trois fois plus nombreux. Notre armée progresse en nombre et parfait, chaque jour, son entraînement. Nos précautions contre les raids aériens diffèrent fort de ce qu'elles étaient, au début des hostilités.

"L'attaque des sous-marins a été mise sous contrôle, et nombre d'entre eux ont été détruits. Presque tous les navires allemands, qui voguent sur les mers et les océans, se cachent et se réfugient dans les ports neutres, pendant que 4,000 vaisseaux, dont 2,500 sont constamment sur la mer, poursuivant régulièrement le commerce avec le monde entier.

"La qualité supérieure de notre aviation a été établie sur celle de l'ennemi, grâce à nos pilotes et grâce à nos appareils. Notre aviation a abattu quinze avions allemands, sans en perdre un seul, à la bataille. Maintenant, les brumes, les brouillards et les tempêtes de l'hiver enveloppent notre île et rendent beaucoup plus difficiles les attaques et les bombardements aériens contre les objectifs militaires".

Article

(Suite de la 1ère page)

Russie se fut fait reconnaître le droit d'établir des bases navales militaires et aériennes dans la Baltique à la suite de concessions de la part de la Lithuanie, de l'Estonie et de La Latvie.

Les journaux russes du dimanche ont aussi publié une dépêche Tass, datée d'Helsingfors, en marge d'un article paru dans la revue finlandaise Soihtu et où il était dit que les Suédois cherchaient à entraîner les Finlandais dans une guerre en leur promettant l'appui de tous les pays scandinaves

La Grande-Bretagne, prétendent ces journaux russes, soutient la Suède et sa manoeuvre qui ne peut venir que de Londres.

L'article du journal La Flotte Rouge dit que Leningrad ne saurait être en sûreté à moins que la Russie ne prenne le contrôle des deux rives du Golfe de Finlande.

Il ajoute qu'en conséquence il faudrait créer une base navale à l'embouchure du Golfe de la région de l'île Hango; ériger des fortifications sur l'île Stirsuden et sur d'autres îles de la partie est du Golfe et finalement mettre la main sur les îles de Suursari (Hogland), Seykari, Lavansari et Tutarsaari.

A l'Allemagne

(Suite de la 1ère page)

magne pour coopérer à la restauration de la paix en Europe.

Samedi dernier l'Allemagne a aussi répondu à la Hollande que l'offre de médiation serait étudiée soigneusement. En plusieurs occasions Hitler a déclaré qu'aucune offre de paix ne pourrait se baser sur la restauration de la Pologne.

La réponse du roi a été envoyée après consultation avec la France et les gouvernements des dominions.

Le 28 août dernier le roi Léopold et la reine Wilhelmine étaient vainement intervenus comme médiateurs afin d'empêcher l'invasion de la Pologne par l'Allemagne. Le 6 novembre ils eurent un entretien secret après quoi l'offre de paix fut envoyée aux Alliés et à l'Allemagne.

Bien que les Alliés aient constamment annoncé qu'il se faisait des concentrations de troupes le long de la Belgique et de la Hollande, l'Allemagne n'a cessé de nier qu'elle ne voulait pas violer la neutralité de l'une ou l'autre de ces nations.

Avis de la France

(Suite de la 1ère page)

prévue par certains observateurs pour cette date.

M. Lebrun, parlant au nom du gouvernement et du peuple français, a transmis son message en même temps que le roi Georges VI. Il y indique en quelques mots que la paix ne sera possible que si l'Allemagne peut fournir des garanties effectives qu'elle respectera la liberté de toutes les nations et qu'elle tiendra parole.

Les mesures d'obscurcissement ont été encore relâchées hier soir dans la capitale. Les magasins et les boutiques pourront être illuminées, et les conditions du commerce, après la tombée de la nuit pourront être améliorées en autant que ce sera compatible avec la sécurité de la ville.

Le communiqué d'hier soir, fourni par le haut commandement français, dit: "Durant la journée, nous avons repoussé quelques attaques locales de l'ennemi".

Et le communiqué d'hier matin était ainsi conçu:

Des raids en divers endroits du front durant la nuit".

L'infanterie alliée a passé la nuit de samedi à dimanche près de ses canons, dans l'attente que les Allemands ne laisseraient pas passer l'anniversaire de leur défaite à la première grande guerre sans tenter une attaque.

Activités

(Suite de la 1ère page)

On ne sait pas encore si le ministre des Finances Ralston tentera de se faire élire pour le prochain parlement. Ralston a été nommé à son poste au mois de septembre dernier afin de combler la vacance créée par le départ de l'hon. Dunning, démissionnaire pour raison de maladie.

Une rumeur veut que l'hon. Ralston se présente dans les Cantons de l'Est après que le député du comté visé aura été nommé au Sénat. On dit encore que l'hon. Ralston aurait l'intention de se présenter dans l'un des deux quartiers vacants de Montréal-St-Jacques ou de Montréal-Jacques-Cartier.

On ajoute que les conservateurs n'ont pas l'intention de présenter des candidats dans ces comtés présentement aux mains du parti libéral.

Le sénateur

(Suite de la 1ère page)

Sénat à 52 sièges et porte les vacances à douze Il y a maintenant 32 libéraux à la Chambre Haute, sur un total possible de 96.

Il y a quatre vacances en Ontario, cinq dans la province de Québec et une au Manitoba, une en Alberta et une en Nouvelle-Ecosse. Il se peut que ces vacances soient comblées avant la session du parlement en janvier

Des circulaires

(Suite de la page 1

milliers de ces circulaires.

Trois hommes et une femme ont été arrêtés à Toronto et remis en liberté sous un cautionnement de $5,000 chacun. La police dit que la distribution de ces circulaires avait été fixée pour la veille de la fête de l'Armistice, quand tous les accusés furent arrêtés. Ces fascicules furent aussi distribués de porte en porte dans les régions suburbaines de Toronto.

Trois individus furent arrêtés vendredi soir à Windsor, et accusés d'appartenir à un groupe de distributeurs de ces fascicules.

A London, Ont., la police a annoncé samedi que des circulaires identiques avaient été placées dans les boîtes à malle du comté de London par trois individus dans une auto, mais la police n'a pas réussi à découvrir les coupables.

A Regina, un jeune homme et deux jeunes filles ont été arrêtés vendredi. Ces dernières sont mineures. Tous trois auraient placé des pamphlets sous les portes et dans les boîtes postales des maisons privées.

Trois individus et deux femmes ont été arrêtés par la police de Vancouver vendredi soir et accusés d'avoir distribué de ces pamphlets, d'une longueur de quatre pages et portant un entête communiste.

Les appels

(Suite de la 1ère page)

naude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

M. King a rappelé que durant la première grande guerre la société avait recueilli plus de neuf millions de dollars au Canada pour ses propres besoins et une somme additionnelle de six millions et quart pour les besoins de la société britannique du même nom, envoyant en plus outremer des matériaux et des provisions d'hôpital pour plus de vingt millions de dollars.

Le docteur Manion a parlé de l'histoire et des fins de la Croix-Rouge, et dit: "les activités de la Croix-Rouge dans le passé nous inspirent à tous une profonde gratitude pour les services qu'elle a rendus. Les sacrifices du peuple canadien seront légers si on les compare aux souffrances et à la désolation des peuples de Tchéco-Slovaquie et de Pologne".

Le lieutenant-gouverneur Patenaude, parlant au peuple de la province de Québec a demandé un effort commun en faveur du travail de la Croix-Rouge et pour lui permettre de multiplier ses activités.

Voici le texte de l'allocution radiophonique de l'honorable Patenaude:

Mesdames, messieurs,

C'est en faveur de la société canadienne de la Croix-Rouge que j'ai l'honneur de m'adresser à mes concitoyens de la province de Québec. L'oeuvre que la Croix-Rouge accomplit est si connue et si méritoire qu'elle appelle tous les dévouements et toutes les générosités Quels que soient les domaines où elle exerce son action bienfaisante — malades à soulager, familles à préserver, pauvres à secourir ou blessés à réconforter et souvent à sauver — elle puise son inspiration dans les plus nobles sentiments. La pensée de charité qui la guide et l'anime tout à la fois se laisse apercevoir tout le long de sa carrière On en est venu à estimer si hautement et si universellement son oeuvre nécessaire, qu'on recherche sa présence partout où les dangers se font plus menaçants. Certes, la Croix-Rouge désire avant tout rester fidèle à sa mission, et pour atteindre cette fin elle a besoin de l'aide financière du public Aussi faut-il nous unir dans un commun effort pour la soutenir et lui permettre d'accroître ses oeuvres. En effet, aux exigences des temps ordinaires s'ajoutent aujourd'hui les multiples préoccupations et les préparatifs nécessités par les dévastations de la guerre.

La Croix-Rouge entend aménager des hôpitaux, acquérir des ambulances, des médicaments et autres nécessités propres à pourvoir à tous les besoins de nos volontaires Sa tâche est donc immense Ce que les initiatives individuelles sont impuissantes à accomplir, la Croix-Rouge sait le réaliser en coordonnant parfaitement les volontés et les ressources et surtout en enveloppant son labeur de cette chaude sympathie qui adoucit l'épreuve et la rend plus supportable à ceux qui souffrent.

Hésiterons-nous à faire notre part, dans les dix jours qui vont suivre, et à souscrire généreusement pour lui permettre d'accomplir pleinement sa mission qu'elle ambitionne maintenant de réaliser pour le bénéfice des nôtres? Assurément non

Empressons - nous d'accorder notre aide la plus large à une organisation de secours si utile. Notre province sans aucun doute fera largement sa part pour une oeuvre dont elle a déjà su apprécier la bienfaisance et qui mérite plus que jamais son appui. Vous serez davantage encore de mon avis quand je vous dirai que c'est dans notre province que la Croix-Rouge a rallié sa plus grande proportion de membres depuis septembre dernier. J'ajouterai même que c'est notre province qui a donné naissance à la section des jeunes dans la société, section qui compte aujourd'hui 386,876 membres au Canada et 19 milions dans 49 pays du globe. C'est assez dire la faveur avec laquelle la Croix-Rouge est vue chez nous partout ailleurs, et avec raison.

La Croix-Rouge est l'un des plus nobles mouvements qui existent au monde. Née d'une pensée digne du plus pur christianisme, animée des principes les plus humanitaires, elle ne connaît point de frontières. Et dans son oeuvre de secours auprès des victimes du sort, elle ne fait exception ni des races, ni des croyances ni des nationalités.

Elle élève plus haut encore son idéal de bienfaisance. Après avoir soulagé les affligés, pansé les blessés, secouru les sans abri et les affamés, elle cherche à cicatriser les animosités qui ont jeté les peuples les uns contre les autres et les ont fait s'entredéchirer. Non contente d'atténuer les affres des épidémies et de la guerre, elle travaille par son exemple à semer des idées de paix dans le monde.

Connaissant donc la mission de la Croix-Rouge et ses besoins urgents, notre population, je n'en doute pas, répondra généreusement à l'appel qui lui est fait et l'aidera à répandre la pleine mesure de ses bienfaits sur toutes les misères engendrées par nos temps.

Célébration

Suite de la page 1)

de personnes qui se réunirent devant le Monument des Morts sur la colline du parlement à Ottawa. Le gouverneur-général et le premier ministre répondirent au salut des soldats et des marins de la nouvelle guerre et aux 2,000 vétérans de la première Grande Guerre.

"Nous faisons la même guerre pour la même cause sacrée, la cause de la liberté, de la démocratie, de la fraternité humaine, dit lord Tweedsmuir dans un discours à la radio, samedi soir. Il a demandé aux Canadiens de se souvenir de nos prédécesseurs et de notre devoir envers nos vieux camarades d'armes.

Le traditionnel silence de deux minutes, observé à 11 heures du matin, fut observé privément mais non publiquement en Grande-Bretagne. Chez les Alliés le coquelicot anglais se mariait avec le bluet français.

La reine Elizabeth de Grande-Bretagne s'est adressée aux femmes du monde entier dans une allocution à la radio.

Le haut-commissaire canadien à Londres, l'hon. Vincent Massey, déposa au nom du Canada une couronne au pied du cénotaphe. Les représentants des autres dominions déposèrent aussi des couronnes. Le président Lebrun, de France, dit à la radio que l'appui moral des nations neutre était notre justification et la garantie de notre victoire.

L'Arc de Triomphe fut le théâtre d'une revue réduite des troupes.

Au cimetière national d'Arlington, le président Roosevelt rendit hommage, à Washington, à la mémoire du soldat inconnu.

Le président a téléphoné un message à l'Institut militaire de Virgine à Lexington, Virginie Il développa le thème de la paix.

A New-York les résidents britanniques de la ville se réunirent au Club Canadien, lors du 21ème goûter de l'Armistice, et ils entendirent l'hon. Peter Heenan, le ministre des Terres et Forêts de l'Ontario, dire que personne ne doit reculer tant que les institutions démocratiques qui ont été si vaillamment défendues pendant la première Grande Guerre n'auront pas été sauvegardées.

Dans toute l'Australie les deux minutes de silence ont été gardées. Le premier ministre Menzies dit que l'Australie combattait présentement pour les mêmes principes qui l'avaient fait s'engager dans la première guerre.



Votre manteau de fourrure

Nous vous conseillons mesdames d'acheter maintenant votre nouveau manteau de fourrure. Vous bénéficierez ainsi du premier choix.

Rat Musqué, Chat Sauvage, Mouton de Perse, Seal d'Hudson, Seal Français, Ecureuil, Martre d'Alaska, etc...

Un expert-tailleur est toujours à votre disposition afin de régler selon vos spécifications la coupe, la confection et l'ajustement de votre manteau de fourrure.

Salon Béa

1514, rue Notre-Dame
Téléphone: 1325

LEON GIRARD
AVOCAT
300, rue Bonaventure
Téléphones:
Bureau 1742. Rés. 1653

PICHETTE

LUNDI ET MARDI
PRESSAGE
D'UN COMPLET 25c

Téléphone 2508

Tél. Bureau: 658 Résidence: 357W
Dr J.-H. BELAND
Chirurgien-Dentiste
Spécialité: Dentiers
226, rue Des Forges
(En haut du magasin Zeller's)

Etienne Lamontagne
OPTICIEN
1005 rue ST-PROSPER TROIS-RIVIERES, QUE.
TEL. 2178

FAITES
Nettoyer maintenant
ce que vous
Porterez cet hiver!

Br-r-r-r !
c'est le temps de sortir vos vêtements plus chauds... robes d'hiver et gilets!



Un nettoyage ZORIC les remettra en bon ordre... prêts à porter avec élégance!

De Luxe
Nettoyeurs-Teinturiers
Téléphone 1005
1015, RUE CHAMPFLOUR

Extra Spécial !

LUNDI, MARDI ET MERCREDI SEULEMENT

VENEZ AU DOMINION

ET PROFITEZ DE CETTE

VALEUR EXCEPTIONNELLE

SUCRE

Granulé

10 lbs pour 59c

DOMINION

LE DOCTEUR
J.-B. LEBLANC
est maintenant de retour à ses bureaux au numéro
515, Bonaventure



LES FAMILLES SAVIGNAC ET GAUTHIER
ont la douleur de vous faire part du décès de

DELIMA SAVIGNAC

épouse de feu HONORE GAUTHIER,
survenu, le 11 novembre 1939, à l'âge de 82 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre, qui sera célébré, à 8 heures 30, en l'église Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, mardi, le 14 novembre 1939. Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 675, rue Saint-Maurice, Cité, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église et de là, au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, 11 Nov. 1939